LA TERRE DE CHEZ NOUS

75 ans
Depuis 1929
«Cultiver les idées en semant les mots»

Vol. 75, n° 38
Longueuil

Un cahier - 40 pages
semaine du 28 octobre 2004

Port payé à Montréal
N° d'enregistrement R 07665 - N° de convention PP 40069165

Courrier Poste Publication

Un meilleur revenu à l'hectare avec le SOJA NK®.



Voir page 11

ESB
La Japon lève l'embargo sur le bœuf US
Page 3

Dossier des taxes
La France songe à abolir la taxe sur le « non bâti »
Page 13

Travaux sylvicoles
Québec coupe en forêt privée et en donne trop en forêt publique.
Page 15



À lire, cette semaine dans PUTI-TERRE
- Notre patenteux, André Brassard
- Le pour et le contre des tracteurs de manutention
- Un voyage dans le temps

Le marché du grain se corse

page 2

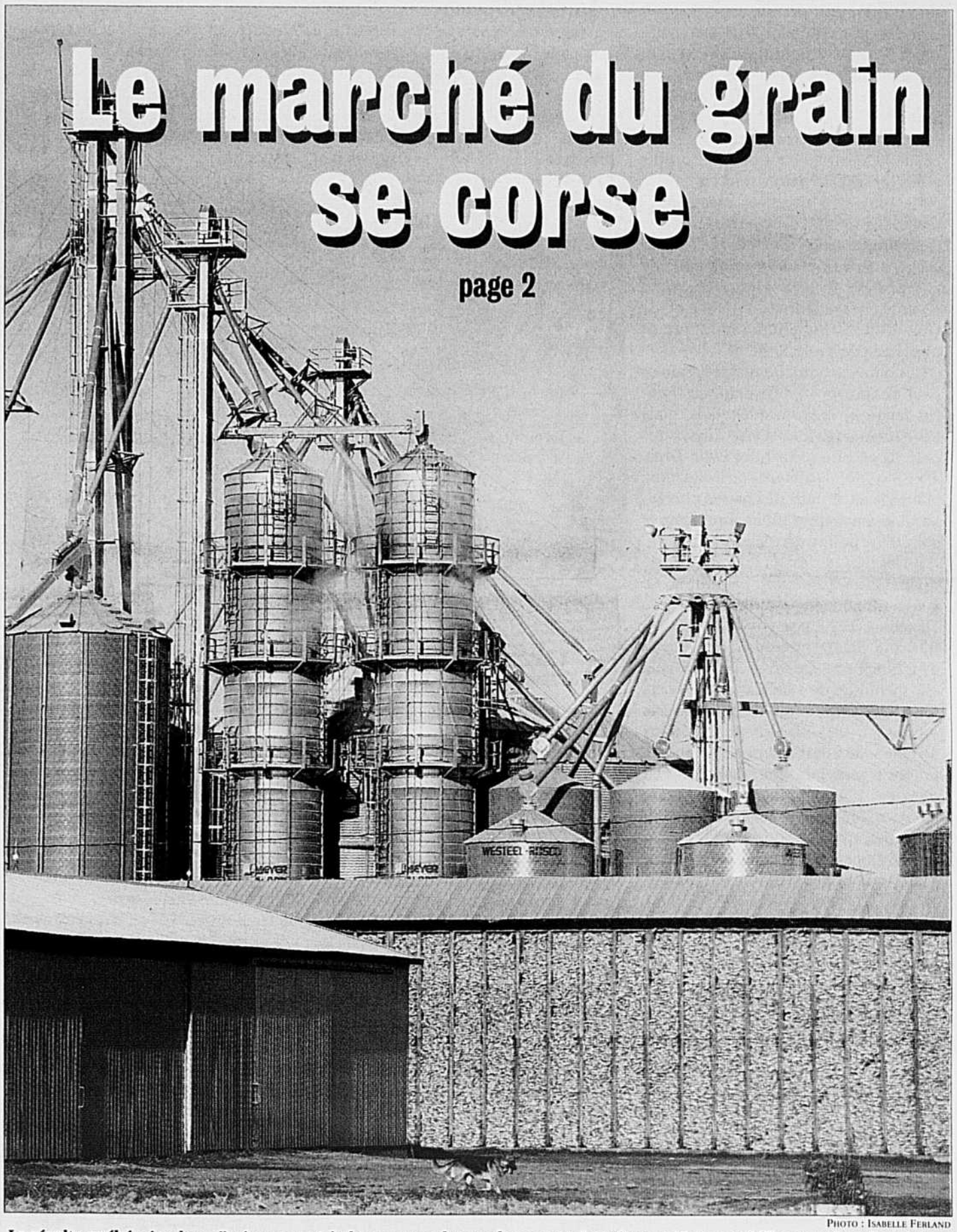


PHOTO : ISABELLE FERLAND

La récolte québécoise de maïs s'annonce très bonne avec des rendements qui atteignent 12 tonnes à l'hectare dans les régions les plus chaudes.



Le marché du grain se corse

THIERRY LARIVIÈRE

La récolte québécoise de maïs de cette année est évaluée à 3,2 millions de tonnes, ce qui devrait amener un déficit de 300 000 tonnes par rapport à la consommation prévisible.

Cette baisse s'explique surtout par une diminution des superficies ensemencées par rapport à 2003. Parallèlement à cette diminution des stocks, l'Association des négociants en céréales du Québec (ANCQ) annonçait récemment une hausse des tarifs de transport pour le grain des États-Unis ou de l'Ouest. Le coût des carburants et les tarifs ferroviaires sont en hausse et le tout sera transféré aux utilisateurs. Le montant sera variable. « C'est très complexe. Ça dépend de l'origine de la cargaison et de la compagnie de chemin de fer », explique Fernand Beaudet, président de l'ANCQ et de Grains du Lac Supérieur un important négociant de Trois-Rivières.

Ces deux facteurs (déficit de grain et coût de transport) devraient, en théorie, favoriser le grain québécois, mais les choses sont loin d'être aussi simples. La récolte record des États-Unis, avec plus de 11 milliards de boisseaux, combinée à un taux de change plus favorable aux exportations américaines sont deux points déterminants.

« Des meuneries qui ont commandé du maïs américain pour l'année, (...) il y en a un paquet », soutient Christian Dagenais, négociant chez Leblanc Lafrance à Saint-Hyacinthe. Ce dernier explique cette situation par un prix aux alentours de 138 $ la tonne, et ce, pour l'année au complet. M. Dagenais estime par ailleurs le déficit en maïs du Québec à 600 000 tonnes. Ce chiffre pourrait toutefois diminuer après la récolte. « Il y a plus de rendement que les gars pensaient », lance Christian Dagenais, qui entend parler de rendements de neuf à dix tonnes à l'hectare plutôt que la prévision de 7,8 tonnes. Le prix à la ferme offert chez Leblanc Lafrance est de 115 $ en date du 22 octobre. Le commerce prévoit un prix entre 100 $ et 110 $ dans les prochaines semaines quand l'offre sera plus forte.

Le marché du soya en baisse

Les analystes de la Fédération estiment la récolte de soya du Québec de cette année à 560 000 tonnes, soit un record historique. On parle de 200 000 hectares et d'un rendement de 2,7 tonnes à l'hectare. La récolte américaine est également un record de tous les temps avec plus de trois milliards de boisseaux. On prévoit une grosse récolte en Amérique du Sud aussi et les récentes pluies au Brésil n'ont rien pour rassurer ceux qui craignent les surplus. Un doute persiste également sur la solvabilité d'importants acheteurs de soya en Chine. « Il est fort possible que le seuil psychologique de 5 $ US le boisseau puisse être brisé », estime Amina Baba-Khelil, analyste de marché pour la Fédération. Le prix actuel est de 232 $ la tonne, soit une chute dramatique par rapport aux prix d'il y a quelques mois. La grande partie du soya québécois est exportée.

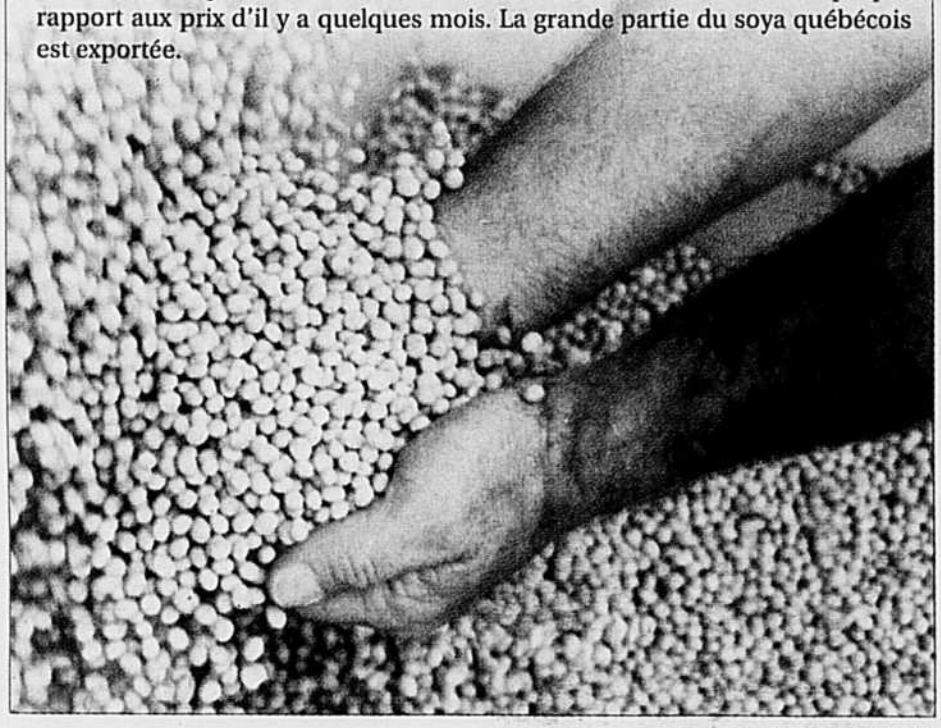


PHOTO: ARCHIVES TCN

La Fédération dénonce les conditions de marché

« Les producteurs se font coincer de la même façon à chaque année », déplore Denis Couture, président de la Fédération des producteurs de cultures commerciales du Québec (FPCCQ).

La Fédération évalue le prix actuel du maïs à 110 $ la tonne et pense que ça pourrait encore baisser d'ici la mi-novembre. La valeur de remplacement, c'est-à-dire le prix du maïs importé et livré, est calculée à 121 $ la tonne à Saint-Hyacinthe et à 133 $ en Beauce par le train. Une différence de 13 $ avec le prix payé aux producteurs.

Denis Couture explique le problème par la situation financière difficile des producteurs qui en force plusieurs à vendre à la récolte alors que les prix sont au plus bas. Selon les chiffres de Statistique Canada, le revenu net moyen des producteurs de céréales est d'ailleurs négatif depuis 2001.

Le président de la FPCCQ ne comprend pas pourquoi on parle d'importer tant de maïs des États-Unis. « On énerve le marché en disant qu'on va faire venir du maïs d'ailleurs », explique Denis Couture, qui pense qu'on devrait acheter en priorité le grain du Québec d'autant que l'importation fait perdre de l'argent aux producteurs et à La Financière agricole. Notons que la Fédération affirme qu'un bateau de maïs d'environ 25 000 tonnes vient d'arriver dans le port de Trois-Rivières, et ce, en pleine récolte.

« Cette situation va rouvrir les yeux aux producteurs de céréales », croit M. Couture qui demeure confiant en l'acceptation d'une forme d'agence de vente du grain de la Fédération. Ce projet permettrait de négocier un prix minimum avec une convention de mise en marché comme cela se fait dans d'autres productions. Un système pour la paye permettrait de pouvoir continuellement savoir quelles sont les transactions sur le marché et de s'assurer du respect du futur prix minimum. La Fédération explique qu'il ne s'agit pas de contrôler le grain puisque chaque producteur pourra vendre à l'acheteur de son choix et devrait pouvoir se servir du marché à terme. Le système pourrait être en place en 2006 si les producteurs continuent de l'appuyer et que la Régie l'approuve.

M. Couture affirme toujours vouloir discuter avec les acheteurs, mais sans être naïf. Si rien ne bouge, la Fédération pourrait travailler sur un projet d'achat d'intrants en commun dans le but de récupérer une partie des marges de profit de la filière.

Les acheteurs s'opposent

L'ANCQ a déjà fait connaître son opposition à la mise en marché collective, mais affirme aussi vouloir se plier à une décision claire des producteurs.

Les négociants soutiennent ne faire que quelques dollars de marge de profit et offrir l'équivalent de la marge de remplacement.

Christian Dagenais, de Leblanc Lafrance, explique que le prix du maïs américain livré à partir du port de Québec est de 130 $ la tonne en ce moment. Le coût du transport de Saint-Hyacinthe à Québec est évalué à 13 $. En payant 115 $, M. Dagenais pense qu'il fait un profit raisonnable comme intermédiaire.

Un autre acheteur important, qui préfère garder l'anonymat, conteste de son côté les calculs de la Fédération pour obtenir la valeur de remplacement qui ne tient pas compte, à son avis, du marché à terme. Le prix payé pour une cargaison importée peut avoir été fixé plusieurs mois avant la livraison dans un contrat à terme. C'est cette pratique qui expliquerait les écarts d'évaluation de la valeur de remplacement pour une date donnée.

Rappelons par ailleurs que la Coop fédérée avait proposé un nouveau type de contrat avec une prime de fidélité de 5 $ la tonne pour du maïs de bonne qualité. L'entente devait prévoir l'achat des intrants à la coop. La Fédération doute du succès de ce programme d'autant que certaines coopératives régionales n'auraient pas suivi le mot d'ordre. « Ça connaît des débuts modestes, mais prometteurs », a commenté Martin Scallon, porte-parole de la Coop fédérée, qui estime que 15 000 tonnes ont été vendues avec cette offre. M. Scallon n'avait « jamais entendu parler » de coopératives régionales qui n'ont pas offert ce contrat.

laterre.ca

La question de la semaine

Produit du terroir : Québec traîne-t-il les pieds dans le dossier des appellations ?

Venez répondre à cette question sur la page d'accueil du site Internet

www.laterre.ca

62 % pour l'agence de vente du blé

Un total de 62 % de producteurs appuie le projet d'agence de vente du blé de consommation humaine de la Fédération des producteurs de cultures commerciales du Québec. Selon les chiffres de la Fédération, quelque 299 producteurs de blé ont répondu oui à l'agence contre 162 non. Si on tient compte des 21 abstentions exprimées, le taux de participation est de 70,6 %. Ces résultats proviennent d'une consultation élargie. Plusieurs producteurs ont reçu la visite d'élus de la Fédération et tous ont eu un bulletin de vote par courrier recommandé.

Rappelons que la Régie des marchés agricoles avait exigé cette consultation après la victoire serrée de 52 % à l'assemblé générale spéciale du 22 janvier dernier. Seulement 112 producteurs de blé avaient fait le voyage à Drummondville sur un total de 683 visés par ce projet. Le taux de participation était de 16 %, soit beaucoup moins que les 62 % de cet automne. La Régie a reçu ces chiffres et devrait se prononcer dans les prochaines semaines. La Fédération espère pouvoir démarrer l'agence en 2005.

VACHE FOLLE

Le Japon ouvre la porte au bœuf américain

Les États-Unis et le Japon viennent de s'entendre sur un protocole de reprise du commerce de la viande bovine.

JULIE MERCIER

Les Américains pourront bientôt envoyer au Japon du bœuf provenant d'animaux de 20 mois et moins. L'accord permettra également au bœuf japonais de revenir sur le territoire américain, après l'embargo mis en place en 2001. Avant l'embargo, le Japon était la principale destination du bœuf américain. Les États-Unis y expédiaient annuellement 30 000 tonnes de viande bovine, pour une valeur de près de deux milliards de dollars. Il s'agit donc d'une importante victoire pour nos voisins, eux qui négociaient avec le Japon depuis 10 mois.

Par contre, la reprise du commerce ne se fera pas demain matin. Le Japon doit d'abord réviser sa politique de dépistage de l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB). Une fois cet exercice fait, seuls les bovins de 21 mois et plus devront être testés. Les États-Unis doivent aussi mettre en place le Beef Export Verification Program (BEV), une certification pour les animaux de 20 mois et moins. Pour ce faire, ils utiliseront les documents de production ainsi qu'un classement basé sur des mesures physiologiques. Une validation de ces mesures est d'ailleurs en cours. Elle devrait être complétée d'ici 45 jours. Avec tous ces délais, le département américain de l'Agriculture (USDA) ne prévoit pas reprendre les exportations vers le Japon avant plusieurs semaines. Les deux pays se sont donné rendez-vous en juillet prochain pour réviser le protocole.

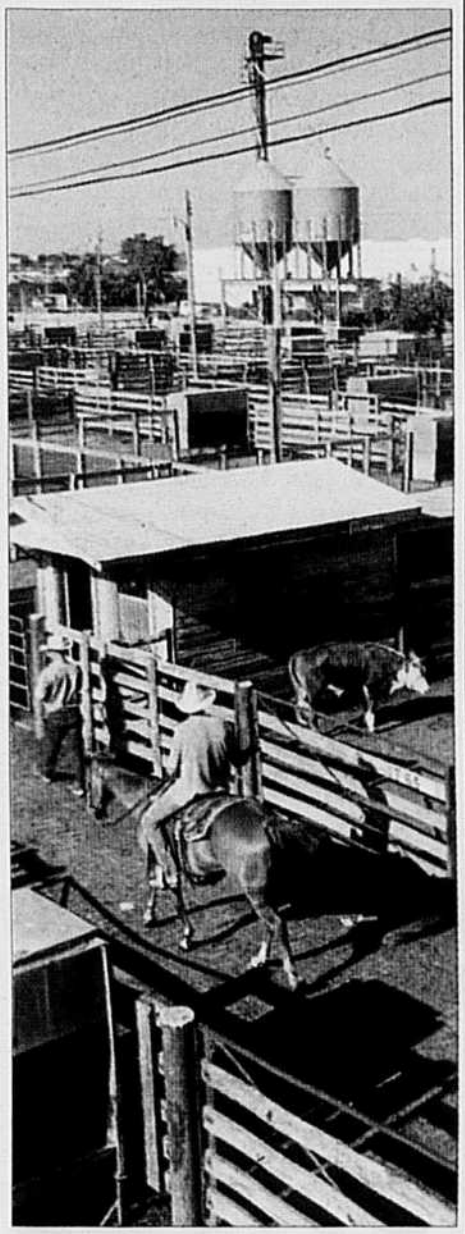


PHOTO: LOÏC HAMON

Le même traitement pour le Canada ?

Le ministre canadien de l'Agriculture, Andy Mitchell, n'a pas tardé à réagir. Il espère pour le Canada une entente similaire à celle intervenue entre les États-Unis et le Japon puisque les autorités japonaises ont déclaré récemment qu'elles considéraient l'Amérique du Nord comme un marché intégré. De plus, avec son système d'identification, le Canada possède un énorme avantage par rapport à son voisin du Sud. En attendant, les producteurs d'ici sont aux prises avec un surplus de bovins, malgré le fait que les abattoirs fonctionnent à plein régime. En effet, les établissements sous inspection fédérale et provinciale ont maintenant dépassé les 80 000 têtes abattues par semaine, un record vieux de 26 ans. Pour le président de la Canadian Beef Export Federation, Ted Haney, cette augmentation est une première étape vers la fin de la dépendance aux Américains. Son organisation travaille actuellement sur un plan en vue d'exporter près de 450 000 tonnes de bœuf vers de nouveaux marchés.

L'ambassadeur s'en mêle

Lors d'une conférence devant un groupe d'hommes d'affaires d'Ottawa, l'ambassadeur des États-Unis au Canada, Paul Cellucci, s'est avancé sur les raisons derrière l'embargo américain. « Je ne veux pas dire qu'il n'y a pas de politique d'impliquée », a-t-il déclaré, faisant ainsi référence au sénateur démocrate Tom Daschle. Lui-même un ex-gouverneur républicain, Paul Cellucci a aussi laissé entendre qu'une victoire des démocrates le 2 novembre pourrait faire reculer la cause du bœuf canadien.

De ce côté de la frontière, les gens continuent de se mobiliser. Plus tôt ce mois-ci, les deux instigateurs de la pétition « Open the border » se sont pointés à Ottawa. Alex Baun et Dan Kroffat, un ancien lutteur connu sous le nom de King Crow, ont remis au gouvernement les 105 000 signatures d'appui à la levée de l'embargo américain.

PROJET « ABATTOIR BILLETTE »

La Régie repense la structure juridique

JULIE MERCIER

Les producteurs de bouvillons reçoivent toujours la bénédiction de la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (RMAAQ) pour investir dans l'abattoir Billette. Toutefois, ils devront le faire sans la présence de leur Fédération dans la structure juridique de l'entreprise.

À l'origine, le projet de la Fédération des producteurs de bovins du Québec (FPBQ) prévoyait que le Comité de mise en marché bouvillons d'abattage détiendrait 90 % des actions votantes de la Société de commercialisation du bouvillon d'abattage (SCBA inc.), le véhicule des producteurs pour investir dans Les Abattoirs Zénon Billette inc. La balance du droit de vote (10 %) allait à l'ensemble des engraisseurs, sous la forme de la Fiducie des producteurs de bouvillons. Dans une première décision, le 27 septembre, la Régie donnait son accord au projet, mais désirait continuer sa réflexion sur la structure juridique. À la suite de cette décision partielle, un groupe de producteurs opposés au projet avait déposé une demande de sursis devant la Cour supérieure afin d'empêcher la transaction avec Billette. Cette requête fut acceptée, puis renversée en Cour d'appel. Le 20 octobre, la RMAAQ publiait sa décision finale, où elle attribue toutes les actions votantes à la Fiducie des producteurs. Elle interdit également à tout administrateur de la Fédération et aux membres du Comité de négociation bouvillons d'abattage de siéger au sein du conseil d'administration de la SCBA inc. ou celui de l'abattoir Billette. À la FPBQ, ces modifications ne posent aucun problème. « Une page d'histoire de l'industrie bovine québécoise vient donc d'être écrite. En se portant acquéreurs d'un abattoir, les producteurs de bouvillons du Québec se sont donné un puissant levier de développement et de croissance de leur production », se réjouit le président de la FPBQ, Michel Dessureault.

FUSION OLYMEL/SUPRALIMENT

La Fédération dans l'expectative

THIERRY LARIVIÈRE

La Fédération des producteurs de porcs du Québec (FPPQ) suit de près l'évolution de la fusion annoncée la semaine dernière entre Olymel et Supraliment. La FPPQ veut s'assurer d'obtenir un revenu équitable pour les producteurs dans son encan électronique.

« L'encan a atteint ses objectifs de mise en marché jusqu'à aujourd'hui. La fusion des deux plus grands acheteurs ne devra pas compromettre le revenu des producteurs de porcs », a déclaré Claude Corbeil, président de la FPPQ, qui se dit par ailleurs rassuré de continuer à faire affaire avec des intérêts québécois.

Le Conseil canadien du porc (CCP) demeure également confiant. « Cette fusion est positive si elle rend ce transformateur plus compétitif à l'échelle internationale par rapport aux autres pays», a déclaré Édouard Asnong, premier vice-président du CCP.

Certains compétiteurs d'Olymel et de Supraliment semblent toutefois plus inquiets. Interrogé par le journal *Les Affaires*, le président des Aliments Breton, Christian Breton, se questionne sur l'accès aux animaux pour les autres acheteurs de même que sur l'accès aux tablettes dans les chaînes d'alimentation. M. Breton se demande même si l'encan est encore pertinent étant donné la présence d'un joueur aussi dominant dans le marché. Des discussions sont donc à prévoir avec la Fédération et la Régie des marchés agricoles sur cette question. Christian Breton a par ailleurs affirmé vouloir réfléchir à la possibilité d'un regroupement d'abattoirs et de transformateurs de plus petite taille.

Rappelons que le Bureau de la concurrence devra bientôt examiner la fusion entre Olymel et Supraliment pour s'assurer du maintien d'une saine concurrence dans le marché.

Pour en savoir plus

Pour suivre les plus récents événements sur le sujet, consultez notre Spécial vache folle, dans la section Production-Élevages du site Internet www.laterre.ca.

Résultat du sondage hebdomadaire

Embargo américain sur le bœuf canadien : Ottawa et Québec ont-ils baissé les bras ?

Oui	82 %
Non	13 %
Ne sais pas	5%
Nbre total de votes :	275

www.laterre.ca

BAS-SAINT-LAURENT

Les produteurs créent un comité de crise



PHOTO : MARC-ALAIN SOUCY

Pendant que Martine Mercier, 2e vice-présidente de l'UPA, insistait sur la nécessité de régler les problèmes dus à la fiscalité municipale et des amas aux champs, Claude Guimond, président de la Fédération de l'UPA du Bas-Saint-Laurent, annonçait l'intention des producteurs ovins et bovins de s'impliquer dans la transformation de leurs produits.

MARC-ALAIN SOUCY

« Les producteurs agricoles de la région sont désespérés, depuis le 20 mai 2003 nous vivons une grande crise dans le bovin à cause de la vache folle. Ils se demandent si les gouvernements les ont abandonnés. Personnellement, je pense que oui », a déclaré Claude Guimond, le président de la Fédération de l'UPA du Bas-Saint-Laurent, lorsqu'il s'est présenté à la conférence de presse tenue dans le cadre de son assemblée générale annuelle à Rimouski, le 19 octobre dernier.

Le président, survolté, sortait à peine d'une assemblée tenue à huis clos au cours de laquelle les agriculteurs venaient de lui exposer leurs petites et grandes misères à cause de la crise de la vache folle, de ce qu'ils estiment être l'abandon des gouvernements, des tracasseries du ministère de l'Environnement qui les surveille avec des hélicoptères, et de la crise des revenus. « Nos producteurs ont décidé de former ce comité de crise et de se mobiliser, ils ne croient plus aux manifestations dans la rue parce que les gouvernements ne les écoutent pas », a-t-il poursuivi. Les prix dérisoires reçus pour les bovins alors que les consommateurs paient le même prix qu'avant le désespèrent. « Nous nous faisons *fourrer* et vous, les consommateurs, vous vous faites *fourrer* également. Pendant ce temps, il y a des intermédiaires qui s'en mettent plein les poches », a-t-il dit aux journalistes.

Le président explique que si le nombre d'agriculteurs se maintient tant bien que mal dans sa région, c'est uniquement parce qu'ils vont bûcher, qu'ils prennent des emplois à l'extérieur et qu'ils prolongent la survie de leurs entreprises en coupant dans les dépenses. « Retarder les investissements en agriculture, c'est se tuer à petit feu. On est en train d'hypothéquer notre avenir », a-t-il prévenu.

Assemblée

Les délégués n'ont pas attendu le plan d'action du comité de crise pour agir. Au cours de l'après-midi, ils ont voté une résolution d'appui aux démarches de la Fédération de l'UPA du Bas-Saint-Laurent pour l'élaboration et la mise en place d'un centre de découpe et de transformation de la viande bovine et ovine produite dans leur région. Un projet qui tient particulièrement à cœur à Claude Guimond. Ce dernier, qui a entrepris des pourparlers avec l'abattoir de Luceville, souhaite que les producteurs s'impliquent dans la transformation de leurs bœufs et moutons. Il désire qu'ils soient propriétaires à au moins 51 % du projet. « Je veux qu'on arrête de se faire avoir par les autres », a-t-il poursuivi.

Les délégués ont également voté une résolution qui demande que le projet d'abattage et de centre de découpe en élaboration ait pour objectif la transformation de tous les ovins produits en région. Le président précise que sa région est la plus grosse en production de moutons au Canada. « Il faut profiter de cet avantage », dit-il.

Malgré la morosité et les difficultés, les délégués ont tenu une assemblée générale plutôt calme et sans affrontements. Les résolutions sur l'actualisation du salaire de deux ouvriers spécialisés (SOS) par entreprise, l'assouplissement des périodes d'épandage (15 avril au 15 octobre), l'identification des ovins à leur départ de la ferme seulement, un prix plancher pour les bovins et des aménagements à la réglementation environnementale ont été adoptées.

C'est une proposition adoptée, demandant de l'aide à l'établissement pour les jeunes qui ont de l'expérience mais pas de formation spécialisée en agriculture, qui a donné lieu aux débats les plus animés. Les représentants de la relève s'y opposaient parce qu'ils la considéraient rétrograde. Un délégué a fait valoir qu'il y a tellement peu de jeunes qui s'établissent aujourd'hui qu'il fallait tous les aider, formation agricole ou pas.

S'aider en achetant des produits régionaux

« La prospérité des supermarchés passe par la santé économique des régions dans lesquelles ils sont situés », a déclaré Guy Pelletier, le président de Groupe GP. Cette entreprise, qui possède déjà 14 supermarchés et un dépanneur au Québec, est reconnue pour faire de la place sur ses tablettes aux producteurs et transformateurs locaux. Une philosophie qui n'est malheureusement pas partagée par toutes les bannières qui optent plutôt pour le regroupement des achats dans les grands centres.

Le président et chef de la direction du Groupe GP était conférencier au congrès de la Fédération de l'UPA du Bas-Saint-Laurent, le 19 octobre dernier à Rimouski. Les délégués et producteurs agricoles présents l'ont écouté avec intérêt, particulièrement lorsqu'il a insisté sur le fait que l'achat régional faisait partie d'une décision stratégique de son entreprise. « Notre objectif est de créer une richesse régionale, a-t-il insisté. Nous voulons donner la chance aux gens de la région de développer des entreprises qui vont créer des emplois et éventuellement accéder aux grands marchés nationaux avec leurs produits. » Le site Internet de



PHOTO : MARC-ALAIN SOUCY

Selon Guy Pelletier, le développement et la vente de produits régionaux sont des décisions stratégiques pour le Groupe GP.

l'entreprise précise d'ailleurs que son implication sociale et le partenariat avec les producteurs régionaux s'avèrent des priorités.

Selon Guy Pelletier, le développement du concept de saveurs régionales est intéressant puisqu'il apporte des éléments distinctifs aux produits. Groupe GP a développé cette idée avec succès avec Natur'bœuf. « C'est un projet mobilisateur, à 100 % régional et qui a été réalisé en collaboration avec l'UPA, le MAPAQ, des transformateurs, etc. Nous avons développé un cahier des charges avec les producteurs de bœufs et assuré sa traçabilité. C'est une viande persillée, produite sans hormones de croissance, qui est exclusive au Bas-Saint-Laurent », a-t-il poursuivi. Le Groupe GP a également innové avec Saveurs du Bas-Saint-Laurent, l'agneau Noblesse, la laitue Jardin du fleuve et autres. On trouve maintenant des marchés du terroir dans quatre de ses magasins. On y offre 250 produits à valeur ajoutée, fabriqués par 35 entreprises régionales.

Franchisés

Guy Pelletier a expliqué que les deux tiers des centres de décision des supermarchés sont maintenant concentrés en dehors du Québec. « Seul Metro a encore son siège social dans notre province », a-t-il précisé tout en prévenant que l'entreprise n'était pas à l'abri des acquisitions. Selon lui, il ne faut pas s'étonner des difficultés que rencontrent les producteurs agricoles des régions pour faire entrer leurs produits dans les supermarchés. Il a expliqué que les supermarchés corporatifs sont détenus par les grandes bannières comme Metro, Sobeys et Loblaws-Provigo. Les décisions d'achats dans ce type de magasins sont prises en haut lieu, donc loin des producteurs régionaux. Les magasins franchisés sont également détenus par les bannières et leur administration est confiée à des supergérants qui ne sont pas responsables des investissements. Pour entrer avec ses produits régionaux, il vaut donc mieux faire affaire avec des supermarchés affiliés à la bannière. Ces derniers sont gérés par les propriétaires des magasins. Ils ont une plus grande marge de manœuvre. « Ce type de magasin a une capacité théorique d'achat à l'extérieur du circuit de la chaîne qui varie autour de 6 %. C'est autant d'argent qui peut aller à l'achat de produits régionaux », a expliqué Guy Pelletier.

Le succès de Groupe GP traverse maintenant les frontières du Bas-Saint-Laurent puisqu'une grande chaîne, que le président n'a pas voulu nommer, l'a approché pour étudier son expérience dans le développement et la vente de produits régionaux. **M.-A. S.**

FÉDÉRATIONS DE QUÉBEC

Feu vert à une action provinciale contre les hausses de taxes



Luce Bisson a été élue à la présidence de l'UPA Lévis-Bellechasse, en remplacement de Jean-Marie Laliberté.

PIERRE-YVON BÉGIN

QUÉBEC – Les producteurs agricoles de la région de Québec sont déterminés plus que jamais à juguler les hausses de taxe foncière. Réunis pour l'assemblée générale annuelle des trois fédérations de l'Union des producteurs agricoles, plus de 200 d'entre eux ont donné le feu vert à un mouvement provincial afin de régler l'épineux dossier du remboursement de taxes municipales.

Ils ont souscrit à une résolution en ce sens, non sans avoir modifié la version originale qui prévoyait l'interdiction aux motoneigistes et adeptes de VTT de circuler sur les terres agricoles et forestières. Deuxième vice-président de la Fédération Lévis-Bellechasse, Tony Langevin a bien résumé le sentiment des producteurs en affirmant que cette initiative aurait représenté un recul par rapport aux efforts de cohabitation réalisés.

Présent à l'assemblée, le président de l'Union, Laurent Pellerin, a confié à la *Terre* qu'il avait d'ailleurs reçu le mandat du Conseil général de rencontrer les associations de motoneige et de VTT à ce sujet. À ses yeux, le monde municipal n'est pas suffisamment conscient de l'engagement des producteurs agricoles envers cet aspect du tourisme régional favorisant une cohabitation harmonieuse.

« Nous souhaitons l'appui des clubs de motoneige et de VTT à notre cause parce qu'ils mesurent très bien qu'ils circulent gratuitement sur nos terres, partout dans nos boisés, mais toujours avec certains dommages », a-t-il déclaré. Laurent Pellerin répète qu'il espère un règlement du dossier avant le congrès de décembre prochain, faute de quoi l'Union déploiera des moyens de pression, comme le prévoyait une résolution du congrès 2003.

Finies les grimaces !

Présidente de la Fédération de la Rive-Nord, Jacynthe Gagnon affirme que les questions de la fiscalité municipale et des amas de fumier au champ constituent les priorités des producteurs. Elle a d'ailleurs relevé une récente déclaration de la ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Françoise Gauthier, rapportée par la *Terre*.

La ministre soutenait qu'il ne servait à rien d'enlever un singe sur ses épaules pour le mettre sur celles du ministre des Affaires municipales, évoquant bien sûr le sujet du remboursement de taxes.

« Il est grand temps, de confier Jacynthe Gagnon, que le gouvernement Charest s'aperçoive qu'il y a trop de singes sur les épaules des producteurs. Il y en a deux qui doivent disparaître d'urgence. C'est fini les grimaces ! »

MAURICIE

En route vers un boycott



PHOTO: D.GAUTHIER.

Le président de l'UPA de la Mauricie, Claude Trudel.

JEAN-CHARLES GAGNÉ

TROIS-RIVIÈRES – Les producteurs agricoles de la Mauricie ont décidé, à l'unanimité, d'arrêter de payer leur compte de taxes si aucun dénouement favorable ne survient d'ici le congrès provincial de l'UPA dans le dossier de la fiscalité des fermes. La soixantaine d'agriculteurs présents au congrès régional, le 20 octobre, emboîte ainsi le pas aux régions de Saint-Hyacinthe, de Saint-Jean-Valleyfield et du Centre-du-Québec notamment, en faveur d'un geste qu'ils veulent « coordonné et simultané au Québec ».

« La réforme de la fiscalité municipale va se régler pour le 1er janvier 2005, a réitéré le 1er vice-président de l'UPA, Christian Lacasse. C'est sûr qu'on ne reportera pas le boycott des taxes municipales d'une autre année si le gouvernement du Québec n'a pas pris de décision au début de décembre. » M. Lacasse croit encore très possible d'obtenir un plafond dans le programme de remboursement de taxes du MAPAQ, « la seule option qui fait en sorte que les agriculteurs vont payer leur juste part aux municipalités».

L'UPA de la Mauricie a par ailleurs donné son appui aux producteurs de bovins toujours pénalisés par la crise de la vache folle. Ainsi, l'UPA provinciale et la Fédération des producteurs de bovins doivent poursuivre leurs pressions sur le fédéral (réouverture des frontières, régionalisation et aide appropriée aux éleveurs québécois) et sur les acheteurs (relever le prix à la ferme).

Ouvrier spécialisé

Soucieux de privilégier les fermes à dimension humaine et de freiner l'intégration, les congressistes ont résolu que la bonification à 46 000 $ du salaire de l'ouvrier spécialisé (SOS) se limite à trois SOS par ferme. Cette limite privera moins de un pour cent des fermes de la majoration de 6000 $. Cette actualisation devrait entraîner une hausse de 21,6 M$ du budget de La Financière agricole du Québec à qui les congressistes demandent de s'assurer que des fermes ne contournent le système.

Le projet de loi 54 (levée du moratoire porcin) accorde de nouveaux pouvoirs aux municipalités comme le contingentement de la production porcine. Le congrès de l'UPA réclame que ces pouvoirs relèvent plutôt des MRC, car leur distance du palier local leur permettrait de traiter les dossiers avec plus d'objectivité. Question d'équité commerciale, le congrès régional a revendiqué que le fédéral applique aux importations américaines les mêmes règles que celles imposées aux produits canadiens exportés aux États-Unis pour lutter contre le bioterrorisme. Le congrès a demandé qu'on détaxe la partie « bio » du biodiesel, qui diminuerait de façon notable les émissions polluantes, afin d'en rendre la production et la mise en marché rentables. Les essais sur ce carburant devraient se faire d'abord en milieu agricole. Toujours au sujet des carburants, les producteurs ont souligné que le gouvernement du Québec doit appuyer le projet Pro-Éthanol en garantissant une exemption de taxes sur dix ans après la mise en opération de l'usine d'éthanol à base de maïs, à Varennes.

Maison rurale

L'UPA de la Mauricie appuiera l'implantation, sur son territoire, d'une Maison familiale rurale qui offre une formation alternative pour les travailleurs agricoles. Plus de 28 fermes ont déjà signalé leur intérêt envers ce projet. Les congressistes ont voté en faveur de la création d'un programme de compensation pour les dommages causés aux récoltes par les ravageurs. Ils réclament la gratuité de la formation sur la gestion des pesticides et le report d'un an de l'obligation de la suivre. La simplification des démarches liées aux projets de réduction de la pollution diffuse et l'octroi d'une allocation de présence aux producteurs siégeant sur les comités consultatifs agricoles ont reçu l'aval du congrès.

En bref

PIERRE-YVON BÉGIN

QUÉBEC – Les producteurs agricoles des Fédérations de Québec ont entériné le plan de développement 2005-2010 de l'Union des producteurs agricoles, basé notamment sur l'accroissement du revenu net. Les participants à l'assemblée annuelle ont aussi voté en faveur d'une hausse de 6000 $ du salaire de l'ouvrier spécialisé (SOS) dans le calcul des coûts de production. Porté de la sorte à 46 000 $ pour les deux premiers SOS, ce salaire représenterait un coût supplémentaire de 22,9 M$ pour La Financière agricole du Québec. Les producteurs espèrent ainsi donner un signal clair quant à leur volonté de favoriser le développement d'une agriculture de type familial ou à dimension humaine.

De même, les producteurs ont adopté une seconde résolution afin que les coûts de production soient modulés en fonction de la taille des entreprises en tenant compte des économies d'échelle. Ils demandent aussi que le volume de production associé au premier SOS d'une entreprise soit ajusté de manière à refléter la véritable somme d'heures travaillées durant une semaine.

ASRA

Les producteurs ont également adopté une résolution afin de revoir les critères d'éligibilité à l'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA). Ils désirent exclure de ce programme les entreprises qui achètent, transforment et commercialisent les produits agricoles qu'elles produisent elles-mêmes. Un producteur a bien décrit le sentiment général de la salle en demandant s'il y avait moyen d'exclure les intégrateurs de l'ASRA afin qu'il en reste pour les fermes de type familial. Les producteurs ont de plus adopté une résolution demandant de mettre à profit les outils collectifs afin d'offrir des services et du capital de risque à la relève, et ce, de manière à court-circuiter les intégrateurs.

PCSRA

Les producteurs exigent enfin l'abolition du dépôt requis pour adhérer au nouveau Programme canadien de stabilisation du revenu agricole (PCSRA). Président de l'Union, Laurent Pellerin a répété qu'il était « à l'aise » d'abolir ce programme, suggérant tout de même aux producteurs d'y souscrire massivement afin de récupérer les 75 à 90 M$ prévus pour le Québec. « On a toujours battu le système, a-t-il affirmé, parce qu'on a toujours eu un fort taux de participation. On n'aime pas le programme, mais participez. C'est le début d'un programme d'assurance animale. » **P.Y.-B**

ÉDITORIAL

Une responsabilité sociétale

Mercredi dernier était déposé à l'Assemblée nationale le rapport de la Commission de l'agriculture, des pêcheries et de l'alimentation intitulé « La sécurité alimentaire : un enjeu de société, une responsabilité de tous les intervenants de la chaîne alimentaire ».



LAURENT PELLERIN
Président général de l'UPA

Sans remettre en cause l'efficacité du système actuel, tout à fait adéquat pour protéger pleinement la santé de nos concitoyens, l'UPA est généralement en accord avec le contenu du document. La mise en œuvre de plusieurs des recommandations qui y sont contenues permettra de consolider les acquis et de mieux satisfaire aux attentes grandissantes des consommateurs à l'égard d'un approvisionnement en aliments sains et de qualité.

Dans le monde de l'agroalimentaire, cette confiance est primordiale. C'est parce que nos mesures de contrôle sont à la fois crédibles et transparentes que les consommateurs, malgré la tourmente de l'ESB, ont conservé leur confiance envers les produits de chez nous, sinon la crise aurait été encore plus dévastatrice. Voilà notamment une bonne raison pour les gouvernements de maintenir et d'accroître leur implication dans nos systèmes d'inspection et de contrôle de la qualité. Plus globalement, il importe aussi de bien informer la population et de le faire de façon continue sur tous les aspects qui concernent la sécurité alimentaire.

La Commission a vu juste par ailleurs quant à l'harmonisation de tous les systèmes existants et la nécessité d'un traitement équivalent pour les produits de chez nous et ceux d'importation. La sécurité alimentaire a un coût qu'il faut assumer si on la réclame. On ne peut demander davantage de contrôle sur nos produits tout en en mettant d'autres moins chers dans son panier justement parce qu'ils échappent à ces mêmes exigences. Toujours dans un souci d'harmonisation et d'équité, la Commission recommande d'autre part que le Québec affirme son leadership et agisse en concertation à propos de l'étiquetage des OGM puisque la problématique s'inscrit dans un contexte nord-américain et qu'elle nécessite, de ce fait, l'élaboration d'une politique pancanadienne.

Le rapport souligne d'autre part avec à-propos l'importance de normaliser la terminologie relevant du marketing. Cela est nécessaire tant à l'égard des produits de chez nous ou d'ailleurs quand on sait à quel point le flou des dénominations entrave le développement des spécialités de créneaux. Une bonification de la *Loi sur les appellations réservées* apparaît comme une avenue à privilégier, à condition qu'elle soit assortie des ressources appropriées quant aux moyens de promotion et de contrôle. Le consommateur se réjouirait assurément de mieux s'y retrouver à travers des qualificatifs à la fois plus précis et plus fiables. L'emprunt de cette voie est d'autant plus justifié qu'il est déjà possible de compter sur le concours et l'expertise du Conseil des appellations agroalimentaires du Québec.

Il faut toutefois mettre en garde nos élus avant d'aller de l'avant : les producteurs et les productrices agricoles ne doivent pas faire tous les frais de ces nouvelles mesures. C'est déjà vrai en temps normal, c'est encore plus vrai compte tenu de la crise du revenu actuelle. Une stratégie globale de financement s'impose avec un engagement formel du gouvernement qui soit en conséquence. Et si les producteurs sont appelés à assumer une juste part des coûts de cette sécurité alimentaire, cela implique nécessairement qu'ils aient droit aussi à une juste part correspondante dans le prix d'achat. Une exigence tout à fait légitime et qui renvoie, au demeurant, à la problématique plus générale de l'inéquitable répartition de la richesse dans la chaîne alimentaire, sujet sur lequel la Commission se devrait maintenant de se pencher. C'est en étant responsables socialement, rappelons-le, qu'on assume les grands enjeux sociétaux.



Tous droits réservés Gabinny et La Terre de chez nous

LA TERRE
DE CHEZ NOUS

FONDÉE EN 1929

ÉDITEUR : **L'Union des producteurs agricoles**
555, boul. Roland-Therrien, Longueuil J4H 3Y9

FAX : **(450) 670-4788**
SITE WEB : **www.laterre.ca**
RÉDACTION : **(450) 679-8483** poste **7270**
Courrier électronique : **tcn@laterre.ca**
PUBLICITÉ : **(450) 679-8483** poste **7275**
Courrier électronique : **pub@laterre.ca**
ABONNEMENTS : **(450) 679-8483** postes **7274, 7290**
Courrier électronique : **abonnement@laterre.ca**
ANNONCES CLASSÉES : **(450) 679-7809**
Courrier électronique :
annoncesclassees@laterre.ca
DIRECTEUR : **DANIEL BOULANGER**
RÉDACTEUR EN CHEF :
Loïc Hamon
RÉDACTEUR EN CHEF,
DÉLÉGUÉ AUX MAGAZINES :
Michel Beaunoyer
CHEF DE PRODUCTION :
Carole Lalancette
ABONNEMENTS : **Marie-Josée Rheault**
ADMINISTRATION : **Pascale Côté**
AGENTE DE PROMOTION : **Élise Hofer**
DIRECTRICE DE LA PUBLICITÉ : **Chantal Rainville**
REPRÉSENTANTS PUBLICITAIRES :
Christian Guinard, Sylvain Joubert,
Sylvain Lalonde, Réal Loiseau
REPRÉSENTANT HORS QUÉBEC :
Jacques Long
Tél. Toronto : **(905) 335-5700** Fax : **(905) 335-5001**
Courrier électronique : jlong@longcomm.net
IMPRESSION : **Imprimerie Transmag**

ABONNEMENT :
Québec 1 an : 51,77 $ 2 ans : 82,82 $ 3 ans : 108,13 $
Abonnement hors Canada : 1 an : 100 $
Chèque ou mandat à l'ordre de
La Terre de chez nous
Dépôts légaux :
Bibliothèque nationale du Québec - 1992
Bibliothèque nationale du Canada ISSN 0040 - 3830
États-Unis deuxième classe payé Champlain N-Y.
Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.
Convention de la poste publication N° 40069165
N° d'enregistrement 07665, retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada au Service des publications
555 boul. Roland-Therrien, Longueuil, Qc J4H 3Y9
abonnement@laterre.ca

Les agriculteurs, gestionnaires des écosystèmes

Lette ouverte aux dirigeants du monde à l'occasion de la Journée mondiale de l'alimentation 2004

Célébrer la Journée mondiale de l'alimentation, le 16 octobre, revient à souligner d'une part les prouesses extraordinaires des agriculteurs qui produisent des aliments de haute qualité de façon écologique tout en respectant le bien être des animaux et, d'autre part, les défis colossaux auxquels font face les agriculteurs qui luttent pour leur survie. Toutefois, même si l'agriculture est à l'honneur lors de ces célébrations, les agriculteurs sont trop souvent laissés dans l'ombre.

La FAO a décidé cette année de souligner l'importance de la biodiversité pour la sécurité alimentaire. L'une des plus grosses difficultés qui se posent au milieu agricole aujourd'hui se résume comme suit : comment préserver la biodiversité tout en assurant une production vivrière suffisante pour répondre aux besoins d'une population croissante ?

Les agriculteurs et leur milieu jouent un rôle crucial dans la conservation de la biodiversité. Ils sont très conscients que les liens entre l'agriculture et la biodiversité ont des répercussions sur les pratiques agricoles.

Rôle essentiel des agriculteurs

Les agriculteurs sont les principaux gardiens de la terre. Ils préservent dans leurs champs une partie de la biodiversité mondiale. Les agriculteurs travaillent durement pour nourrir une population mondiale toujours croissante avec des ressources limitées, tout en préservant la biodiversité et en tentant de gagner leur vie.

Pourtant, la biodiversité s'est dégradée, et les collectivités de même que la société humaine sont aujourd'hui plus vulnérables parce que les possibilités de changement sont plus restreintes. Environ 75% de la diversité génétique des plantes cultivées a disparu au cours du siècle dernier. L'érosion des sols est la cause d'environ 40 % de la dégradation des terres dans le monde, tandis que, dans les pays en développement, l'accumulation d'eau ou la salinité ont endommagé de 20 à 30 % des terres irriguées.

L'agriculture, qui s'étend de plus en plus et couvre aujourd'hui un tiers de la superficie terrestre, est le secteur qui fait le plus grand usage de la biodiversité et de ses composantes. D'après les prévisions, la production vivrière mondiale devra doubler d'ici à 2050, que ce soit par l'intensification ou l'expansion. Dans les deux cas, les répercussions sur la biodiversité seront majeures.

Une responsabilité partagée

Même s'ils subissent les conséquences de la perte de biodiversité, les agriculteurs demeurent les gardiens de l'environnement mondial et des agents de changement. Ils pourront tirer parti de l'amélioration des pratiques agricoles et recourir à des solutions agroécosystémiques si on leur offre les incitatifs requis.

Depuis des siècles, les agriculteurs ont accumulé un bagage impressionnant de connaissances en procédant à la sélection, à l'entreposage et à la propagation des cultivars, ainsi qu'à la sélection du bétail. Dans l'humanité tout entière, ils forment le plus grand groupe de gestionnaires des écosystèmes, d'où la possibilité de les faire participer à l'amélioration de la gestion de la biodiversité dans les écosystèmes.

On s'attend depuis trop longtemps à ce que les agriculteurs préservent à eux seuls la biodiversité. Tant que les agriculteurs et leurs familles auront faim, et devront se battre pour survivre, la protection de la biodiversité demeurera une nécessité fondamentale difficile à satisfaire. La FAO a affirmé que la biodiversité est notre meilleure alliée dans la lutte contre la faim. Si tel est le cas, les agriculteurs sont sur la ligne de front.

La conservation de la biodiversité est une responsabilité partagée que les agriculteurs ne peuvent assumer seuls. Les gouvernements doivent jouer pleinement leur rôle de soutien en encourageant le développement des programmes de conservation de la biodiversité menés par les agriculteurs à l'échelle locale. La conservation de la biodiversité, c'est l'affaire de tous. C'est un défi que personne ne peut relever seul. La clé, ce sont les partenariats novateurs. Néanmoins, tout partenariat qui se veut efficace doit se situer sur un pied d'égalité ; or, aujourd'hui, les agriculteurs sont rarement sur un pied d'égalité.

Il est grand temps que les dirigeants du monde entier, tant à l'échelon national qu'international, passent à l'action. Nous, agriculteurs, sommes prêts à travailler pour assurer une production alimentaire suffisante pour tous, tout en protégeant l'environnement. L'affectation des ressources s'impose de manière criante. Les dirigeants du monde sont-ils prêts à nous appuyer ?

Jack Wilkinson,
président de la Fédération internationale des producteurs agricoles



La technologie qui produit®

TABLEAU D'HONNEUR DES LEADERS

PRENEZ L'INITIATIVE de vos **rendements et de la qualité de vos ensilages** avec les hybrides de maïs de marque Pioneer®. Des essais sur des multiples années et sur une grande échelle géographique montrent que nos hybrides PHD offrent un **avantage de rendements** par rapport aux concurrents de même qu'un **avantage de teneur en amidon. Cela signifie non seulement plus de fourrages,** mais un fourrage avec **une plus grande valeur énergétique et qualité nutritive.**

Hybride Pioneer®	# de comparaisons	% amidon	Avantage moy. amidon	Rendements d'ensilage (tonnes/ha)	Avantage moy. rendements
37F16	**57**	**33,1 %**	**1,8 %**	**62,0**	**7,6**
Tous les concurrents		31,4 %		54,4	
37R71	**214**	**32,9 %**	**3,8 %**	**50,8**	**1,8**
Tous les concurrents		29,1 %		49,1	
38A25	**173**	**33,2 %**	**3,5 %**	**52,9**	**2,2**
Tous les concurrents		29,7 %		50,6	
38R69	**76**	**33,8 %**	**2,2 %**	**50,8**	**2,9**
Tous les concurrents		31,7 %		47,9	
39D82	**46**	**33,1 %**	**7,0 %**	**46,1**	**0,7**
Tous les concurrents		26,1 %		45,5	
39K40	**136**	**30,0 %**	**2,0 %**	**49,7**	**1,8**
Tous les concurrents		28,0 %		47,9	
39R62	**36**	**30,2 %**	**5,0 %**	**50,8**	**2,5**
Tous les concurrents		25,2 %		48,4	
TOUS PIONEER	**2440**	**31,7 %**	**3,4 %**	**50,4**	**1,8**
TOUS LES CONCURRENTS		28,3 %		48,6	

Un avantage d'amidon de 3,4 % se traduit par 122,5 kilogrammes de lait de plus par tonne* d'ensilage! Les hybrides de maïs de Pioneer vous aident à profiter plus.

Votre professionnel local des ventes Pioneer peut vous recommander un ensemble d'hybrides d'ensilage Pioneer pour vous aider à maximiser votre investissement, des semences à l'alimentation. Appelez dès aujourd'hui!

Données de trois années d'essais et analyses, toutes les données du Canada.

*LAIT PAR TONNE est basé sur l'indice MILK2000 publié par l'université du Wisconsin qui tient compte des teneurs en nutriments (amidon, NDF, PB, matières grasses, cendres) et la digestibilité de la fibre.

YGCB = Contient le gène YieldGard[1] Corn Borer.
[1]Marque déposée utilisée sous licence de Monsanto Company.

PIONEER®
UNE SOCIÉTÉ DUPONT

Les produits de marque Pioneer® sont fournis sous reserve des termes et conditions d'achat qui font partie des documents d'étiquetage et d'achat. Pioneer est le nom de la marque, les numéros identifient les cultivars et les produits.
®, MS, MC Marque de commerce et de service dont l'usager autorisé est Pioneer Hi-Bred limitée.
© 2004 PHL.

www.pioneer.com/produits

ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

La production bovine réclame une aide d'urgence



PHOTO: TCN

Puisqu'une image vaut mille mots, ce producteur avait choisi d'appuyer ses propos par une mise en scène appropriée. Il a demandé au président général, M. Laurent Pellerin, si les producteurs de bœuf seraient défendus par l'organisation aussi énergiquement que les productions sous gestion de l'offre.

DANIEL BOULANGER

Dans cette région où la production agricole est concentrée en production animale et où les producteurs ont massivement investi pour soutenir la croissance de la production de veau d'embouche, la baisse des revenus engendrée par la crise de l'ESB fait d'autant plus mal. Les jeunes fermes familiales fortement endettées manquent de liquidités pour répondre à leurs obligations et les derniers programmes restructurant annoncés par le fédéral semblent mal adaptés à cette région reconnue pour ses pâturages et ses fourrages abondants.

Le message du président régional, M. Rosaire Mongrain, a résumé la difficile année qu'ont vécue les producteurs agricoles de l'Abitibi et du Témiscamingue. Son constat est que les gouvernements n'ont pas compris le rôle essentiel que joue l'agriculture dans la société et que le défi principal de l'organisation est de faire reconnaître l'apport du milieu agricole, et l'importance de maintenir en santé cette partie importante des régions.

Choisissant de laver le linge sale en famille, les producteurs ont voté une modification à l'ordre du jour de l'assemblée annuelle afin de tenir un huis clos et de discuter entre eux des sujets les plus brûlants. Profitant de la présence du président général de l'UPA, M. Laurent Pellerin, les producteurs espéraient-ils que leurs messages soient relayés plus directement à Longueuil en l'absence des journalistes? Le représentant de *La Terre de chez nous* ayant dû se retirer lors de ce débat, nous ne sommes pas en mesure de vous relater la « virilité » des échanges qui ont eu cours lors de cet épisode. Il semble toutefois que les discussions amorcées lors de ce huis clos aient teinté la période de l'étude des résolutions.

La première résolution étudiée portait sur la priorité des actions à l'agenda de l'UPA. La crise de l'ESB, les amas aux champs et la fiscalité municipale ont été identifiés comme étant les cibles où les actions sont attendues à court terme. Pour faire suite aux priorités, les producteurs ont également étudié une résolution portant sur le style d'action de l'UPA. Demandant à leurs dirigeants de monter au front avec une attitude revendicatrice, les délégués, gonflés par leurs discussions à huis clos, ont été jusqu'à éliminer une partie de la résolution qui demandait « de s'assurer que les interventions permettent de conserver le capital de sympathie de l'opinion publique » démontrant ainsi toute leur exaspération et leur résolution à obtenir la juste valeur pour leurs produits.

Les délégués ont également adopté une résolution demandant que tous les produits importés soient soumis aux mêmes normes environnementales de salubrité et aux mêmes exigences en matière de production et d'élevage que les produits locaux avant d'être autorisés à entrer au Canada.

La dernière résolution demandait à l'UPA de faire une large réflexion sur ses structures de fonctionnement afin de se rapprocher de la base. Apportant un éclairage historique à ce débat, M. Mongrain a énuméré les exercices précédents où cette réflexion avait été proposée. Bien que persuadé que le fonctionnement actuel est efficace et fait même l'envie de plusieurs organisations provinciales, il ne s'est pas opposé à recommencer cet exercice démocratique une autre fois.

Questionné en marge de l'assemblée, M. Mongrain a conclu que la période de huis clos était nécessaire pour faire sortir le trop-plein de frustration des producteurs et que son devoir était d'écouter et de transmettre aux instances les commandes de sa base. Lorsqu'interrogé sur son optimisme face aux solutions qui seront apportées, M. Mongrain en homme d'expérience a mentionné que les succès du passé, basés sur des solutions collectives, ont toujours été obtenus lorsque les producteurs ont fait preuve de solidarité et, qu'à son avis, sa région était plus solidaire que jamais.

OUTAOUAIS-LAURENTIDES

À la recherche d'une plus grande équité

RÉNALD BOURGEOIS

Dans le contexte actuel de crise du revenu, l'UPA a besoin de tous les producteurs pour faire les pressions nécessaires pour atteindre ses objectifs d'une plus grande équité. Les élus ne peuvent tout faire seuls devant l'ampleur du défi.

Les producteurs doivent identifier ceux qui veulent travailler avec nous, dans les municipalités et ailleurs, et collaborer avec eux à sensibiliser nos concitoyens face à nos revendications. Alors qu'on ne sait plus si l'État fait encore de l'agriculture une de ses priorités, les agriculteurs abandonnent la production. Il faut pourtant occuper le territoire des régions en maintenant le nombre de fermes en production. Mais si on veut une relève, il faut que la profession soit suffisamment intéressante et que les jeunes puissent en vivre correctement.

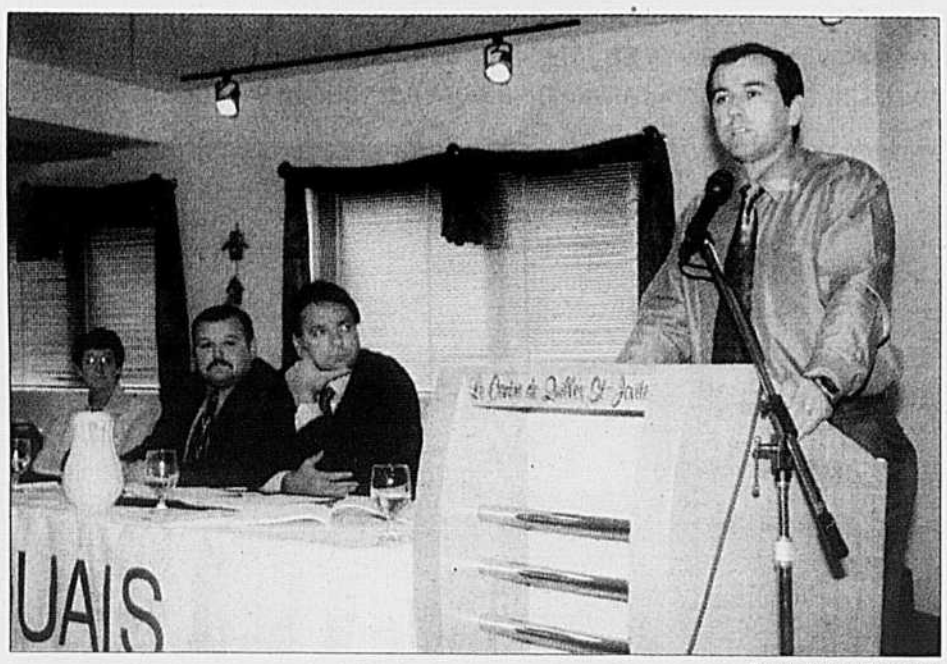


PHOTO: RÉNALD BOURGEOIS

Mme Diane Clément, vice-présidente de la Fédération, M. Richard Maheu, président, M. René Ledoux, directeur régional, et M. Christian Lacasse, premier vice-président de la Confédération de l'UPA.

Devant les délégués de la région réunis pour leur congrès annuel, le président de la Fédération de l'UPA Outaouais-Laurentides, M. Richard Maheu, a posé ainsi le défi que doivent relever les agriculteurs. Il faut un effort collectif pour trouver des alliés, corriger les mauvaises perceptions de la population et augmenter le revenu à un niveau satisfaisant. Les résolutions adoptées dans le cadre du congrès tracent un programme de revendications.

La date limite du premier octobre pour l'épandage des fumiers pose problème. Il faudrait plus de flexibilité pour tenir compte des conditions climatiques et agronomiques pertinentes à une véritable protection de l'environnement tout en facilitant le travail des éleveurs qui doivent faire face à de nombreuses contraintes pour le temps d'application.

Parfois fort éloignés des sources de chaux agricole, les agriculteurs de la région voudraient bénéficier d'un programme d'aide au transport quand la distance dépasse 100 kilomètres. En Haute-Gatineau, les éleveurs n'ont plus de services vétérinaires à cause de leur éloignement. De ce fait, ils ne peuvent plus se procurer de médicaments et de vaccins et autres produits de santé animale. Il faut une prescription pour obtenir ces produits.

On demande l'abolition du dépôt requis pour participer au Programme canadien de stabilisation du revenu agricole (PCSRA). La baisse de revenus à la marge de 30 %, pour le volet catastrophe, n'est pas une perte qui peut être atteinte souvent pour les productions sous gestion de l'offre, surtout que les revenus des productions sous gestion de l'offre sont exclus du calcul. S'il n'y a pas de bénéfice à attendre, alors pourquoi contribuer.

Les délégués souhaitent que le gouvernement du Québec investisse plus dans la promotion des produits agricoles d'ici. Cela devrait se faire en

OUTAOUAIS

SUITE À LA PAGE 9

CÔTE-DU-SUD

Des délégués préoccupés par les bas revenus



PHOTO: MARC-ALAIN SOICY

Selon Louis Desjardins, le président de la région Côte-du-Sud, les producteurs agricoles commencent à penser qu'ils se font exploiter.

MARC-ALAIN SOUCY

La crise de la vache folle et la baisse des revenus qu'elle a occasionnée dans plusieurs secteurs agricoles n'ont fait que s'additionner aux exigences du ministère de l'Environnement, des municipalités, à la taxation municipale et autres coûteuses tracasseries. Si bien que de nombreux producteurs agricoles commencent à se sentir exploités.

Les délégués de Côte-du-Sud ont donc décidé de passer à l'action. C'est sous le thème « Ensemble cultivons un développement harmonieux et marchons vers l'équité » qu'ils ont tenu leur assemblée générale annuelle, le 20 octobre dernier, à Saint-Jean-Port-Joli.

Louis Desjardins, leur président, a déploré que les gains obtenus dans les différents dossiers agricoles au cours des derniers mois ne reflètent pas tous les efforts et les énergies qui ont été déployés. « Il est temps que nous ayons un revenu équitable pour notre travail et nos produits », a-t-il déclaré.

Martine Mercier, la 2e vice-présidente de l'UPA, apportait cependant quelques bonnes nouvelles. Elle a déclaré que les négociations sur la fiscalité municipale et l'établissement d'un plafond, tel que demandé, par les agriculteurs avançaient bien « Ce ne sera peut-être pas exactement ce que nous avons demandé, mais ça respecterait nos demandes », a-t-elle déclaré. Même constat pour les amas de fumier aux champs. Selon la vice-présidente, ces dossiers font partie des priorités de l'UPA. En ce qui a trait à la loi 54, qui donne énormément de pouvoir aux municipalités pour limiter la production porcine sur leur territoire, elle a déclaré que les producteurs ont bien peu gagné à ce chapitre. « Au MAPAQ on nous rétorque de faire confiance à nos élus municipaux », dit-elle avec un brin d'ironie. Martine Mercier a finalement déploré la contestation d'un petit groupe de producteurs de bovins qui retarde la Fédération des producteurs de bovins pour procéder à l'achat d'un abattoir. « Ce qui nuit le plus aux agriculteurs, ce sont ces petits groupes d'opposants qui ont beaucoup de moyens financiers. Ils se présentent comme une minorité exploitée pour se donner un accès aux médias. C'est très frustrant parce qu'on entend toujours ceux qui s'objectent aux tentatives démocratiques des producteurs pour améliorer leur sort », a-t-elle déploré.

Louis Desjardins a profité de la conférence de presse tenue à la fin de l'assemblée pour expliquer le choix de l'équité comme thème de la journée. « Les producteurs agricoles commencent à penser qu'ils se font exploiter, on donne nos vaches et nos bœufs pour lesquels on reçoit le prix d'une poule. Dans beaucoup de productions, les prix sont les mêmes qu'il y a 30 ans », a-t-il déclaré aux journalistes. Selon lui, il est urgent d'ajuster à la hausse le salaire de l'agriculteur. Il a également dénoncé le gouvernement du Canada qui laisse entrer au pays des produits traités avec des pesticides interdits ici. « On nous demande de compétitionner avec les producteurs agricoles du monde entier, mais en même temps, on nous met des bâtons dans les roues », a-t-il poursuivi.

Le président s'en est également pris aux municipalités qui décideront sur des bases obscures de l'acceptation ou non de la production porcine sur leur territoire. Il a rappelé qu'un maire de sa région avait promis que, tant et aussi longtemps qu'il serait à son poste, il n'y aurait pas de porcheries dans sa ville. « C'est un peu comme si c'était le maire qui décidait de qui aurait des permis de conduire ou non sur son territoire », a-t-il déclaré.

Un IGA pas mal indépendant

Louis Desjardins, le président de la région de Côte-du-Sud, a vertement dénoncé l'attitude d'un IGA coopératif de sa région. Après avoir demandé à 1000 personnes de la région d'investir 250 $ chacune, il semblerait que l'entreprise se soucie peu de leur retourner l'ascenseur. « J'ai proposé au magasin d'acheter des pommes de terre d'un producteur de la région, mais en vain. Les pommes de terre de notre IGA viennent du Lac-Saint-Jean », a-t-il déploré. Le président se serait fait répondre que les magasins ont l'obligation de respecter les ententes d'affiliation avec leur chaîne. C'est ce qui les empêcherait d'acheter les produits agricoles régionaux. **M.-A.S.**

OUTAOUAIS

SUITE DE LA PAGE 8

augmentant de façon substantielle le budget accordé à Aliments-Québec. Il faut que le consommateur soit sensibilisé à l'importance de supporter l'économie agroalimentaire des régions du Québec et à la grande qualité de nos aliments.

Le congrès a adopté le nouveau plan de développement de l'UPA pour 2005-2010, mais souhaiterait y voir ajouté un volet pour assurer la protection des producteurs agricoles contre les pratiques commerciales des multinationales qui visent à obtenir des produits à bas prix. Ils préconisent une collaboration internationale avec des confrères d'autres pays pour faire avancer ce dossier. Ils demandent également de poser des actions d'éclat pour attirer l'attention des médias sur les problèmes vécus par les agriculteurs.

Les agriculteurs souhaitent une correction des iniquités du régime fiscal. Les municipalités ont en effet déplacé une partie plus importante du fardeau fiscal municipal vers le secteur agricole. Ils veulent une correction avant la fin de l'année sinon il devrait y avoir des moyens de pression musclés pour obtenir gain de cause.

Plusieurs autres demandes ont été formulées par le congrès. Notons la demande d'actualisation de 40 000 $ à 46 000 $ du salaire de l'ouvrier spécialisé. L'entretien des fossés laisse à désirer. Il faudrait donc sensibiliser les autorités responsables à ce sujet. Le manque de ressources à la Commission de protection du territoire agricole préoccupe. Il devrait être corrigé pour lui permettre d'exercer pleinement ses responsabilités. On souhaiterait également que l'exemption sur le gain en capital passe de 500 000 à un million de dollars. On demande encore une prime à l'établissement pour les jeunes ayant une expérience pertinente. Enfin, soulignons la demande pour une émission plus grande de permis de chasse à la femelle des cerfs de Virginie afin de diminuer la population où elle cause des dommages à l'agriculture.



77 % des producteurs pour l'étiquetage des OGM

THIERRY LARIVIÈRE

Pas moins de 77 % des producteurs de grandes cultures du Québec sont en faveur de l'étiquetage obligatoire des OGM. C'est du moins la conclusion d'un sondage mené auprès de 412 membres de la Fédération des producteurs de cultures commerciales du Québec au printemps de 2003 et dont la *Terre* a obtenu copie. La marge d'erreur est d'environ 5 % et le sondage a été mené par le Centre de recherche en économie agroalimentaire (CRÉA) de l'Université Laval en collaboration avec la Fédération.

Si on tient compte du fait que les producteurs de grandes cultures sont les principaux utilisateurs de semences modifiées génétiquement, on peut penser que la proportion des répondants pour l'étiquetage obligatoire est au moins aussi importante pour l'ensemble des agriculteurs.

Un autre résultat intéressant est l'appui de 61,9 % des producteurs à la ségrégation des grains OGM et non-OGM dans le but de garantir la traçabilité. De plus, 70,2 % des producteurs estiment que les OGM rendent les consommateurs plus préoccupés au sujet de l'innocuité des aliments.

D'un autre côté, pas moins de 82 % des répondants pensent que les médias exagèrent les effets potentiellement négatifs de leurs cultures génétiquement modifiées (GM) et 65,5 % estiment que les cultures GM permettent l'adoption de pratiques plus respectueuses de l'environnement. Par ailleurs, 69 % des producteurs ne souhaitent pas que le Québec devienne une province sans OGM et 73 % prévoient que les OGM seront plus utilisés à l'avenir.

Bref, les producteurs semblent faire relativement confiance aux OGM, mais sont tout à fait conscients des craintes dans la population en général et se posent des questions sur l'impact de ces semences sur le secteur bio et sur le contrôle économique de leur secteur.

Sur l'impact des OGM envers les cultures biologiques, les avis sont très partagés puisque 51,3 % évaluent que les cultures GM ne nuisent pas à ce secteur. Deux tiers des personnes interrogées pensent qu'il n'est pas acceptable de semer des semences génétiquement modifiées à côté de productions biologiques. À peu près la même proportion ne croit cependant pas qu'un producteur bio lésé par la contamination de ses semences devrait exercer des recours légaux.

Les multinationales de la biotechnologie ne font pas l'unanimité chez les producteurs. De fait, 75 % des producteurs soutiennent que les fournisseurs d'intrants détiennent le contrôle sur l'agriculture par leur contrôle sur les banques de gènes de semences. De plus, 55 % des agriculteurs questionnés pensent que les fusions entre les firmes de ce secteur nuisent à l'industrie agricole.

Le rapport préliminaire sur ce sondage a été déposé en février 2004 et a fait l'objet d'un article dans la revue *Grandes Cultures* du mois de septembre dernier. Greenpeace et l'Union paysanne ont récemment publié un communiqué conjoint pour attirer l'attention sur certains résultats du sondage qui vont dans le sens de leurs revendications comme sur la question de l'étiquetage.

Selon la professeure Gale E. West, un rapport final est attendu en avril ou en mai 2005 et un autre article sera publié dans la revue *Grandes Cultures* du mois de janvier. Cette dernière confirme que le rapport préliminaire n'avait pas été rendu public en attente de la version définitive. Seulement cinq copies étaient en circulation et Greenpeace en a obtenu une.



PHOTO : ARCHIVES TCN

Environ 80 % des producteurs de grandes cultures du Québec ont déjà semé au moins une variété d'OGM.



ÉTIQUETAGE OBLIGATOIRE DES OGM

«Un manque de leadership»

- Éric Darier, Greenpeace

PIERRE-YVON BÉGIN

QUÉBEC – La ministre de l'Agriculture du Québec, Françoise Gauthier, démontre « un manque de leadership » en reliant l'étiquetage obligatoire des organismes génétiquement modifiés (OGM) à une position commune du gouvernement fédéral et des provinces canadiennes. C'est ce que soutient Éric Darier, porte-parole de Greenpeace, en marge du dépôt, jeudi dernier, à l'Assemblée nationale, du rapport de la Commission de l'agriculture sur la sécurité alimentaire.

Rendu public en juin dernier, le rapport unanime des députés siégeant à la Commission recommande entre autres que le gouvernement du Québec opte pour l'étiquetage obligatoire des aliments génétiquement modifiés. Le Regroupement québécois contre les OGM presse donc la ministre Gauthier d'aller de l'avant sans attendre la volte-face du fédéral, qui a opté pour un étiquetage volontaire en avril dernier.

« C'est un étiquetage bidon. On n'en a d'ailleurs pas encore vu beaucoup sur les étagères », se moque Éric Darier, rappelant que le Parti libéral du Québec a fait de l'étiquetage obligatoire un engagement ferme au cours de la dernière campagne électorale.

De Paris où elle assistait au Salon international de l'alimentation, Françoise Gauthier répète qu'elle refuse de faire cavalier seul en la matière, disant justement que le Québec doit faire preuve de leadership pour convaincre les autres provinces et le fédéral d'adopter une position commune. Cette position commune, précise-t-elle, fait aussi partie du programme de sa formation politique au cours de l'élection d'avril 2003.

Vérification faite, le document d'orientation du Parti libéral *Des Aliments sains de la terre à la table*, publié en janvier 2003, établit que son plan d'action signifie l'étiquetage des aliments contenant des OGM, « de concert avec les autorités canadiennes concernées ». En janvier dernier, le Parti libéral du Québec a d'ailleurs repris cette demande dans le mémoire déposé devant la Commission sur la sécurité alimentaire en précisant que le Québec « ne doit pas traîner la patte ».

Produits importés

Porte-parole de l'Action démocratique du Québec et député de Beauce-Nord, Janvier Grondin endosse aussi l'étiquetage obligatoire des OGM. Il estime que le gouvernement doit veiller à ne pas plonger les producteurs agricoles dans un autre problème. Les produits importés, dit-il, ne sont pas soumis aux mêmes normes de production, évoquant les importations d'agneau de Nouvelle-Zélande, qui n'a pas de système de traçabilité.

« Que tout le monde joue sur la même patinoire avec les mêmes règlements », a-t-il demandé à l'Assemblée nationale au cours du débat de deux heures qui a suivi le dépôt du rapport de la Commission.

Pour l'opposition officielle, le gouvernement Charest ne peut « se défiler » devant pareil consensus au sein de la société. Député de Saint-Hyacinthe et membre de la Commission, Léandre Dion presse le gouvernement d'agir, rejetant les arguments d'ordre économique.

« Avant d'aller plus loin, a-t-il affirmé, il faut regarder la question de l'impact sur la santé. » Il a aussi mis en garde l'administration Charest contre la tentation de refiler des coûts supplémentaires aux producteurs agricoles afin de financer l'étiquetage obligatoire.

En l'absence de la ministre de l'Agriculture, le premier ministre Jean Charest ne s'est pas levé à l'Assemblée nationale pour confirmer que son administration va donner suite à son engagement électoral.



PHOTO: MARC-ALAIN SOUCY

Éric Darier

Pour en savoir plus

Consultez notre grand dossier *Les OGM : pour ou contre ?* sur le site Internet laterre.ca



EN FRANCE

Le blocus des raffineries de pétrole ajoute à la tension



PHOTO : JEAN-PAUL PELISSIER / REUTERS

Des agriculteurs français de la région de Marseille, qui bloquent l'entrée d'un dépôt de pétrole avec des palettes de bois, passent le temps en jouant aux cartes.

EMILIE DEVIENNE

COLLLABORATION SPÉCIALE

On s'y attendait depuis une semaine environ, quelques actions paysannes ponctuelles ayant déjà eu lieu notamment près de Toulouse (Sud-Ouest), de Mulhouse (Alsace) et dans la Somme (Nord-Ouest), et maintenant c'est général, à l'appel du syndicat national Jeunes Agriculteurs (JA), une vingtaine de raffineries et de dépôts de carburants sont bloqués en France depuis le lundi 25 octobre.

La semaine dernière, à la suite de discussions entre la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA) et le secrétaire d'État au budget, les agriculteurs avaient obtenu une baisse de quatre centimes d'euros de la taxe par litre de diesel. Mais maintenant, l'objectif est plus insistant : obtenir « un signe politique fort du gouvernement qui ouvrirait ainsi la voie de la baisse des charges en agriculture », explique JA.

Un climat général agité

Le 20 octobre dernier, le gouvernement français annonçait des mesures visant à réduire la taxation sur les carburants à partir de janvier prochain. Aussitôt, tant la FNSEA que son antenne jeunesse avaient fait valoir leur point de vue en faveur d'une détaxation totale et durable du fuel à usage agricole. Il faut dire que le contexte est très tendu en France en ce moment. La réforme de la Politique agricole commune provoque, globalement, une baisse des prix agricoles.

En plus, la grande distribution et le monde agricole se regardent avec plus de méfiance que de confiance depuis la sortie, le 18 octobre dernier, du rapport Canivet. Ce document remis au ministre de l'Économie et des Finances, Nicolas Sarkozy, propose sur deux ans de modifier le seuil de revente à pertes défini par une loi dite, loi Galland et qui date de 1996. L'intention étant de parvenir à une baisse des prix qui relancerait la consommation. Rappelons que les « marges arrière » sont des sortes de ristournes que la grande distribution demande à ses fournisseurs en échange, notamment, de promotions plus appuyées et de meilleurs emplacements dans les rayons. Or, la FNSEA pense que le « rapport aurait été plus inspiré de proposer la suppression des marges abusives que l'encadrement des marges arrière ».

Enfin, la hausse mondiale du pétrole ajoute à la tension économique globale. Avec un prix au baril bien accroché au-dessus de 50 $ US le baril, les revenus des gros consommateurs d'énergie que sont notamment les agriculteurs, se retrouvent bien plombés, sans qu'ils puissent répercuter cette hausse sur le prix de vente de leurs produits. Pour l'heure, les blocages se multiplient et « le mouvement se prolongera jusqu'à ce que nous ayons des réponses à nos questions », explique un responsable syndical.



RENTABILITÉ | Le gaz naturel est concurrentiel et l'installation des appareils est facilitée par de nombreux programmes d'aide financière.

EFFICACITÉ | La simplicité d'utilisation des appareils à gaz naturel, qui sont d'une grande efficacité, offre la tranquillité d'esprit.

FIABILITÉ | Par le biais d'un réseau souterrain, aux pannes quasi inexistantes, le gaz naturel est livré en continu et permet d'éviter les soucis de gestion liés à l'approvisionnement.

C'est pourquoi, Gaz Métro étend graduellement son réseau gazier en régions rurales.

GazMétro
la vie en bleu

Félicitations!



UPA ***Nous désirons souligner le 30e anniversaire de service de monsieur Denis Lacasse, directeur régional de l'UPA en Beauce. Félicitations!***

La France envisage l'abandon progressif de la taxe sur le foncier « non bâti »

EMILIE DEVIENNE

COLLABORATION SPÉCIALE

La fin de semaine dernière, le président de la République française, Jacques Chirac, était venu dans le Cantal (centre de la France) parler « modernisation de l'agriculture française » dans la perspective de la future loi d'orientation agricole qui sera votée en 2005 et mise en œuvre dès l'année suivante. Une agriculture qu'il souhaite « économiquement forte et écologiquement responsable » pour les vingt ans à venir.

Au-delà des formules, Jacques Chirac a surtout divulgué plusieurs mesures pour donner aux agriculteurs les moyens d'agir dans un contexte de plus en plus compétitif avec, notamment, l'émergence de nouveaux concurrents comme le Brésil ou l'Argentine et de nouveaux marchés comme la Chine ou l'Inde, sans parler de l'élargissement de l'Union européenne qui a pour conséquence directe une réforme de la politique agricole commune dont la France est actuellement la première bénéficiaire et qui sera renégociée à partir de 2013. Ainsi, parmi les dispositions annoncées, une, en particulier, a marqué les esprits : la suppression progressive de la taxe sur le foncier non bâti.

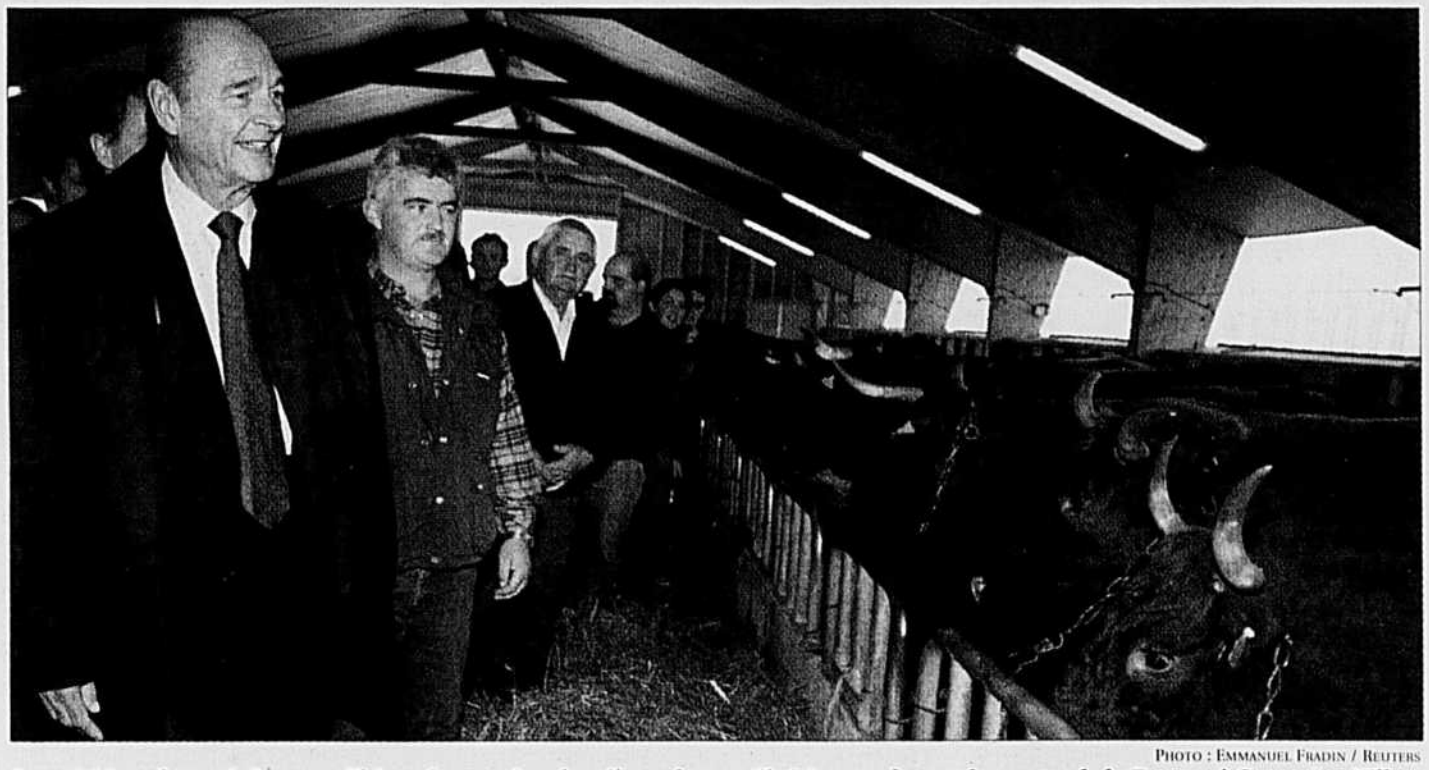


PHOTO : EMMANUEL FRADIN / REUTERS

Le président français Jacques Chirac, la semaine dernière, alors qu'il visite une ferme du centre de la France, à Segur-Les Villas.

Y voir plus clair

Tous les agriculteurs ne seraient pas concernés de la même façon, sachant que certains bénéficient déjà d'une exonération partielle ou totale de cette taxe, en fonction de la nature de leur exploitation et des valeurs cadastrales. Par exemple, les terrains ensemencés, plantés ou replantés en bois sont exonérés. Les vignes le sont pour les parts régionale et départementale. Enfin, beaucoup de jeunes agriculteurs bénéficient d'un dégrèvement de 50 %.

L'objectif de cette réforme appelée de ses vœux par Jacques Chirac serait donc d'uniformiser le système. Pour ce faire, un groupe de travail devrait être formé sous peu, mais pour l'heure, aucun échéancier précis n'a été annoncé. On sait seulement que trois ministères plancheront sur le dossier, l'Agriculture, l'Intérieur et les Finances, en concertation avec des représentants des collectivités territoriales.

Pas de miracle!

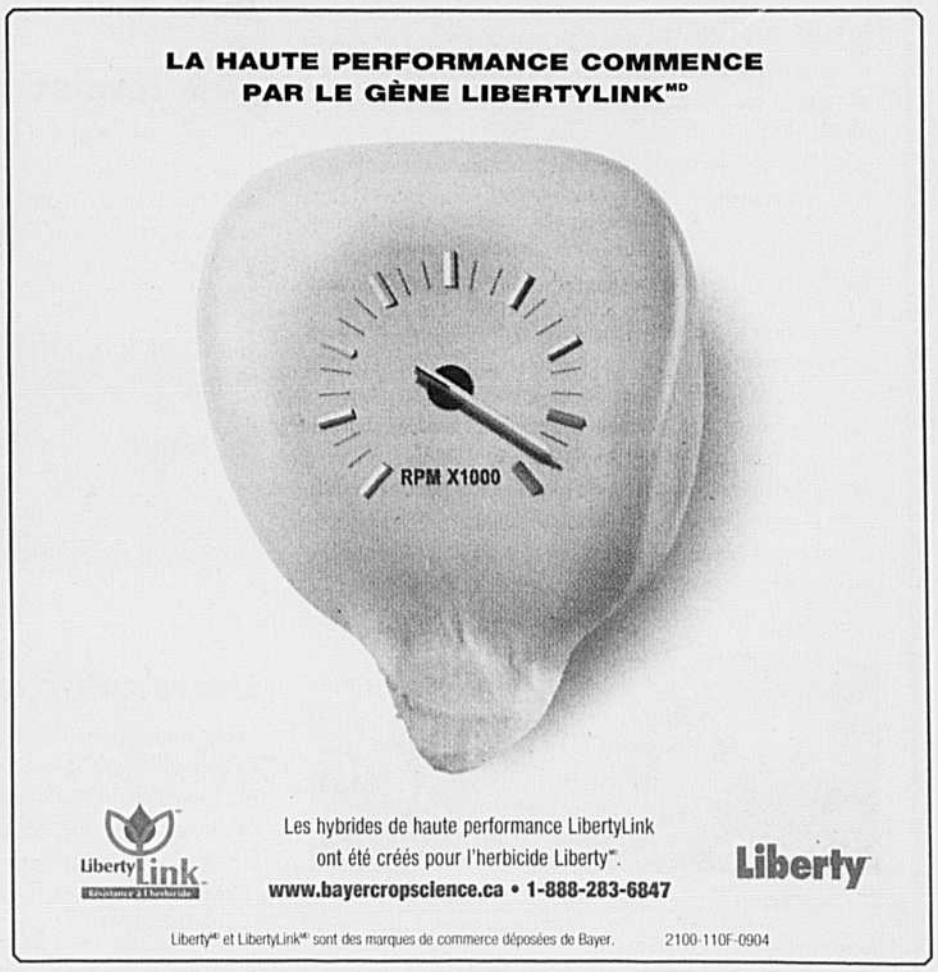
Néanmoins, soyons réalistes : il ne peut y avoir de miracle budgétaire! En conséquence, si le chef de l'État veut supprimer une taxe, il ne peut ignorer que cela représentera pour les collectivités locales un manque à gagner. Donc, deux solutions possibles : organiser le transfert aux communes de recettes aujourd'hui perçues par l'État ou réaliser une dotation budgétaire d'un montant équivalent. Précisons que la taxe sur le foncier non bâti rapporte actuellement environ 880 millions d'euros à l'État dont environ 675 millions sont payés par les agriculteurs. Pour le ministère de l'Agriculture, l'exonération envisagée équivaudrait en moyenne à une augmentation de 5% du revenu net des agriculteurs.

Pour sa part, la FNSEA craint que cette généreuse intention ne soit, dans les faits, compensée par un autre impôt « comme une taxe professionnelle dont les agriculteurs sont exonérés pour l'instant », précise un fiscaliste du syndicat professionnel.

L'Association des maires de France, quant à elle, s'inquiète de voir là « un premier pas vers la disparition totale des communes rurales », comme le déclarait vendredi dernier son président, Philippe Laurent.

Une chose est certaine, rien ne se fera à court terme et, donc, pour 2004, les agriculteurs devront encore s'acquitter de cette taxe.





Des toitures de silos arrachées

Au moins une vingtaine de producteurs ont brisé leurs silos cet automne en ensilant du maïs trop rapidement, et ce, dans les régions centrales du Québec seulement.

THIERRY LARIVIÈRE

« C'est arrivé à huit producteurs dans notre coin », affirme Rose-Marie Lavigne, productrice de lait de Richmond.

Le problème provient d'un trop grand poids accumulé sur le débouleur au moment où le maïs d'ensilage qui est en dessous se compacte et s'effondre parfois de plus de deux mètres. Le débouleur, aussi connu comme distributeur, tire alors sur le câble qui l'attache au plafond et peut se rompre ou tordre la toiture. La charge accumulée va parfois jusqu'à dix tonnes. Le treuil et la suspension du videur peuvent aussi écoper. Le tout peut se solder par des réparations de 5000 $ à 20 000 $.

« Il y en avait de toutes les compagnies », assure Jean-Marc Lambert, propriétaire de Silos Lambert. Ce dernier précise que le problème n'est pas nouveau, mais que cette année semble une des pires jusqu'à maintenant.



PHOTO : TCN.

Plusieurs producteurs ont eu une très mauvaise surprise en ensilant leur maïs cette année.

Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette augmentation. La récolte est abondante dans plusieurs régions et les silos sont archi-pleins.

« Il faudrait que la personne aille voir plus souvent », explique Jean-Marc Lambert, qui pense que plusieurs producteurs montent moins souvent pour surveiller d'autant plus que certains silos s'élèvent à 40 mètres de hauteur (120 pieds). Le travail à forfait expliquerait également une partie du problème puisque ces employés travaillent le plus vite possible en utilisant des souffleurs très performants qui peuvent ensiler jusqu'à trois tonnes plutôt qu'une à la minute. Par ailleurs, l'équipement est parfois rouillé et n'est pas vraiment bien entretenu. Notons que l'ensilage de maïs peut se compacter plusieurs heures et même quelques jours après l'ensilage.

Un nouveau système de caméra installé dans le haut du silo peut aussi donner un coup de pouce aux producteurs trop occupés. Il s'agit d'une technologie infrarouge et résistante à la poussière reliée à une télé portative de la grosseur d'un paquet de cigarettes.

Il faut ajuster l'angle de la caméra une fois par récolte seulement. Très peu de producteurs ont toutefois expérimenté ce nouveau gadget qui coûte entre 2500 $ et 5 000 $ selon les options.

Chronique en agroenvironnement

CDAQ Conseil pour le développement de l'agriculture du Québec — Canada

UPA — L'Union des producteurs agricoles

85 kilomètres de HAIES BRISE-VENT

au Saguenay–Lac-Saint-Jean

En 2003-2004, une initiative de la Fédération de l'UPA du Saguenay–Lac-St-Jean a permis à 37 producteurs agricoles de planter plus de 85 kilomètres de haies brise-vent. Une preuve que les gestes surpassent les discours en agroenvironnement.

Au Saguenay, à l'instar d'autres régions, la saison de croissance est courte, le travail intensif et la main-d'œuvre rare. Toutes les raisons sont bonnes pour remettre à plus tard des interventions qui seront efficaces dans plusieurs années. En revanche, lorsque main-d'œuvre et soutien technique sont apportés, les producteurs sont très favorables aux initiatives.

Un projet « coup de pouce »

La Fédération de l'UPA du Saguenay–Lac-St-Jean voulait réaliser un projet qui facilite la vie aux producteurs agricoles. Pour ce, le programme écoACTION d'Environnement Canada a été mis à contribution. Une somme de 66 200 $ a été injectée dans le dossier. Qui plus est, un agent de projet, financé par le Conseil pour le développement de l'agriculture du Québec (CDAQ), a permis d'atteindre les objectifs. Outre la main-d'œuvre pour réaliser la plantation, divers types de soutien ont été fournis aux producteurs, notamment une aide technique pour la réalisation des plans et l'achat de matériel.



Le paillis de plastique permet de contrôler les mauvaises herbes et de protéger les jeunes pousses d'arbre

Les producteurs, quant à eux, devaient exécuter les travaux de sols, fournir le tracteur pour installer le paillis de plastique et superviser la plantation. Les producteurs assumaient aussi les dépenses liées à l'acquisition du paillis et des arbres non fournis par le ministère des Ressources naturelles.

Une formation adaptée

Il n'est pas tout de planter des arbres, il faut aussi les entretenir. Pour familiariser les producteurs à la taille et à l'entretien des haies, une formation d'une journée a été organisée dans le cadre du projet. Au printemps 2004, trente producteurs y ont participé.



Une séance de formation sur les haies brise-vent

Des productions diversifiées

En plus d'une bonne répartition dans la région, le projet a réuni diverses productions telles que les productions laitière, céréalière, porcine, maraîchère, bovine et de bleuets. L'ensemble des producteurs est de plus en plus conscientisé des désavantages liés aux grandes surfaces sans protection. Parmi les 50 producteurs rencontrés dans le cadre du projet, tous semblaient reconnaître les impacts positifs des haies brise-vent.

Un projet pilote en parallèle

Les avantages liés aux haies brise-vent ne sont pas seulement bénéfiques pour les producteurs agricoles. Au Saguenay–Lac-Saint-Jean, le ministère des Transports s'est impliqué pour l'implantation d'une haie chez un producteur. Celle-ci, localisée parallèlement à la route, permet de capter une partie de la neige et de diminuer son accumulation sur la route; une preuve qu'il est possible de développer des partenariats avec le milieu.

Un effet d'entraînement

Avec ce projet, la Fédération régionale de l'UPA du Saguenay–Lac-St-Jean voulait créer un engouement pour les haies brise-vent. Les plantations ont été réalisées sur tout le territoire, de Laterrière à Albanel en passant par le nord et le sud du Lac-Saint-Jean. Plusieurs haies sont visibles de la route et, au fil des ans, elles deviendront des exemples concrets de mesures agroenvironnementales.

Plusieurs producteurs avant-gardistes avaient déjà opté pour cette pratique depuis 20 ans, mais le nombre demeurait marginal. Un nouvel essor était nécessaire pour favoriser l'implantation de haies brise-vent particulièrement dans la MRC Lac-St-Jean Est où soufflent les vents forts en provenance du Lac-Saint-Jean.



Haie brise-vent nouvellement plantée

Par Lise Tremblay, agente en agroenvironnement
Fédération régionale de l'UPA du Saguenay–Lac-Saint-Jean

TRAVAUX SYLVICOLES

Coupure en forêt privée et trop d'argent en forêt publique



PHOTO: LOÏC HAMON

Le dernier budget du ministre des Finances, Yves Séguin, a entraîné une réduction de 4,5 M$ dans les crédits réservés au Programme d'aide à la mise en valeur de la forêt privée.

PIERRE-YVON BÉGIN

QUÉBEC – La crainte des propriétaires de boisés privés était fondée. Au cours de la saison 2004, les compagnies forestières n'ont pas utilisé la totalité des 223 M$ mis à leur disposition par Québec pour effectuer des travaux sylvicoles en forêt publique. La *Terre* apprend que les travaux totalisaient 190 M$ au 1er octobre dernier.

Attaché de presse du ministre délégué à la Forêt, à la Faune et aux Parcs, Mathieu St-Amant confirme les chiffres, précisant que ces investissements ont permis de rattraper des travaux sur une superficie de 27 000 hectares. Compte tenu des travaux pouvant être réalisés au cours des prochaines semaines, le total pourrait augmenter.

« Le ministre Pierre Corbeil a donc une marge de manœuvre pour transférer des crédits à la forêt privée », de réagir Jean-Guy Rioux, président du Regroupement des sociétés d'aménagement forestier du Québec (RESAM). Celui-ci a appris le total des travaux effectués jusqu'ici en forêt publique par le biais du journaliste de la *Terre*, reconnaissant ne pas avoir été « averti » par le ministère.

En se basant sur la moyenne des dernières années, plusieurs intervenants avaient prévu que le ministère ne parviendrait pas à engager tous les crédits disponibles en forêt publique. Ils ont d'ailleurs dénoncé la hausse de 32 M$ accordée en forêt publique cette année, observant qu'en 2003, les travaux sylvicoles en territoire public ont totalisé 156 M$, versus des crédits disponibles de 191 M$.

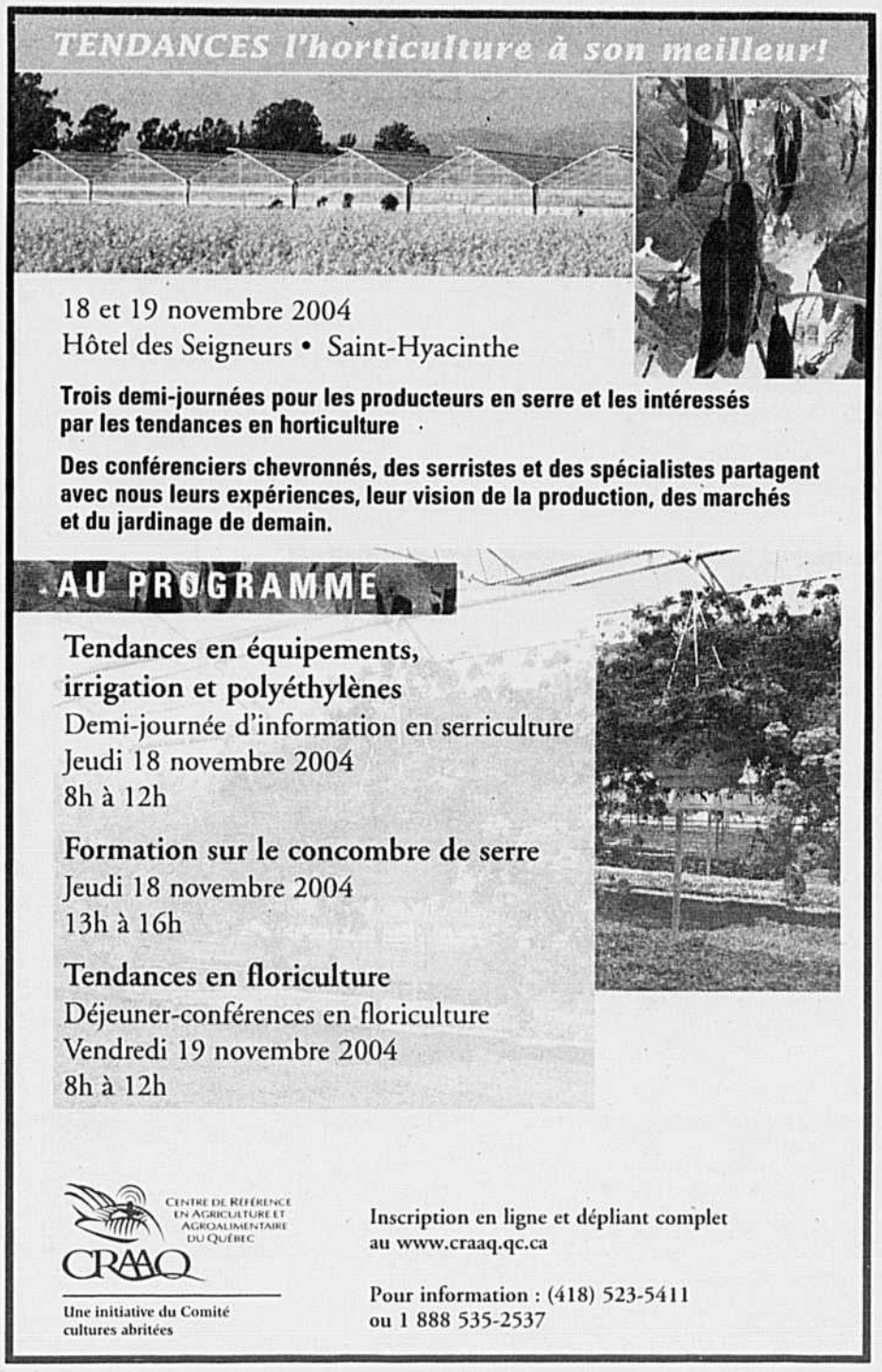
Rappelons que le dernier budget du ministre des Finances, Yves Séguin, a entraîné une réduction de 4,5 M$ dans les crédits réservés au Programme d'aide à la mise en valeur de la forêt privée. Début octobre, les intervenants en forêt privée ont profité de leur dernière rencontre au Comité du suivi du sommet pour écrire au ministre Gobeil afin de réclamer de nouveaux crédits. Le ministre n'a pas encore répondu à cette lettre.

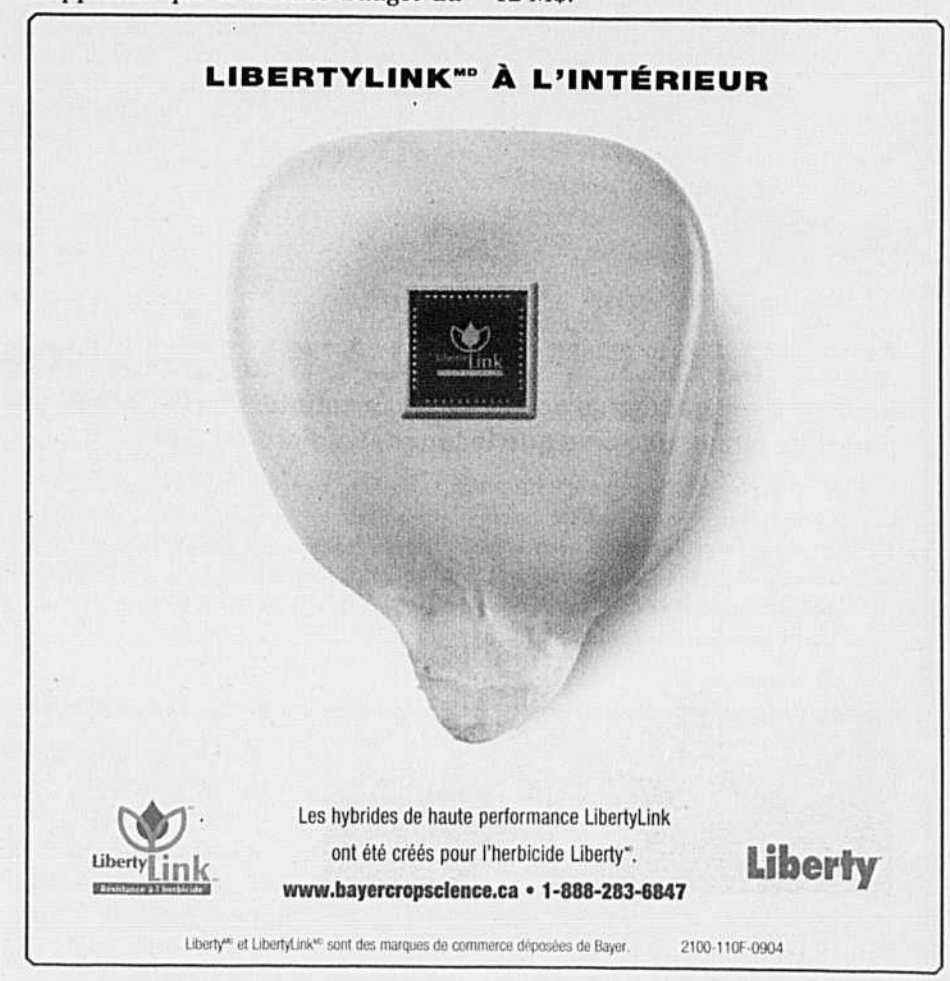
Révision

Les divers intervenants en forêt privée ont entrepris une révision du mécanisme de financement du Programme d'aide à la mise en valeur. Établi en 1995, ce Programme prévoit que le gouvernement du Québec supporte 60 % des investissements, les industriels et les propriétaires se partageant le 40 % restant.

« Le ministère souhaite que les propriétaires et les industriels assument une plus grande part du programme », de révéler Jean-Pierre Dansereau, directeur général de la Fédération des producteurs de bois du Québec.

Président du Conseil de l'industrie forestière, Georges Courteau indiquait récemment que les industriels sont d'accord pour relever le plafond de leurs contributions fixées à 8 M$. Ils posent toutefois pour condition que la contribution vise tous les utilisateurs, le bois de chauffage et certains bois exportés échappant aujourd'hui au Programme. Il en coûte actuellement 1,20 $ du mètre cube pour avoir droit à l'approvisionnement en forêt privée, ce qui a augmenté les redevances de 12 M$.





PRODUCTION OVINE

Une taxe à la consommation pour financer la traçabilité

JULIE MERCIER

En pleine période d'activation des identifiants, les producteurs ovins réclament toujours la gratuité des boucles pour la deuxième année d'identification permanente.

L'an dernier, en assemblée annuelle, les producteurs s'étaient entendus pour ne rien avoir à débourser pour l'achat des boucles. Après négociation, le gouvernement avait accepté d'injecter 1,3 M$ pour le remboursement du prix de l'identifiant, soit 2,40 $/bête. « Je maintiens la position des producteurs de l'année passée. Leurs conditions économiques n'ont pas changé, le discours non plus. Ils veulent une gratuité », insiste le président de la Fédération des producteurs d'agneaux et moutons du Québec (FPAMQ), Langis Croft. En effet, le prix des agneaux à l'encan est en déficit d'environ 15 % par rapport à 2003.

Alors que les producteurs commandent leurs identifiants pour l'année qui s'en vient, la présidente d'Agri-Traçabilité Québec (ATQ) confirme que pour



PHOTO : ARCHIVES TCN

Martine Mercier

2005, les boucles seront remboursées aux deux tiers par La Financière agricole. « Même si ça ne remplit pas totalement la demande des producteurs, ils n'auront pas à sortir d'argent. Ça leur facilite la vie », précise Martine Mercier. Au-delà du prix des boucles, les producteurs attendent avec impatience des développements dans le dossier des droits exigibles. Cette formule s'apparente à une taxe à la consommation qui couvrirait les dépenses occasionnées par la traçabilité. « Pour les droits exigibles, c'est un peu plus complexe », avoue Mme Mercier. Les discussions sont déjà entamées avec le ministère de l'Agriculture. Une rencontre est même prévue la semaine prochaine.

Des outils adaptés

La Fédération attend aussi l'aide du MAPAQ pour des outils informatiques, tels que des balances électroniques, des lecteurs de puces et des logiciels de gestion. « Il faut nous outiller et ce n'est surtout pas les producteurs qui vont payer. Ils n'ont pas une cenne pour ça », rappelle Langis Croft. Pour l'heure, la FPAMQ s'occupe de faire inclure les charges encourues par l'identification permanente dans le modèle de coûts de production. Selon les calculs de la FPAMQ, ces charges sont d'environ 5,80 $ par bête. Une rencontre avec les gens de La Financière à ce sujet aura lieu la semaine prochaine. Les producteurs réclament également l'application du règlement sur l'identification des agneaux de l'extérieur de la province afin qu'ils soient tout aussi retraçables que ceux du Québec.

LAPINS

Assemblée écourtée

SAINT-LÉONARD-D'ASTON – Vingt minutes après son ouverture, l'assemblée annuelle du Syndicat des producteurs de lapins du Québec (SPLQ) a dû être interrompue en raison d'un vice de procédure. La rencontre venait à peine de débuter qu'André Leblond, un producteur de la région de Bellechasse, s'objectait. Armé de son avis de convocation, M. Leblond a demandé l'annulation de la rencontre. Selon lui, la missive ne lui est pas parvenue dans les délais prévus par la Loi sur la mise en marché des produits agricoles, alimentaires et de la pêche. En effet, l'article 77 de cette loi stipule que les producteurs visés par une assemblée générale doivent recevoir l'avis de convocation « au moins 20 jours avant sa tenue ». Or, l'enveloppe d'André Leblond était datée du 5 octobre, soit 18 jours avant la rencontre. Pourtant, les dirigeants du Syndicat sont catégoriques: les avis ont été envoyés le 1er octobre. Un délai avec la poste serait donc à l'origine du retard. Devant la menace de faire invalider leur assemblée si une plainte était déposée à la Régie des marchés agricoles et alimentaires, le Syndicat n'a eu d'autre choix que de mettre un terme à la réunion. Cette décision a soulevé la colère des producteurs qui s'étaient déplacés. **J.M.**



La *page* du MAPAQ





Vers une politique jeunesse du MAPAQ

Consultation sur l'établissement des jeunes en agriculture

Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) souhaite obtenir vos commentaires sur le document *Diagnostic sur l'établissement des jeunes en agriculture*, qui expose l'état de la question et qui met en lumière les principaux éléments avec lesquels les jeunes doivent actuellement composer pour s'engager dans la profession agricole. À l'issue de cette consultation, le MAPAQ mettra au point le premier volet de sa politique jeunesse.

Rappelons qu'en mars 2004, le Ministère s'est engagé à élaborer une politique jeunesse. Celle-ci traitera de plusieurs volets et les travaux portant sur le volet « Relève agricole » sont actuellement en cours. Le recensement de la littérature sur ce sujet de même que des rencontres préliminaires réunissant des jeunes et différents acteurs du milieu agricole ont permis d'établir le diagnostic pour lequel nous sollicitons vos commentaires.

Vous êtes donc invités à visiter le site Internet du MAPAQ, à l'adresse suivante : www.agr.gouv.qc.ca. Vous trouverez, sur la page d'accueil, l'hyperlien menant à ce diagnostic et l'information pour faire part de vos réflexions, suggestions et commentaires **jusqu'au 12 novembre 2004.**

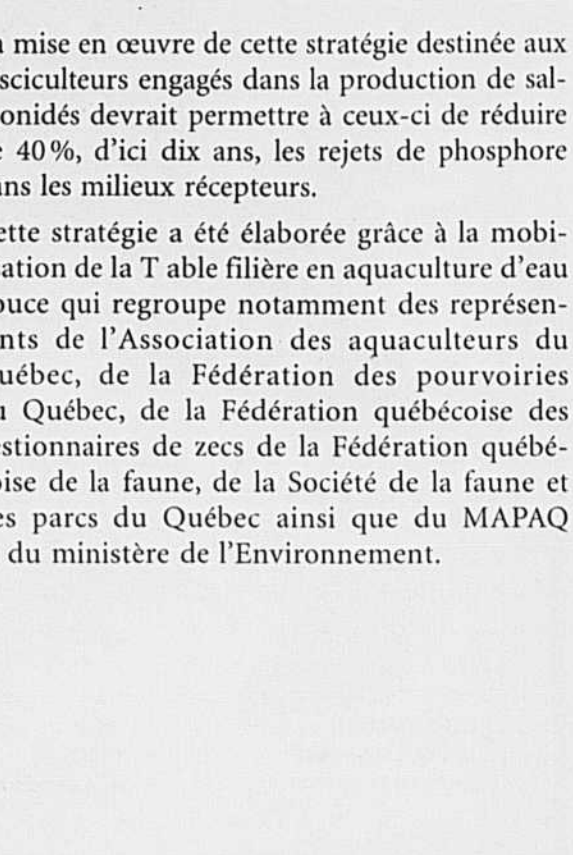
Vous pouvez aussi transmettre vos commentaires par la poste à l'adresse suivante :

La Direction des politiques sur la gestion des risques

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries
et de l'Alimentation du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 10e étage
Québec (Québec) G1R 4X6

Courriel : politique.jeunesse@agr.gouv.qc.ca

Tél. : (418) 380-2101
Télécopieur : (418) 380-2164



Pratiques d'élevage du poisson

Une stratégie pour assurer la protection de l'environnement

La ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ), Mme Françoise Gauthier, le ministre de l'Environnement, M. Thomas J. Mulcair, et le président de l'Association des aquaculteurs du Québec (AAQ), M. Normand Roy, ont signé une entente témoignant de leur adhésion à la Stratégie de développement durable de l'aquaculture en eau douce au Québec (STRADDAQ).

« Le travail intensif et la concertation de l'ensemble de ces partenaires ont permis de dégager un consensus sur les nouveaux objectifs et enjeux de la pratique des activités piscicoles québécoises. Cette première Stratégie québécoise de développement durable de l'aquaculture en eau douce concilie la pratique de la pisciculture et les impératifs de la protection du milieu aquatique », a déclaré Mme Gauthier.

La mise en œuvre de cette stratégie destinée aux pisciculteurs engagés dans la production de salmonidés devrait permettre à ceux-ci de réduire de 40 %, d'ici dix ans, les rejets de phosphore dans les milieux récepteurs.

Cette stratégie a été élaborée grâce à la mobilisation de la T able filière en aquaculture d'eau douce qui regroupe notamment des représentants de l'Association des aquaculteurs du Québec, de la Fédération des pourvoiries du Québec, de la Fédération québécoise des gestionnaires de zecs de la Fédération québécoise de la faune, de la Société de la faune et des parcs du Québec ainsi que du MAPAQ et du ministère de l'Environnement.

Se perfectionner en agriculture : une activité rentable !

L'Institut de technologie agroalimentaire offre différents programmes de perfectionnement. Les formations, adaptées à la réalité des entreprises agricoles, sont données par des professionnels de l'agriculture. Voici la liste des cours de décembre 2004.

CAMPUS DE SAINT-HYACINTHE

INITIATION À LA CULTURE COMMERCIALE DE LA FRAMBOISE, LA MÛRE... (7 heures)
Groupe 30316 : 4 décembre 2004

INITIATION À LA CULTURE DE FRUITS MINEURS : GADELLE, GROSEILLE, CASSIS, AMÉLANCHIER, SUREAU ET ARGOUSIER (7 heures)
Groupe 30317 : 11 décembre 2004

PROCESSUS DE TRANSFERT DE LA FERME FAMILIALE (6 heures)
Groupe 10313 : 11 décembre 2004

INTRODUCTION À LA VINIFICATION (7 heures)
Groupe 30310 : 17 décembre 2004
(lieu à déterminer)

Pour information : (450) 778-6504, poste 201, ou 1 888 353-8482

Agriculture, Pêcheries et Alimentation
Québec

www.agr.gouv.qc.ca

Pas de moratoire sur les grandes surfaces

CAMILLE BEAULIEU

COLLABORATION SPÉCIALE

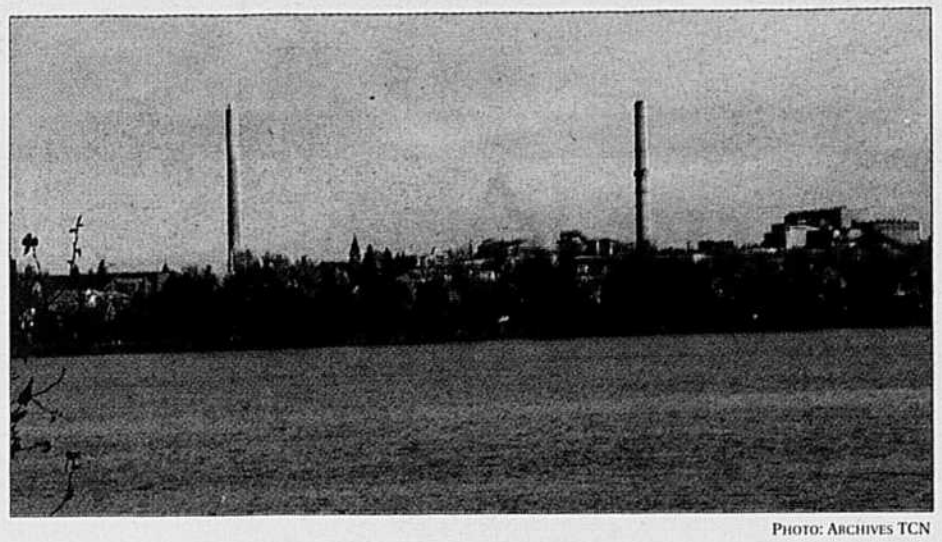


PHOTO: ARCHIVES TCN

ROUYN-NORANDA – « Le permis de Maxi, c'est comme si c'était fait ! » Le maire de Rouyn-Noranda, Jean-Claude Beauchemin, s'est voulu beau joueur, lundi matin après le dévoilement des résultats du référendum qui s'est tenu la semaine dernière dans sa municipalité. Les 40 000 citoyens de Rouyn-Noranda ont rejeté la proposition d'un moratoire de cinq ans sur l'implantation chez eux de nouveaux marchés alimentaires de 10 000 pieds carrés et plus. Le maire estime maintenant que sa municipalité devra appuyer autrement que par réglementation la filière agroalimentaire régionale.

Plus de 53 % des gens qui se sont prononcés ont voté contre le projet de moratoire. Le taux de participation au référendum a atteint 18 %.

Il y a quelques mois, le distributeur Loblaw a déclenché une véritable polémique dans cette municipalité en annonçant la construction d'un Maxi de 7 M$ pour mieux concurrencer Metro et le grossiste alimentaire ADL qui gère sa bannière et ses approvisionnements.

Le milieu agroalimentaire, y compris la fédération régionale de l'UPA, s'est alors porté à la rescousse d'ADL, le seul distributeur régional au Québec, réputé soutenir environ 2000 emplois dans cette région. Rouyn-Noranda est entrée dans la danse en refusant d'octroyer un permis de construction, puis en soumettant son projet de moratoire.

Les tenants du libre commerce ne sont pas eux non plus restés les bras croisés, faisant valoir que Maxi créerait aussi des emplois, que la concurrence exercerait une influence à la baisse sur les prix des aliments, et que ce distributeur pouvait, lui aussi, vendre des produits de la région.

Dans les épiceries, dans les dépanneurs, au bureau de poste et dans les restaurants, il n'était pas rare ces derniers temps de surprendre des groupes de citoyens mués en véhéments défenseurs ou en pourfendeurs du « Référendum à Beauchemin. »

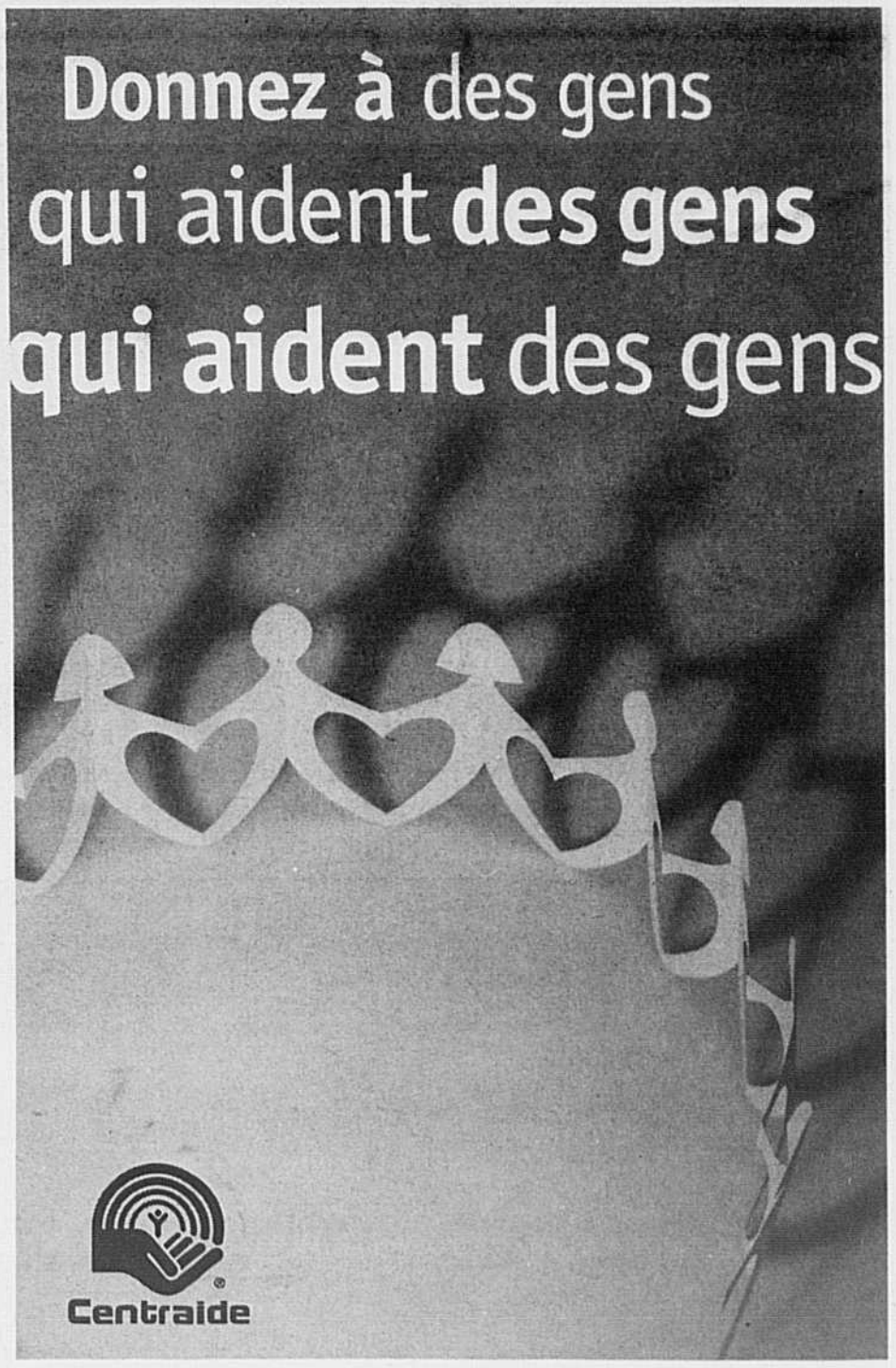
Plusieurs conseillers ayant fait l'objet de menaces de poursuite par Loblaw-Provigo, le conseil municipal a adopté des positions contradictoires au fil des semaines, et seule la détermination farouche du maire a permis au processus de se rendre à terme.

Les dés, toutefois, étaient peut-être jetés avant même que les citoyens ne se prononcent. Dans un avis remis il y a quelques semaines, Pierre Bérubé, avocat abitibien et administrateur de Solidarité rurale, estimait vraisemblable que, faute d'être intervenu avant le dépôt par Provigo d'une demande de permis de construction, la municipalité n'avait plus le pouvoir d'imposer un moratoire sur la construction d'un Maxi à l'intérieur de ses frontières.

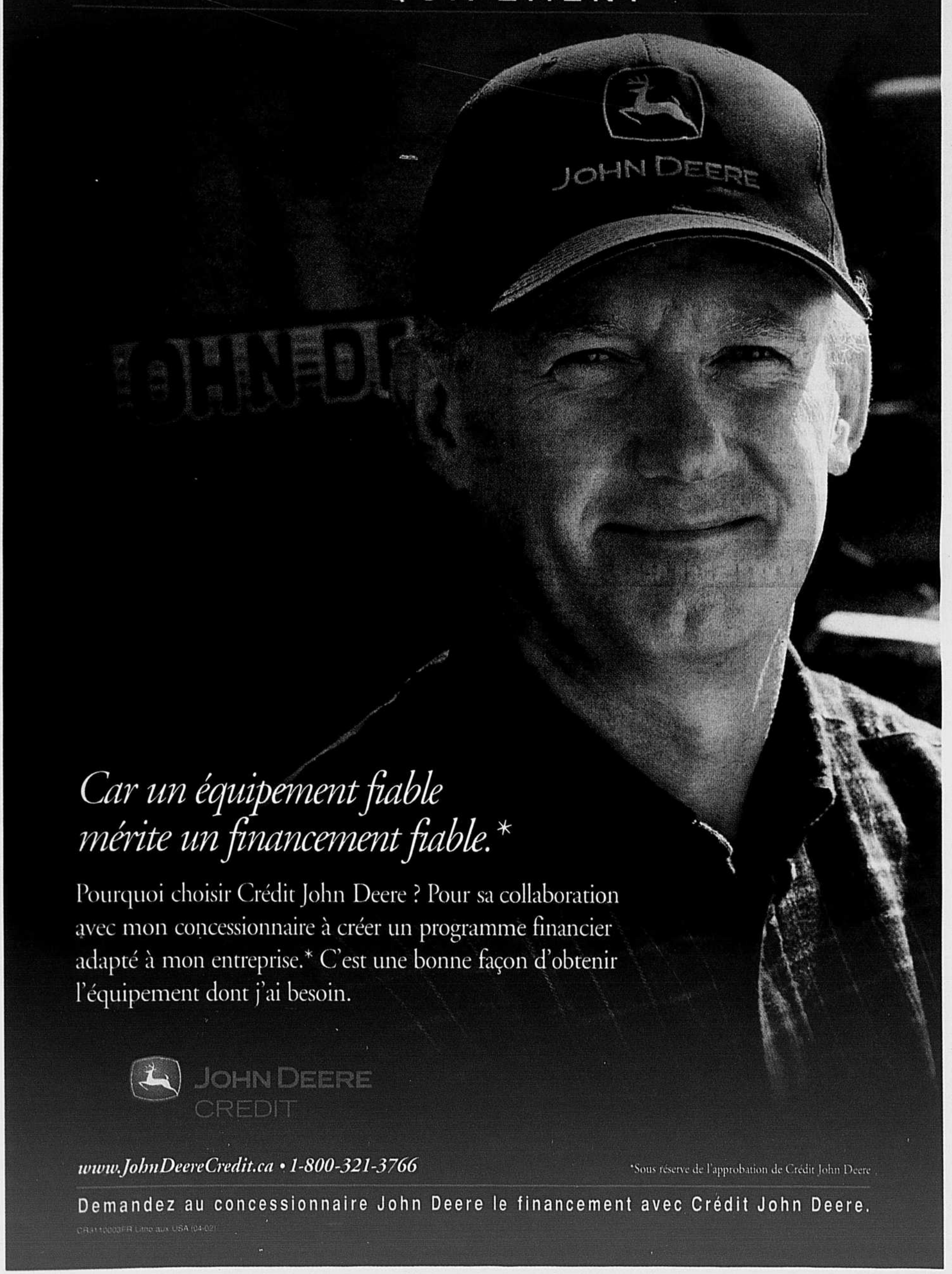
Loblaw-Provigo profite d'ailleurs à plein du calendrier dans cette région. Le projet d'érection d'un autre Maxi à La Sarre, une centaine de kilomètres plus au nord en Abitibi, a lui aussi soulevé des oppositions cet automne. La coalition pour l'entraver ne s'est ébranlée que début septembre, alors que la municipalité avait déjà accordé son feu vert.

Les Témiscabitibiens apparaissent bien décidés à protéger leurs acquis économiques depuis quelque temps. Une coalition de plusieurs organismes agroalimentaires vient de se constituer pour assurer la promotion des produits régionaux. Un « Groupe de vigilance socio-économique » a aussi été mis sur pied pour aider l'Abitibi-Témiscamingue à gérer elle-même son développement.





CRÉDIT-BAIL ET FINANCEMENT D'ÉQUIPEMENT



*Car un équipement fiable mérite un financement fiable.**

Pourquoi choisir Crédit John Deere ? Pour sa collaboration avec mon concessionnaire à créer un programme financier adapté à mon entreprise.* C'est une bonne façon d'obtenir l'équipement dont j'ai besoin.

JOHN DEERE CREDIT

www.JohnDeereCredit.ca • 1-800-321-3766

*Sous réserve de l'approbation de Crédit John Deere

Demandez au concessionnaire John Deere le financement avec Crédit John Deere.

CR31100003FR Litho aux USA (04-02)

Le retour des feuillus nobles?

VICTOR LARIVIÈRE

Nombreux sont ceux qui rêvent de réintroduire les feuillus nobles dans le sud du Québec autant chez les producteurs, les fabricants de meubles que chez les chercheurs. On possède déjà l'expertise pour la plantation des résineux, mais il en va tout autrement pour les feuillus. Les expériences menées depuis cinq ans par l'Institut de recherche en biologie végétale (IRBV) en Montérégie commencent à tracer la voie vers une nouvelle foresterie assez proche de l'agriculture. D'ailleurs, les plantations se font sur des terres abandonnées et les agriculteurs impliqués peuvent profiter du programme d'aide à la mise en valeur des forêts privées pour la plantation et pour l'entretien.

Pour voir sur place les expériences en cours sur différents sites, l'Agence forestière de la Montérégie, le Réseau ligniculture Québec et l'IRBV avaient invité quelque 25 personnes, ingénieurs ou techniciens forestiers pour la plupart, le 28 septembre dernier. On comprendra qu'il faut procéder par essais et erreurs avant de pouvoir faire des recommandations pertinentes. Sur plusieurs sites dans la région sud-ouest du Québec, région de Huntingdon, Alain Cogliostro de l'Institut de recherche en biologie végétale (IRVB) a fait planter en 2000, 2001 et 2002 plusieurs variétés de peupliers hybrides rustiques, d'origines locale ou européenne. À partir de boutures de 20 centimètres de tige, cinq ans plus tard les arbres en sont rendus à plus de six mètres de hauteur. Cette croissance rapide aurait été supérieure si on avait pu herser deux fois par année entre les rangs pour contrôler la végétation. Entre deux rangées de peupliers, on a planté des feuillus nobles, soit des chênes, des frênes d'Amérique et des noyers noirs.



PHOTOS V. LARIVIÈRE

Alain Cogliostro de l'IRBV devant un noyer noir de trois ans

Un arbre qui en cache un autre

Pourquoi placer des feuillus nobles entre les peupliers? Comme l'explique Alain Cogliostro, les peupliers qui croissent beaucoup plus rapidement - on parle de 20 à 25 ans avant la récolte totale - protègent les feuillus nobles contre les vents et permettent d'obtenir une tige droite moins branchue à la base. Actuellement, on fait des essais à 12 mètres entre deux rangées de peupliers et 6 mètres sur le rang. Une fois le peuplier enlevé, les feuillus nobles, qui demandent beaucoup de lumière, auront toute la place pour se développer. Chênes, noyers et frênes pourraient arriver à maturité d'ici 40 à 60 ans, espère-t-on, et atteindre un diamètre de 50 cm, comme on a pu le voir chez nos cousins français. Malgré une certaine résistance autant chez les producteurs que chez les chercheurs, la populiculture est la première production de feuillus cultivés en France après le chêne.

Outre le peuplier, les chercheurs de l'IRBV font l'essai d'une combinaison de feuillus nobles avec de chaque côté du pin blanc, ou encore du saule pour offrir un abri rapide.

Entre les pins, on a introduit à un endroit de l'argousier, cet arbuste dont le fruit semble plein de promesses. Il y aurait, semble-t-il, de la place pour d'autres types d'arbustes, fruitiers ou non, avant que les feuillus nobles ne prennent leur place.

Pour mener à bien ses expériences, Marc Delage du Réseau ligniculture Québec utilise pour une rare fois au Québec une carte géomorphologique des sols qui comprend la granulométrie et la forme du terrain. Le choix du site pour une plantation de feuillus nobles est en effet déterminant. On a donc voulu savoir si un sol marginal pour l'agriculture se prêtait à ce type de plantation. Une tranchée creusée sur un site a permis de découvrir, sous la mince couche de terre arable, une roche friable et carbonatée qui pourrait être un bon élément nutritif pour les arbres. À partir de nombreux échantillons de sols prélevés en profondeur, on a tracé cette carte géomorphologique de la région. Celle-ci, une des premières du genre chez nous, devrait permettre de trouver les meilleurs sites pour réintroduire les feuillus nobles dans le sud du Québec. Elle est complémentaire aux cartes pédologiques existantes pour les terres agricoles. Le Réseau poursuit des expériences semblables à plusieurs endroits au Québec. Marc Delage croit que, d'ici cinq ans, il devrait y avoir un bon transfert d'information à l'intention des producteurs agricoles, à savoir les cultivars les mieux adaptés à tel type de sol, la croissance observée, le type d'entretien idéal. On a constaté, par exemple, depuis un an ou deux, que le fauchage entre les allées d'arbres n'était pas suffisant pour contrôler la végétation indésirable. Deux ou trois hersages par année font beaucoup mieux l'affaire.

Biomasse forestière

L'IRBV mène aussi dans la région de Huntingdon des essais avec du saule, de l'érable argenté et du peuplier hybride pour faire de la biomasse. Celle-ci est transformée en copeaux à tous les trois ans à partir de plants qui atteignent alors de trois à cinq mètres. Sur un site planté en 1999, on a déjà effectué une coupe en 2001 avec une machine qui s'apparente à une moissonneuse. On se préparait à une autre coupe cette année.

Les avantages d'une plantation semblable: fournir de la matière ligneuse à coût abordable pour faire des panneaux et de l'aggloméré, préserver les forêts matures et utiliser éventuellement les engrais organiques agricoles ou municipaux là où ils sont en surplus. Forintek Canada, un organisme de recherche, travaille à mettre au point différents produits à partir de cette biomasse.

À titre de comparaison, la Suède utilise beaucoup la biomasse forestière, particulièrement le saule, dont la culture est répartie sur quelque 300 000 hectares. Les mêmes plants, que l'on récolte tous les trois ans, peuvent produire pendant environ 25 ans. Un genre de projet qui devrait avoir toute sa place au Québec, pensent ses promoteurs.

En venir aux coups... cela en vaut-il le coût?

La médiation, c'est la voie de la raison.



Votre ferme, usine ou entreprise a subi les répercussions de désaccords relatifs aux coûts, services ou conditions de transport?

De tels différends peuvent mettre même les plus pacifiques en colère. Alors, pourquoi s'embarquer dans un litige pouvant s'éterniser, s'avérer difficile et éventuellement être très coûteux?

Vous ne savez où donner de la tête? L'Office des transports du Canada peut vous offrir une solution rapide, équitable et moins contraignante pour régler les différends en matière de transports ferroviaire ou maritime.

Profitez des services de médiation de l'Office. Tous les participants en tireront parti. La démarche est tout à fait confidentielle et gratuite. Nul besoin d'abandonner la partie, car tous y gagnent!

Pour plus d'information ou faire une demande de médiation, visitez
www.otc.gc.ca ou composez le ***1 888 222-2592*** ***(ATS : 1 800 669-5575)***

Office des transports du Canada
Canadian Transportation Agency
Canada

Des arbres de 300 ans

VICTOR LARIVIÈRE

Comment décrire la beauté subtile d'une forêt de 300 ans qui n'a jamais connu de coupe de bois, dont les arbres sont très droits, très hauts, à croissance très faible et de petit diamètre? En suivant le guide, Jacques Brisson, chercheur à l'Institut de recherche en biologie végétale (IRVB) de l'Université de Montréal, on entre presque dans un livre d'histoire. Qui mieux que les vieux arbres peut nous parler du climat, de la pollution et de la succession des essences ?

Le Boisé des Muir tient son nom du propriétaire qui était agriculteur à Huntingdon il y a 200 ans. Ce dernier ne s'intéressait pas à son boisé et l'a donc conservé dans son état naturel. D'une superficie de 11 hectares, la forêt est longtemps demeurée entre les mains des descendants. Elle est composée d'érables à sucre, de hêtres et de pruches. Sa découverte, il y a une quinzaine d'années, est l'effet du hasard. En prenant des échantillons des anneaux de croissance des arbres dans le secteur, les chercheurs de l'IRVB sont tombés de haut en constatant leur âge vénérable, soit près de 300 ans, alors que tous les autres arbres des environs ne dépassent jamais les 100 ans.

L'intérêt scientifique d'une telle forêt témoin est indéniable. Il s'agit en fait du seul endroit connu dans le sud du Québec où on peut étudier la relation entre les espèces forestières sans qu'il n'y ait eu d'intervention humaine majeure. C'est aussi un site exceptionnel au niveau de sa biodiversité, des arbres en décomposition, des microorganismes et des champignons rares. Le Boisé des Muir jouit donc d'un statut privilégié et est protégé. Il constitue un lieu d'étude par excellence de notre patrimoine écologique.

La visite guidée, organisée par l'Agence forestière de la Montérégie le 23 septembre dernier, a permis d'apprendre qu'il y a peu de jeunes tiges d'érables à sucre et que les hêtres sont en croissance. Il s'agirait d'un processus naturel, selon Jacques Brisson. On ne peut pas dire cependant qu'on soit en présence d'une forêt vierge puisqu'il y a des terres agricoles tout autour et qu'il y a eu des effets humains par l'introduction de certaines maladies et l'arrivée des vers de terre qui n'étaient pas présents avant l'arrivée des découvreurs. Jacques Brisson fait aussi remarquer que la disparition de la tourte en 1914 à cause de la chasse - un oiseau migrateur très répandu au pays - a sans doute contribué à ce que les graines de hêtre ne se dispersent plus aussi facilement. Face au verglas de 1998 qui a lourdement endommagé les arbres de la région, le Boisé des Muir aurait assez bien encaissé le coup: sa densité, ses branches courtes l'auraient en partie épargné. Le chercheur pense que cette forêt a énormément de choses à nous révéler, ne manquent que le temps et les fonds...



PHOTOS: VICTOR LARIVIÈRE

Jacques Brisson de l'Institut de recherche en biologie végétale fait partager sa passion pour une forêt qui sert de livre d'histoire pour les chercheurs.



Des arbres pas très gros, très droits et très hauts, mais qui ont jusqu'à 300 ans d'âge.



LA TERRE
DE CHEZ NOUS

75 ans
Depuis 1929
«Cultiver les idées en semant les mots».

Mondialisation et faim

Les vingt dernières années ont été marquées par une importante ouverture des frontières entre beaucoup de pays permettant la libre circulation des biens et des services. C'était l'ère de la mondialisation. Cette nouvelle philosophie ou approche économique devait théoriquement devenir un facteur important de création de richesse.

C'est probablement vrai, mais si créer de la richesse est une bonne chose en soi, les heureuses conséquences souhaitées n'ont aucune chance d'arriver si une répartition de cette richesse n'est pas en même temps réalisée. À quoi bon en effet augmenter la productivité et, par conséquent, le volume de la production si cela ne profite qu'à une infime partie de la population ? La lutte à la pauvreté et la misère dans le monde ne peuvent s'accommoder que de la création d'une nouvelle richesse. Il faut des mécanismes pour mieux la répartir.

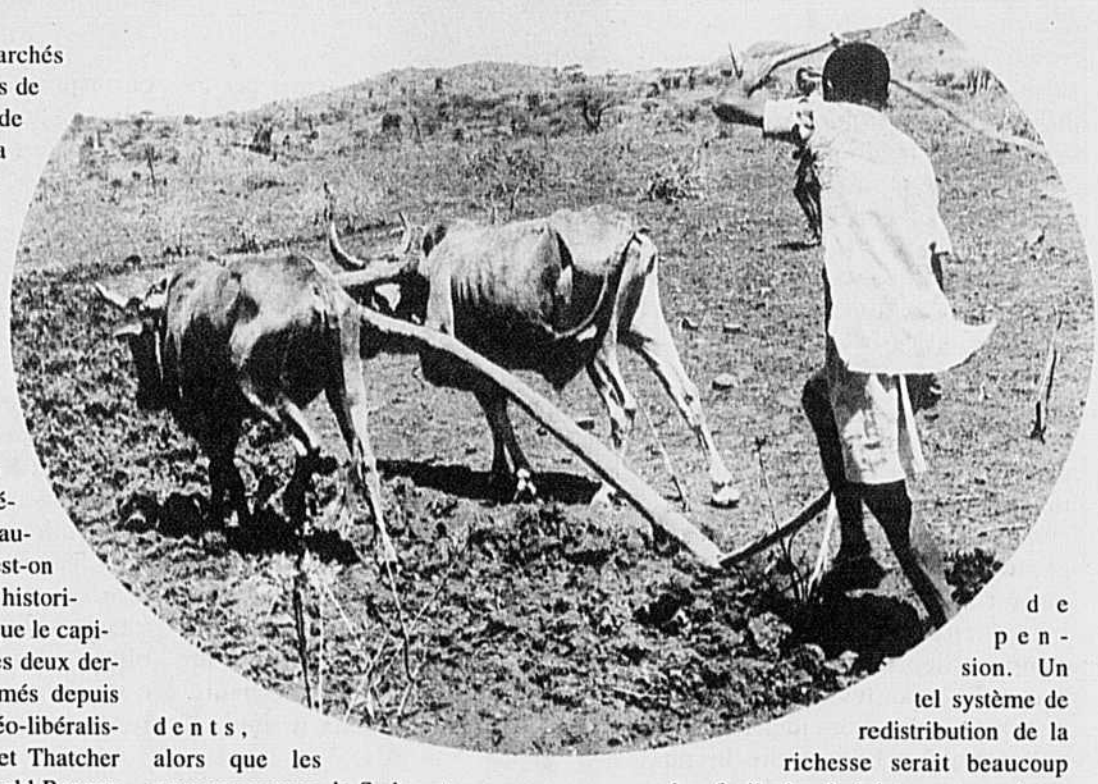
Le Groupe de Lisbonne, constitué en 1992 de personnes du milieu des affaires, d'organismes gouvernementaux et de la communauté universitaire, préconisait de baliser la concurrence par l'introduction de notions de coopération, de cohabitation et du respect de la personne. En quelque sorte un équilibre entre le social et l'économique.

Pourtant, on observe aujourd'hui que la richesse est plus que jamais concentrée entre quelques pays, mais pire encore entre les mains de quelques individus. Si bien que beaucoup d'observateurs se demandent si la mondialiation n'a pas plutôt contribué à augmenter le nombre de victimes de la faim. La TCN a publié au cours des années plusieurs textes sur ce sujet. Nous reproduisons ci-contre des extraits de l'un de ces textes.

Les chroniques du 75e de *La Terre de chez nous* sont préparées par Hugues Belzile, directeur général du journal de 1986 à 2002.

La mondialisation contribue à la faim

Victor Larivière



La mondialisation des marchés contribue à ce que des millions de personnes à travers le monde souffrent de la faim. C'est la conclusion à laquelle en arrive Ignatio Ramonet, directeur du journal français, « Le Monde diplomatique », lors de l'allocution d'ouverture du colloque sur la faim « Sortir de l'impasse » qui se tenait à Montréal en novembre dernier. [...]

Pendant que les pays développés s'enrichissent, les sociétés vont mal et le nombre de pauvres augmente. Comment en est-on arrivé là ? Par un long détour historique, Ignatio Ramonet rapelle que le capitalisme et l'industrialisation des deux derniers siècles se sont transformés depuis une vingtaine d'années en néo-libéralisme, avec l'arrivée de Margaret Thatcher en Grande-Bretagne et de Ronald Reagan aux États-Unis. Tous deux ont contribué à dimimuer le rôle de l'État pour augmenter celui de l'entreprise privée. La mondialisation qui prend place, précise le conférencier, veut que le marché soit la réponse à tout. Le bien, le beau, le vrai, tout doit passer par le marché. [...]

Pourquoi l'insécurité alimentaire ?

Malgré les progrès agricoles – une vache donne quatre fois plus de lait qu'il y a 25 ans, les nouvelles variétés de plantes sont beaucoup plus productives – il y a encore 30 millions de personnes qui meurent de faim chaque année dans le monde, 800 millions sont sous-alimentées et 1,5 milliard n'ont pas d'eau potable, observe Ignatio Ramonet. En même temps, les terres cultivables pourraient suffire pour nourrir le double de la population mondiale actuelle, selon la FAO. L'insécurité alimentaire ne vient donc pas de la production de denrées, mais bien des mauvaises politiques et des guerres qui empêchent une répartition équitable. Ce n'est plus le climat qui affame l'homme comme par le passé. Même la Chine et l'Inde, qui ont longtemps connu des pénuries, sont aujourd'hui des exportateurs de produits agricoles. C'est l'homme qui affame l'homme.

La mondialisation et le marché ne savent que faire des pauvres, malgré une surproduction de denrées. L'aide alimentaire n'est pas une solution, précise Ignatio Ramonet. Elle sert plus les agriculteurs du Nord qui se débarrassent de leurs excédents, alors que les paysans pauvres du Sud sont ruinés par une compétition bon marché. Comme on dit à propos des pays sous-développés : l'alimentation doit venir de la brousse et non pas du port. Le vieux proverbe qui dit que l'on doit montrer à pêcher plutôt que de donner du poisson est plus vrai que jamais. Au lieu d'accepter des denrées à prix dérisoires, les dirigeants des pays du Sud devraient taxer les produits importés et verser cette taxe aux paysans locaux pour qu'ils puissent nourrir équitablement la population locale.

Les banques alimentaires, qui se multiplient dans les pays riches, ne sont pas la solution non plus. Pour combattre les inégalités, le conférencier avance que les citoyens doivent se réapproprier certains moyens de production et de distribution des aliments, comme les jardins communautaires et la coopération sous toutes ses formes. L'aide alimentaire ne doit pas être gratuite et doit être en lien avec des travaux dans la communauté. Les gouvernements doivent aussi taxer davantage les produits de luxe.[...]

La pauvreté zéro et la taxe Tobin

À partir de la production de richesse, Ignatio Ramonet et plusieurs penseurs, tant à droite qu'à gauche, pensent qu'il faut mettre en place un revenu minimum d'existence ou une allocation universelle qui remplacerait tous les paiements de transfert des gouvernements aux individus, soit les allocations familiales, les bourses aux étudiants, l'aide sociale, l'assurance-emploi et les régimes publics de pension. Un tel système de redistribution de la richesse serait beaucoup plus facile à administrer et serait un moyen très efficace d'enrayer la misère. Ce revenu minimum d'existence serait versé à chaque mois dès la naissance et cela juqu'au décès. C'est ce que le directeur du *Monde diplomatique* appelle la pauvreté zéro. Ce revenu est perçu par ceux qui en font la promotion comme un droit et non pas comme une aide, plus question alors de mettre des enquêteurs aux trousses d'éventuels fraudeurs comme cela se passe aujourd'hui.

Autre proposition qui fait son chemin chez ceux qui prônent une meilleure répartition de la richesse dans le monde : la taxe Tobin.

Il s'agit d'une taxe qui porte le nom d'un économiste américain prix Nobel d'économie dans les années 70. On imposerait un prélèvement de 0,1 % sur le marché des changes. Le sujet a déjà été abordé, sans succès, au cours de la dernière rencontre du Groupe des sept pays les plus industrialisés l'été dernier. Ce qui s'achète le plus, ce sont les monnaies; en les taxant on diminue la spéculation, et on créerait un fonds de 200 milliards de dollars US par an. Cette somme pourrait être gérée par les Nations unies et contribuerait à supprimer la grande misère dans le monde. La FAO a établi qu'il faudrait 13 milliards de dollars US par an pour éradiquer la pauvreté sur la terre.

Extrait de l'édition du 6 janvier 2000

PHOTOS : ARCHIVES TCN

Machinerie C.&H. Inc.
NEW HOLLAND
Concessionnaires
MASSEY FERGUSON
COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC
CO-OP

Connaissez-vous votre journal?

Dans le cadre du 75e, nous vous présenterons au gré des semaines les services qui composent l'équipe de *La Terre de chez nous*. Nous souhaitons vous faire connaître les artisans de l'ombre, sans qui votre hebdomadaire ne pourrait remplir sa mission, soit vous informer et vous défendre.

LE SERVICE DE LA COMPTABILITÉ, DU BUDGET ET DES SYSTÈMES ADMINISTRATIFS

DE *LA TERRE DE CHEZ NOUS*

Tenir le pointage pour éclairer la route !

Dans ce service d'où partent chaque mois plus de 1000 factures et où on y encaisse le nombre correspondant de chèques, la précision est de rigueur, car la Direction des publications qui publie *La Terre de chez nous* et les magazines spécialisés gère un budget qui dépasse les cinq millions de dollars.

Le rôle du service est triple :

- faire la comptabilité et produire les états financiers de chaque publication et du groupe consolidé incluant la gestion des comptes à payer.
- assurer la facturation des services publicitaires et la gestion des comptes clients.
- maintenir à jour les systèmes informatiques incluant les logiciels spécialisés qui font l'inventaire des publicités à paraître et qui fournissent aux gestionnaires des statistiques précieuses.

Les rapports qui sont émis par ce service le jeudi midi permettent à la Direction de déterminer le nombre de pages qui seront publiées dans le prochain numéro (celui du jeudi suivant). Une liste exhaustive des annonceurs est par la suite acheminée au service de la production pour qu'on prévoie une place dans le journal pour chaque annonce. Le logiciel qui gère les listes d'annonces est une création québécoise qui est utilisée par plus de 250 journaux à travers l'Amérique. Ce logiciel permet également de gérer les réservations de positionnement pour chaque numéro à être publié dans le futur.

Lorsque le journal est imprimé, l'opération « balance » est mise en route. Il s'agit de vérifier que chaque annonce présente dans le journal correspond à une commande client afin que l'on puisse émettre une facture correspondante. Lorsque la facturation est émise, les systèmes informatiques calculent le solde de chaque client et les commissions à payer à chaque représentant publicitaire. Cette étape inscrit également les revenus gagnés dans le système comptable.

À la fin de chaque mois, on ferme les livres comptables et on mesure la profitabilité qui en a résulté. Les résultats sont comparés aux données budgétaires, et des analyses sont demandées aux gestionnaires si les écarts sont trop grands.

Le service est également responsable de maintenir une foule de statistiques qui permettent aux gestionnaires de connaître l'efficacité de leurs opérations. On peut mesurer le revenu par page entre plusieurs années, les coûts d'impression par édition ou les sommes versées aux collaborateurs externes. Ces données sont d'une importance capitale lorsqu'il s'agit d'établir les prévisions budgétaires. Le montant de profit annuel qui sera versé au fonds consolidé de l'UPA doit être évalué et les plans d'action chiffrés afin d'être suivis régulièrement dans l'année.

La comptabilité, c'est beaucoup plus que la mesure des résultats de l'entreprise, c'est également l'éclairage de la route qui permet aux gestionnaires responsables de prendre les bonnes décisions et de ne pas se retrouver dans le fossé des affaires. Chaque membre du service de la comptabilité, du budget et des systèmes administratifs est conscient de l'objectif de l'équipe et complémente la froideur des logiciels par une bonne dose d'expérience et de jugement sans laquelle les listes et les rapports produits ne seraient d'aucune utilité.

De gauche à droite, Mme Jocelyne Gareau (27 années de service), directrice du service, Mme Louise Rivard (21 années de service), responsable des réservations d'espaces publicitaires et de la facturation, Mme Carole Garnier, responsable des comptes clients, Mme Martine Larrivée (20 années de service), responsable des comptes à payer, Mme Pascale Côté, coordonnatrice du service et responsable des budgets et du contrôle. N'apparaît pas sur la photo, Mme Valérie Audrain-Poirier, responsable de la production des états financiers.



LE COURRIER DE

Marie-Josée

«On ne nous reprendra plus à vivre si près des parents»

Mon mari et moi sommes à la fin de la trentaine, nous avons acheté, il y a quatre ans, la ferme paternelle. Mon beau-père avait entendu parler des maisons «intergénérationnelles». Cette formule nouvelle cachait au fond une vieille idée: vivre auprès des beaux-parents pour se prêter une assistance mutuelle. Jusqu'à maintenant, elle ne va que d'un côté, le leur.

Leur maison était très grande, alors ils ont pensé en faire deux avec une rallonge de notre côté. L'idée était bonne, sur papier. Tous les jours, c'est devenu incommodant, pour ne pas dire plus. Je regrette notre petite maison que nous avions près du village et qui nous permettait une intimité normale. Maintenant, mon beau-père se sent chez lui chez nous, bien mieux qu'avec sa femme qui est Mme Propre. Il entre sans frapper, à tout moment de la journée. Il vient fumer une pipe, ce qu'il ne peut pas faire chez lui, et jaser de tout et de rien. Quand je brasse la soupe, ça ne dérange pas trop, mais quand je veux avoir mon intimité pour des travaux plus particuliers, c'est «bâdrant» pas ordinaire.

Ma belle-mère passe une ou deux fois par semaine, elle vient faire son inspection et passe le doigt au-dessus des cadres pour y trouver de la poussière. Mes enfants entre 8 et 17 ans ne sont pas les bienvenus chez eux. Souvent, je dois laisser mon travail pour amener la belle-mère chez le médecin ou faire des achats à Drummondville, jamais un petit cadeau ou un merci. Mon mari ne voit rien là, pour lui c'est normal. Mais dans ma famille, quand on veut aller faire une visite, on téléphone avant ou, au moins, on frappe avant d'entrer. Je songe à me trouver un travail pas trop loin de chez nous, on va devoir réorganiser beaucoup de choses.

Ma lettre est un avertissement à ceux qui seraient tentés de faire la même chose.

Alice sans les merveilles

Votre histoire, à première vue, n'est pas la plus terrible, mais à la longue ces petites agaceries de beaux-parents sans gêne deviennent insupportables. Cela arrive souvent dans les familles quand on laisse s'installer des habitudes déplorables. Votre mari n'y voit que des avantages parce qu'il vit sur les lieux et trouve l'aide de son père importante. La maison et ses difficultés ne lui semblent pas de son ressort.

Mais vous êtes sa femme et avez vos droits et vos besoins. Rappelez-lui ces mots de la Bible: «L'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à une femme...» Il me semble qu'avec un peu de bonne volonté votre mari devrait laisser entendre à son père qu'il est suffisant de venir le voir, quand, lui, le mari est là. Vous avez en effet tout intérêt à reprendre un travail à l'extérieur, il faudra alors que chacun mette sa main à la pâte, ce qui créera d'autres habitudes. Votre belle-mère aura sans doute plus de poussière à enlever sur les cadres, mais votre climat de vie sera plus sain. J'entends déjà toutes les belles-filles et belles-mères qui ont dû vivre des années dans la même cuisine penser que votre sort est bien doux. Racontez-nous comment vous vous en êtes sorties.

CONDITIONS DU COURRIER

Se présenter – âge, sexe, situation. – Lettre courte, précise, lisible, détails essentiels – pas plus de 3 pages. – Pseudonyme court et original. – Si on réécrit, mentionner pseudonyme et date de publication de la réponse précédente, rappeler le problème précédent. – Adressez vos lettres à: «Le Courrier de Marie-Josée», La Terre de chez nous, 555, boul. Roland-Therrien, Longueuil, Qc J4H 3Y9. Courriel : tcn@laterre.ca



Merci aux lecteurs

Deux généreux lecteurs, Mme Antoine Roy de Sherbrooke et M. Paul-Émile Goulet de Saint-Gervais, ont eu l'amabilité de nous envoyer la chanson «Comment embrasseras-tu ta femme, mon fils Royal David?». J'en garde des photocopies pour les demandants.

Un courrier unique

Je lis le Courrier de Marie-Josée depuis plusieurs années et je suis toujours ravi d'y voir la générosité des gens qui y écrivent. Ce courrier est unique...

La lettre de William et la réponse de Coeur Blessé en sont une preuve extraordinaire. J'ai photocopié le texte et l'ai affiché sur le babillard de mon bureau... Les gens le lisent et en sont touchés. Belle journée.

Gérald

Pour coucou qui a des nausées

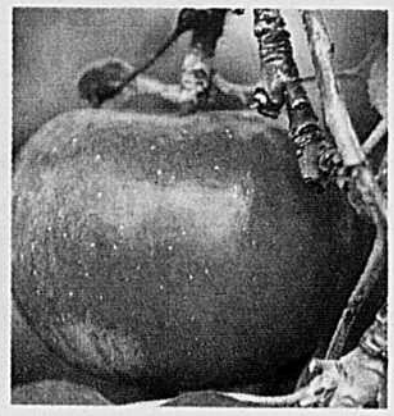
À ma première grossesse, j'ai connu les nausées pendant six mois malgré la prise de Diclectin trois fois par jour. À ma deuxième grossesse, j'ai tout essayé et c'est l'acupuncture qui m'a aidée. Un seul traitement peut être suffisant mais, dans mon cas, il m'en a fallu trois. Ensuite, j'ai pu réduire la dose de Diclectin à 1 comprimé par jour et mener une grossesse plus agréable. Je te conseille aussi de manger régulièrement des collations saines, car un estomac vide empire les symptômes.

J'en profite pour donner un conseil à celle qui demandait de l'aide pour son pain qui gonfle, puis s'écrase. Je lui suggère d'enlever un peu d'eau à sa recette en commençant par une cuillère à thé à la fois. J'ai eu ce problème avec mon four à pain malgré que je suivais scrupuleusement les recettes. J'ai découvert qu'en enlevant 2 cuillères à soupe d'eau aux recettes, j'obtiens un délicieux pain bien gonflé! Bonne chance à ces deux dames!

Soleil de Septembre

Vieille chanson

Je lis votre chronique toutes les semaines et cela m'a inspiré



pour vous faire part de la présente demande. Je m'adresse à vous tous afin de retrouver les paroles d'une chanson ancienne. Elle avait été chantée aux noces d'or de mes arrière-grands-parents, le ler juillet 1925.

Mes tantes âgées de 83 à 92 ans nous ont chanté ce petit bout, cette année, à l'occasion d'une fête familiale :

«Des jours bénis
Longtemps heureux
C'est le plus ardent
De nos vœux»

Quel plaisir pour elles si quelqu'un connaissait les autres paroles. Marie-Josée a mes coordonnées.

André de Wotton

Pour Délicatrice

Un excellent moyen de prévenir les gerçures, c'est de s'enduire les mains de vaseline ou de glycérine, de bons corps gras, après les gros travaux. Pour raffermir les ongles, on conseille de les enduire d'iode blanc. Le meilleur moyen pour enlever les points noirs, les comédons, c'est de se faire une fumigation: votre visage au-dessus de l'eau très chaude. Vous enlevez ensuite les points avec une pince spéciale.

Faire son beurre

Je suis une agricultrice de 34 ans. J'aimerais trouver une recette de grand-mère pour faire mon beurre, sans qu'il y ait du sel au-dessus comme dans les usines. Il me semble qu'une telle recette soit déjà parue dans votre journal.

Danielle

D'un borgne à l'autre

Depuis un petit accident, je suis devenu aveugle d'un oeil. Je ne vois donc que la moitié des choses. Voilà pourquoi je vous écris, c'est pour entrer en rapport avec la jeune fille qui se croyait trop grosse, peut-être que nos petits travers pourront se compléter. Je ne suis pas très grand non plus et un peu replet.

André

Vous ne nous signalez pas de quelle jeune fille il s'agit. Il y en



a eu quelques-unes qui nous ont écrit à ce sujet. À moins que vous ne soyez un fin humoriste qui ne voit la vie que d'un côté: le bon

Pour bien lire

Je suis à la recherche de livres que des personnes ont sûrement lus : *La Renarde* de Christine Brouillette, paru vers 1992 ou 1993. J'ai lu les deux premiers et je suis restée en haleine... j'ai fait la tournée des librairies du coin, elles ne l'ont pas en main. Je suis restée sur ma soif. À quoi bon, chers lecteurs et chères lectrices, je me tourne vers vous.

La jeunesse de la cordonnière de Pauline Gill. J'ai lu les trois autres et j'ai découvert qu'il m'en manquait. Quelle tristesse.

Si des gens avaient l'amabilité de partager ces deux livres. Marie-Josée a mon adresse.

Katar

Sirop de vinaigrier

Je lis *La Terre de chez nous* depuis plusieurs années. La section «Chez nous» m'intéresse particulièrement, on y trouve de tout ce qu'on veut. J'aimerais lire dans votre page la recette de sirop pour le rhume à base de cocottes de vinaigrier. Se trouverait-il quelqu'un qui pourrait me donner cette recette?

Solange

Un ramancheur pour Hector

Mon chien Hector, qui se fait un peu vieux, a la fâcheuse habitude de se déhancher, il fait peine à voir. Quelqu'un aurait-il l'adresse d'un bon ramancheur, dans la région de Longueuil? Merci à vous.

D.D.

Oui, je le crois



Marie-Stéphane

Une petite émission guillerette et bien enlevée à la télé de Radio-Canada le jeudi soir, à 20 h, avec Monsieur Animation lui-même, Patrice L'Écuyer. On l'a baptisée *Qui l'eût cru?*

Oui, j'y crois, parce que cette semaine on y a vécu un bon moment de télévision avec les trois principaux personnages des *Bougon*. Inspirée d'une émission américaine, on connaît le concept: on réunit des personnalités sur la scène, on discute avec l'intention prédéterminée de susciter des souvenirs lointains. Soudain, une personne monte en scène et là les invités sont conviés à reconnaître l'inconnu du moment et à raconter les anecdotes qui s'y rattachent.

Celui qui a emporté le morceau, c'est le gros du groupe, Antoine Bertrand de son vrai nom. Avec une finesse proportionnelle à son tour de taille, il s'est lui-même amusé et nous a fait rire de même. Tout un personnage. Qui dirait en le rencontrant dans la rue que c'est une vedette de télé? Ce qui nous convainc, c'est son authenticité, même un certain relâchement du langage qui convient au style du gars.

Rémy Girard nous a aussi bien fait rire. Quand L'Écuyer lui a demandé: «Savez-vous à quel point votre personnage peut avoir de l'influence?» Girard de sourire, « je suppose » . Et de voir arriver sur scène un costaud à la moustache gauloise qui grimaçait un peu de dépit: «Vous, Monsieur, quelle influence a sur vous le père Bougon?» Et l'homme de répliquer : «Parce que je m'appelle Bougon... Je suis allé me réfugier dans un village pour ma retraite où je vivais paisiblement avec mes trois fils. Là, c'est le déluge: quand je sors, on m'interpelle de partout, comme si j'étais vraiment de la famille. Pourtant, on est les seuls au Québec à s'appeler ainsi.»

La mère Bougon, Louison Danis, s'est beaucoup esclaffée elle aussi, mais sans doute nerveuse, elle bougeait trop et n'a pu extraire toute la moelle de son extraordinaire personnage avec ses invités. L'Écuyer avait présenté Papa et Maman Bougon, comme les deux comédiens les plus aimés du Québec. C'est probablement vrai, si on songe que deux millions de téléspectateurs se massent devant cette impitoyable comédie qui suscite cependant chez une partie des gens un certain malaise. Je ressens moi aussi cette ambiguïté devant des scènes, qui même affreuses, déclenchent des rires à la fois de gêne et de contentement. De gêne, parce que les sujets abordés ne font pas que friser l'inconvenance, ils sont cruels, sardoniques, du jamais vu au petit écran.

La famille Bougon, c'est le prototype de tous les petits menteurs, petits voleurs, petits «crosseurs», petit monde qui ne peut affronter le grand avec ses armes, mais qui se défend pieds et poings avec tout ce que son astuce et sa finauderie peuvent inventer. C'est la vengeance du «béesse» contre le système. Et aucune administration, aucun corps constitué n'y échappe: la police, les propriétaires, les curés, les vendeurs d'autos, les professionnels de tout acabit, surtout les «sociaux», les professeurs, tout ce beau monde convenable et bien organisé qui règne et régit sur le plus faible.

C'est l'audace et la caricature extrême de cet univers qui à la fois nous réjouissent et nous inquiètent. Cela nous réjouit tous au fond, parce qu'enfin par procuration, on se sent vengé de toutes les supériorités administratives et politiques que l'on doit subir de la part de notre élite du cru. Cela nous inquiète parce que le tableau affreux qui nous est renvoyé peut créer chez d'aucuns une certaine confirmation des préjugés tenaces et répandus que les «béesses» sont tous ainsi et que ça ne vaut pas la peine qu'on s'en préoccupe.

Je pense qu'il faut prendre les Bougon pour ce qu'ils sont: une satire qui provoque un rire libérateur. Les audaces y sont tellement criantes qu'elles en deviennent inoffensives. Celui qui a envie de voler dans les quincailleries n'osera jamais utiliser les astuces ratoureuses de la Mère Bougon. Certains se scandalisent que cette comédie passe à Radio-Canada. Aucun poste privé n'a voulu assumer le risque de le produire, et la télé d'État en fait ses choux gras du mercredi soir. Les Bougon sont une tape sur ce que les gens bien convenables savent cacher.

Auprès des grands vols organisés des hautes entreprises et de certaines gouvernances, les excès des Bougon sont une larme dans la mer. Vous, êtes-vous scandalisés par les Bougon ou si leur audace vous permet de vous amuser pour une demi-heure? Au plaisir de vous lire.

DE LA TERRE À LA TABLE

La radio agricole du dimanche

NOUVELLES AGRICOLES DU LUNDI AU VENDREDI

Dimanche

- CJMS — Saint-Jean 1040	*6 h 30*
- CFLX-FM — Sherbrooke FM 95,5	*7 h 30*
- CFNJ-FM — Radio Lanaudière FM 99,1	*12 h 15*
- CJIT-FM — Lac-Mégantic FM 106,7	*11 h 00*
- CFIN — Lac-Etchemin FM 100,5	*6 h 00*
- CJDS-FM — L'Islet FM 94,7	*6 h 15*
- CHGA-FM — Maniwaki FM 97,3	*13 h 45*
- CFIN — Montmagny FM 103,9	*6 h 00*

LA SEMAINE VERTE

LA SEMAINE VERTE
LE DIMANCHE 31 OCTOBRE 2004 À 12 H 30

L'ISLE-VERTE, UN NOUVEAU JARDIN POUR LA CULTURE DE L'AIL . . . Roselyne Lestage a fait de L'Isle-Verte sa terre d'adoption et un nouveau jardin pour la culture de l'ail. À la fin de l'été, elle entasse dans sa vieille grange des milliers de kilos d'ail qu'elle offre aux touristes. Pour les résidents du village, les récoltes sont l'occasion de prêter main-forte à la maraîchère et de faire de cet évènement une véritable fête. Le journaliste Gilbert Bégin et le réalisateur Maurice Roberge nous y emmènent...

Aussi à l'émission :

Les mythes entourant la chauve-souris : Oui, les vampires existent et boivent du sang. Non, les chauves-souris ne s'accrochent pas aux cheveux... Un entretien avec Michel Delorme, spécialiste des chauves-souris au Biodôme de Montréal.

Des clones dans l'étable : Le clone de l'illustre taureau Starbuck a maintenant quatre ans. Sa santé est excellente et il a maintenant des rejetons: sept génisses, toutes en aussi bonne santé que leur père. Le suivi vétérinaire de ces bêtes est capital en vue d'une éventuelle commercialisation de clones bovins...

Une forêt noyé : Une jeune compagnie de Colombie-Britannique a créé une machine capable de scier sous l'eau. Le robot forestier coupe les forêts submergées dans les eaux des réservoirs hydroélectriques. Non seulement ces arbres ne sont pas pourris mais leur bois est souvent plus stable que celui des arbres coupés sur la terre.

En complément d'émission, *un bilan des vendanges* et une *entrevue avec un producteur de citrouilles.*

CULTIVÉ ET BIEN ÉLEVÉ

Le mardi 2 novembre 2004 à 19 h à Télé-Québec
(Rediffusions : jeudi 11 h 30, samedi 18 h, dimanche 13 h et lundi 22 h 30)

- **La fabrication du vinaigre de cidre artisanal** - Pierre Gingras a les pommes dans la peau! Né d'une famille de pomiculteurs, il maîtrise aujourd'hui un art pratiquement oublié, celui du maître vinaigrier. Ses ingrédients: un doux mélange de quatre variétés de pommes cueillies à Rougemont. Sa recette: une fermentation de plus de deux ans en foudres de chêne. Son produit: un vinaigre de cidre de pomme pur à 100 %.

- **L'élevage de reines abeilles** - Ça bourdonne autour de chez Jean-Pierre Chapleau! Avec l'aide de dizaines de colonies d'abeilles, l'apiculteur élève chaque année plus de 6000 reines. Les qualités et les défauts des ruches dépendent de ces futures pondeuses qui sont minutieusement sélectionnées. Une fois leur vol nuptial terminé, c'est par la poste que les jeunes reines se précipitent vers leur nouveau rucher.

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

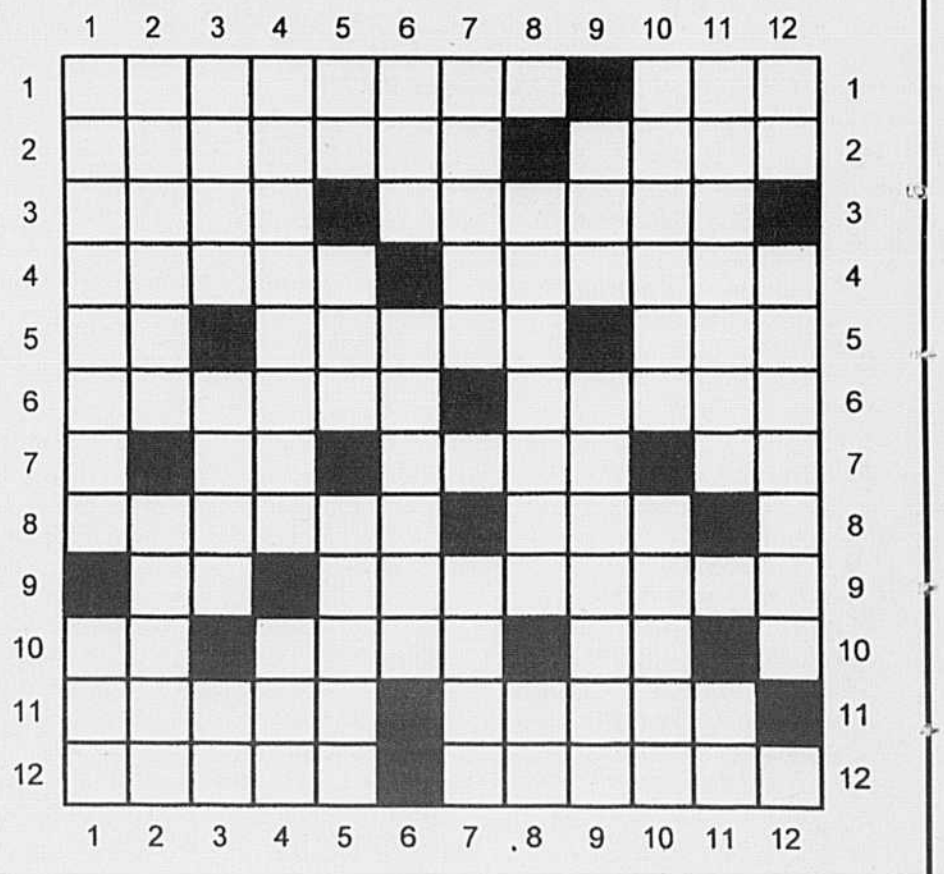
1 - Plante potagère bisannuelle. - Poème lyrique.
2 - Arbre fruitier. - Pied-de-veau.
3 - Rendit plus rapide. - Plante ornementale originaire du Mexique.
4 - Bananier des Philippines. - Céréale très rustique.
5 - Après tu. - En Afrique du Sud, enclos pour le bétail. - Liliacée à odeur forte.
6 - Disposer ensemble des tiges de céréale. - Consacrée.
7 - Hectare. - Parti opposé à un autre. - Éminence.
8 - Lieu destiné à loger les chevaux. - Chapeau en toile.
9 - Le matin. - Du Dahomey.
10 - Colombium. - Porcherie. - Erbium.
11 - Qui concerne les paysans. - Tissu végétal.
12 - Détérioration. - Empereur d'Orient.

VERTICALEMENT

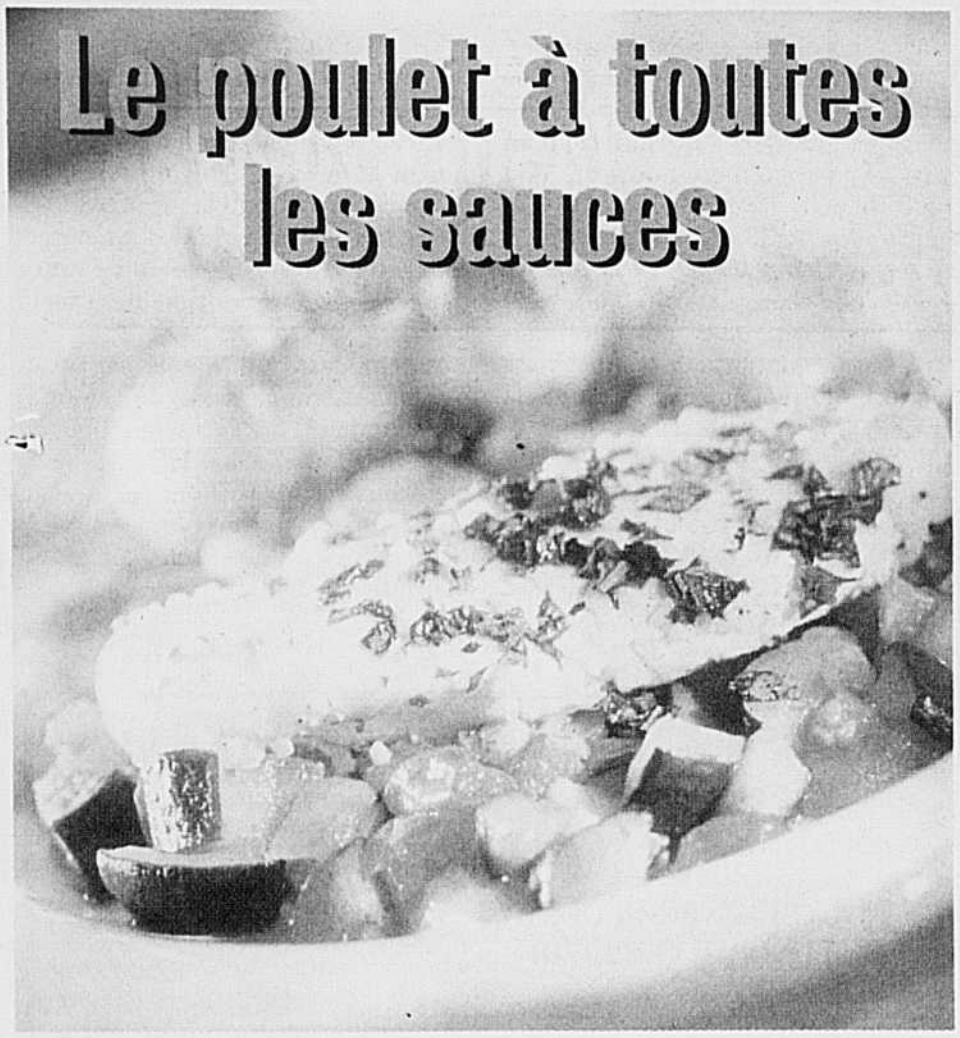
1 - Mousse de tourbe. - Se dit du temps humide.
2 - Cultivable. - Chou pommé.
3 - Boucha avec du lut. - Eau-de-vie de canne à sucre. - Cours d'eau.
4 - Restaurant assurant un service rapide. - Voisin de la daurade.
5 - Après un. - Mesure agraire. - Star.
6 - Calotte tronconique. - Petit arc.
7 - Donna les couleurs de l'arc-en-ciel. - Appela.
8 - Plante voisine du nénuphar. - Terminaison.
9 - Ville de Turquie. - Patates douces.
10 - Marjolaine. - Bord d'une rivière.
11 - Caractère de ce qui est double en soi. - Dans.
12 - Devant le nom d'un cardinal. - Chaque objet d'un tout.

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIÈRE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
1	P	I	L	U	L	A	I	R	E	■	A	R	1
2	A	D	O	N	I	S	■	A	M	O	M	E	2
3	P	E	T	A	L	E	■	C	E	■	O	C	3
4	I	■	I	N	A	P	T	I	T	U	D	E	4
5	L	E	■	I	S	S	A	N	T	■	I	L	5
6	I	T	E	M	■	I	N	E	R	M	E	■	6
7	O	I	S	E	L	E	T	■	A	I	R	E	7
8	N	O	S	■	I	■	I	R	I	S	■	T	8
9	A	L	A	R	M	A	N	T	■	T	H	E	9
10	C	E	R	E	A	L	E	■	G	R	A	U	10
11	E	■	T	I	G	E	■	S	U	A	■	L	11
12	E	B	E	N	E	■	S	C	I	L	L	E	12
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	



Le poulet à toutes les sauces



De tous les plats du monde, ce sont ceux à base de poulet qui sont les plus répandus.

Poulet à l'oseille

Préparation : 10 minutes
Cuisson : 25 minutes
4 portions

4 demi-poitrines ou 8 hauts de cuisse de poulet, désossés (environ 500 g/1 lb)
30 ml (2 c. à s.) huile d'olive
250 ml (1 tasse) jus de pomme
250 ml (1 tasse) bouillon de poulet
1 feuille de laurier
1 bouquet d'oseille, ciselée
sel et poivre

Saler et poivrer les poitrines de poulet. Dans une sauteuse, faire chauffer l'huile d'olive à feu moyen et y faire colorer le poulet sur toutes les faces, environ 5 minutes.

Ajouter le jus de pomme, le bouillon de poulet et la feuille de laurier. Couvrir et faire cuire à feu doux 10 minutes. Ajouter l'oseille et poursuivre la cuisson 10 minutes ou jusqu'à ce que la chair du poulet ne soit plus rosée à l'intérieur.

Rectifier l'assaisonnement et servir aussitôt avec des légumes grillés ou cuits à la vapeur, si désiré.

Suprêmes de poulet à la méditerranéenne

Préparation : 15 minutes
Cuisson : 35 minutes
4 portions

30 ml (2 c. à s.) huile d'olive
1 oignon, haché
1 courgette, hachée
1/2 petite aubergine, hachée
3 tomates italiennes, hachées
4 demi-poitrines de poulet, désossées (environ 500 g/1 lb)
15 ml (1 c. à s.) basilic frais haché
2 ml (1/2 c. à thé) origan frais haché
2 ml (1/2 c. à thé) marjolaine fraîche hachée
1 gousse d'ail, dégermée et hachée finement
sel et poivre

Préchauffer le four à 180 °C (350 °F).

Dans un plat allant au four, mélanger 15 ml (1 c. à s.) d'huile d'olive avec les légumes et les faire cuire au four 7 à 8 minutes.

Badigeonner le poulet avec le reste d'huile d'olive et le déposer sur les légumes. Saler et poivrer.

Mélanger les fines herbes et l'ail et en parsemer le poulet. Faire cuire au four 25 à 30 minutes, ou jusqu'à ce que le jus qui s'écoule de la viande soit clair. Servir avec des pommes de terre, si désiré.

Note : on peut aussi préparer ce plat avec des côtelettes de poitrine ou des hauts de cuisse de poulet désossés.

Poulet du Moyen-Orient

Préparation : 10 minutes
Macération : 2 heures
Cuisson : 20 minutes
4 portions

75 ml (1/3 tasse) vin rouge
30 ml (2 c. à s.) huile d'olive
30 ml (2 c. à s.) vinaigre de vin rouge
1 goutte de sauce à la harissa
1 gousse d'ail, dégermée et hachée finement
5 ml (1 c. à thé) cumin moulu
5 ml (1 c. à thé) coriandre moulue
8 hauts de cuisse de poulet, sans dos, sans peau

Dans un petit bol, mélanger tous les ingrédients, sauf le poulet. Verser sur le poulet et laisser mariner 2 heures.

Préchauffer le barbecue à intensité moyenne.

Déposer le poulet sur la grille du barbecue à 12 cm (5 po) du feu. Le faire griller à feu moyen-vif 20 à 30 minutes, en le retournant et en l'arrosant souvent. Faire cuire le poulet jusqu'à ce que le jus qui s'en écoule soit clair.

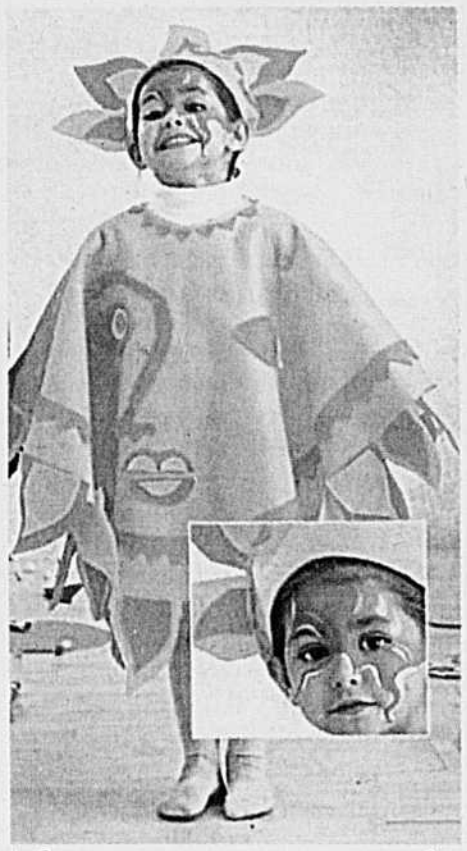
Note : il est aussi possible de faire cuire le poulet sous le gril du four.

Source : «Poulet cent façons»

BRICOLAGE

Jeannette Hamel-Bellefeuille

Un soleil pour l'Halloween



Qui dit octobre pense presque instinctivement «Halloween» versus «déguisement, maquillage, parade». Voici un «soleil» qui se réalise sans fil ni aiguille, donc sans couture.

Que faut-il ?

- 100 x 140 cm de feutrine jaune or; 30 cm d'orange vif; 30 cm d'orange plus clair.
- Colle à tissu ou pistolet à colle chaude (sous supervision d'un adulte).
- Une paire de ciseaux, une bande de velcro, si nécessaire.
- Produit de maquillage à l'eau.
- Vêtements complémentaires: un collant ou pantalon jaune, un pull blanc.

Montage

Étape 1: ce costume consiste à réaliser une cape qui couvrira l'enfant au complet. Il importe de mesurer l'enfant ayant les bras tendus perpendiculairement à son corps; pointer le poignet gauche en passant en arrière de sa nuque jusqu'au poignet droit, avec un galon à mesurer, ajuster alors la manière de plier la feutrine jaune.

Étape 2: plier en quatre la feutrine jaune or, c'est-à-dire la longueur de 140 cm, pour obtenir un rectangle de 70 cm x 100 cm, puis plier à la verticale pour un rectangle de 50 cm de large x 70 cm de haut. Si la mesure des bras de l'enfant dépasse 100 cm, on garde cette dimension; si elle est trop longue, il faut la réduire.

Étape 3: découper un arrondi pour enlever les coins et former un cercle ou un ovale. Couper à la rencontre des pliures un arrondi assez grand pour y passer la tête de l'enfant. Il se peut qu'on ait besoin d'une fente qu'il faudra fermer avec le velcro.

Étape 4: décorer la cape pour représenter le soleil: pour le contour de la cape, découper des larmes de deux formats: grandes et petites, les coller en alternant les couleurs d'orangé. Coller ensuite au bord de la cape sur le contour. Ornementer d'un visage (nez, yeux, bouche) et de bandes formées de triangles.

Étape 5: le chapeau: tracer deux demi-cercles dont les rayons seront égaux au tour de tête de l'enfant, garnir aussi les demi-circonférences avec des larmes comme celles de la cape. Fixer en collant soigneusement entre les deux parties du chapeau, finir avec de petits triangles.

Comme maquillage

Choisir un maquillage à l'eau: le jaune, l'orange, le rouge, le blanc, pinceaux fins et pinceaux brosses de bonne qualité, une éponge.

Avec le pinceau fin chargé de couleur jaune, dessiner les rayons du soleil sur la moitié du visage de l'enfant.

Repasser sur les contours avec le rouge.

Recouvrir une éponge légèrement humide de couleurs rouge et orange, puis colorer le soleil en faisant un dégradé.

Retracer avec le pinceau fin chargé de couleur blanche les contours ici et là, ajouter un soupçon de jaune.

Prudence à l'Halloween !

ANNONCES CLASSÉES



ANNONCES CLASSÉES (450) 679-7809

1 À 4 INSERTIONS OU INSERTIONS NON-CONSÉCUTIVES

- Prix minimum (20 mots et moins) : 15,00$ la parution
- Annonce sans cadre : 0,75$ le mot.
- Titre en capitales et caractère gras: supplément de 6,40$ plus 0,75$ le mot, la parution.
- Annonces encadrées et encans : 4,90$ la ligne agate (14 lignes=1 pouce: 2,5 cm).
- Supplément pour annonce avec numéro de case réservée : 11,25$ la parution

5 INSERTIONS CONSÉCUTIVES ET PLUS, D'UN MÊME TEXTE

RABAIS DE 20%

- Prix minimum (20 mots et moins): 12,00$ la parution.
- Annonce sans cadre: 0,60$ le mot.
- Titre en capitales et caractère gras: supplément de 5,12$ plus 0,60$ le mot, la parution.
- Annonces encadrées et encans: 3,92$ la ligne agate (14 lignes = 1 pouce: 2,5 cm).
- Supplément pour annonce avec numéro de case réservée: 9,00$ la parution

DANS TOUS LES CANTONS (450) 679-7809

Membres de l'UPA – numéro de producteur requis (7 chiffres)

- Prix minimum (20 mots et moins) : 6,00$ la parution
- Titre en capitales et caractère gras : supplément de 6,40$ plus 0,30$ le mot, la parution.

Non-membres de l'UPA – une annonce dans les rubriques classées est obligatoire

- Prix minimum (20 mots et moins) : 8,40$ la parution
- Titre en capitales et caractère gras : supplément de 6,40$ plus 0,42$ le mot, la parution

Courrier électronique:
sdeveault@laterre.ca marierandoll@laterre.ca

CLASSÉES COMMERCIALES (450) 679-8483
(annonces comprenant logo, cadre, photo)

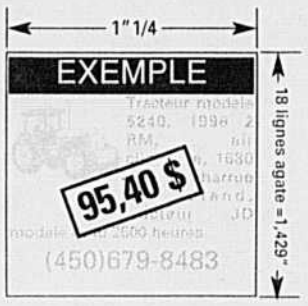
Réal Loiseau (poste 7276)
Christian Guinard (poste 7271)
Sylvain Joubert (poste 7272)
Sylvain Lalonde (poste7576)

1 À 4 INSERTIONS OU INSERTIONS NON-CONSÉCUTIVES

5,30$ la ligne agate

5 INSERTIONS CONSÉCUTIVES ET PLUS, D'UN MÊME TEXTE

RABAIS DE 20%



INSTRUCTIONS & MODALITÉS DE PAIEMENT

Le paiement et les textes doivent parvenir aux bureaux de la TCN le **jeudi avant 12 h (midi)** précédant la date de publication. Adressez toute demande de renseignements comme suit:



LES ANNONCES CLASSÉES
LA TERRE DE CHEZ NOUS
Maison de l'UPA
555, boul. Roland-Therrien, Longueuil (Québec) J4H 3Y9
Téléc. : (450) 670-4788

Indiquer CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, no de téléphone, code régional, nombre d'insertions, etc. (lettres moulées)

VISA MasterCard ACCEPTÉES

PRENEZ NOTE QU'UNE TAXE DE 7 % (TPS) et une autre de 7,5 % (TVQ) sont applicables à tous les prix ci-dessus mentionnés.

ANIMAUX DEMANDES

ACHÈTERAIS TROUPEAU complet de vaches laitières et taures. Pour informations, tél.: (802)849-6266, (450)357-5217.

BREBIS recherchées, 10 Clun-Forest, Texel ou autre, 1 bélier p.s.e. Martinus: (450)377-9696.

RECHERCHE poulain Canadien, p.s., alezan, pas de blanc, bonne conformation, prix raisonnable. Soir: (418)884-2737.

SERVICE de récupération. Animaux morts, vaches, chevaux, veaux. Rayon de 80 kilomètres de St-Hyacinthe. Prix très compétitifs. Tél.: 1-800-267-3834, (450)792-3834.

ANIMAUX À VENDRE

100 BREBIS croisées de tout âge. Téléphone: (902)897-6065, anglophone.

1 BOUC 7/8 de race Kiko âgé de 11/2 an, ainsi que 2 chevrettes croisées âgées de 7 mois. Téléphone: (819)283-2536.

3 BÉLIERS Charollais, testés négatifs aux maladies (meadi-visna), (texoplasmose), (chlamydiose), (fièvre Q); GRAND choix d'agnelles 1/2 et + Charollais. (418)374-2514.

42 FEMELLES cerfs rouges, 20 bébés, 15 mâles 1 à 1,5 an, 1 mâle reproducteur, troupeau testé négatif; CLÔTURES. (819)382-2358.

43 MOUTONS Suffolk pur sang; 10 CHÈVRES. Prix raisonnable. Téléphone: (450)661-8715.

6 BELLES vaches à boeuf vêlant fin mai. (418)276-9979.



5 TAURES Holstein enregistrées, à pourcentage, dûes pour vêler en novembre. (450)371-1868

60 VACHES Charolais Simmental, saillies Limousin avec ou sans veau agé de 1 à 6 mois; 3 TAUREAUX Limousin avec papier bleu. Téléphone: (418)387-5762, (418)387-6351.

70 TAURES Limousin Charolais, vêlage entre décembre et avril. Téléphone: (819)344-2590, le soir du lundi au mercredi.

AGNELLES (12) Romanov, nées en janvier; 30 AGNELLES F-1, février à avril. Après 20h00: (450)346-1560.

AGNELLES (15) F-2 Dorset , Romanov; 2 BÉLIERS Dorset pur sang. Téléphone: (819)835-5597.

AGNELLES (30): 15 demi sang Arcott Canadien, nées avril, 15 croisées East Friesan. Informations: (819)295-5285.

AGNELLES (9): 5/8 Romanov, 3/8 Texel, 175$ chacune, (4): F1 Dorset/ Romanov avec le bélier, 200$ chacune, (6): F1 Dorset/ Romanov 3 mois, 175$ chacune; 4 CHÈVRES miniatures castrés un an 60$ chacun. (819)658-1267, après 18h.

AGNELLES croisées (50), béliers pur sang Dorset (4). (450)836-3701.

AGNELLES croisées Cheviot, exposées aux mâles; AGNELLES Arcott Outaouais p.s.e.; MÂLES Arcott Outaouais, 4 lignées disponibles. Bergerie du Beau Blond. (418)246-3613

AGNELLES Dorset, pur sang avec suivi génétique, prêtes à saillir, avec enregistrement. (418)798-4315.

AGNELLES et brebis hybrides Dorset/ Arcott Rideau, gestantes et non gestantes, statut Or Maedi-Visna. Ferme Amki enr. (418)842-2637.

ANIMAUX À VENDRE

AGNELLES Suffolk commerciales (25), très grande et bonne conformation, nées janvier, février, père: bélier pur sang. Pour information: (450) 264-3735.

ALPAGA

COUSIN du lama, on élève l'alpaga pour sa fibre douce comme le cachemire. Idéal pour fermette. Téléphone: (613)443-3765 ou www.fermecamino.ca

ALPAGAS, ânes, lamas, chèvres miniatures, cochons miniatures, paons, faisans, hérissons, chevaux miniatures, zébus miniatures, poneys, tortues, perroquets, émeus. (819)336-3817, (819)336-3316.

ANGUS ROUGE

Femelles (15) pur sang enregistrées nées mars, avril 2004. Téléphone: (450) 263-9367.

ASSOCIATION ANGUS DU QUÉBEC. Trudy Beaton, 3 North Hill Rd, Gould, Qc, J0B 2Z0. Téléphone: (819)877-5461, fax: (819)877-3845. www.quebecangus.com

ASSOCIATION CHAROLAIS DU QUÉBEC
Brigitte Bergeron,
144, rang Grande-Barbue,
St-Césaire, J0L 1T0
Tél./fax: (450)469-2775
www.charolaisquebec.qc.ca
email: acqcharolais@sympatico.ca

ASSOCIATION DES ÉLEVEURS LIMOUSIN DU QUÉBEC, Jérôme Poirier. Téléphone: (450) 799-4073, télécopieur: (450) 799-4007. www.limousinduquebec.com

Association Hereford du Québec
Information: Julien Lessard prés. (819) 826-5271, André Beaumont vice-prés. (418) 875-2343.
www.herefordquebec.ca

ASSOCIATION JERSEY QUÉBEC
Siège social: (450) 774-2775. Propagandiste: Marie-Claire Girod, tél. (450) 774-1141.

ASSOCIATION SALERS du Québec. Info: Carol Arbery, 45 Des Bouleaux, Richmond, J0B 2H0. Tél./fax: (819) 826-5064

À VENDRE: 3 génisses Holstein de 5 à 6 mois; 2 TAURES ouvertes prêtes pour la saillie. Information, soir: (819)353-2630.

À VENDRE: brebis (64) Texel et Texel/ Suffolk toutes exposées au bélier 125$. Alain ou Johanne: (450) 537-1352.

BÉLIERS Romanov génotypés, nés triple et quadruple, indice supérieur, bonne conformation, troupeau fermé, statut argent Maedi-Visna. Bergerie de l'Estrie: (819)849-3221.

BÉLIERS Suffolk de sang anglais agés de 7 mois, bonne conformation et bon gain journalier, idéal pour croisement terminal. (819)828-2715.

BORDER COLLIE
Chiots pour les Fêtes (Mirk x Lou). Réservez maintenant!
www.lemoutonnoir.qc.ca
Téléphone: (418)737-4227

BOUVIER BERNOIS

mâles: 2 chiots sur portée de 11, enregistrés, vaccinés, vermifugés, 3 mois, 800$, droit de reproduction. Téléphone: (819)288-5749.

BOVINS HIGHLAND

VACHES saillies et jeune bétail à vendre en tout temps. Plus de 30 têtes disponibles. Téléphone: (418) 633-6962.

BREBIS (125) Dorper gestantes, 125$ chacune. (819)281-2174 (anglophone).

BREBIS croisées Hampshire (65) à vendre, bonne condition. Téléphone: (418)728-4861.

CERFS Sika de Mandchourie et Cerfs Rouge mâles et femelles de tout âge. Karl Gola: (450)346-8007, karl.gola@sympatico.ca

ANIMAUX À VENDRE

CHAROLAIS

1 taureau pur sang, 17 mois, musclé, avec papier bleu. Marcel Bélanger: (450)588-3655, (L'Épiphanie).

CHEVAUX Canadien enregistrés (7), poulains, pouliches, hongre, juments, dressés selle et attelage. Région Montréal, (450)826-0308.

CHEVAUX Canadien enregistrés: étalons, 4 juments gestantes, mâles, poulains, pouliches. Abitibi, téléphone: (819)787-6459.

CHEVAUX et poneys, financement disponible, enregistrés ou non, entraînés ou non, beau choix de poulains. Boucherville. Téléphone: 1-800-363-0280, (514)952-2430, écurie: (450)641-9419.

CHEVAUX Haflinger pure race de lignée américaine pour futur élevage, juments gestantes, aussi possibilité 3 pour 1, entraînés selle et attelage. (450)588-6478.

CHIOTS: Fox Terrier, Caniche, Pékinois, Shit-tzu, Bichon Maltais, Yorkshire. Visite libre, sur rendez-vous. (819)373-9991, (819)371-1498.

GALLOWAY

VACHES de boucherie, viande santé, faible en gras, sans hormones et médicaments. Idéal pour élevage ou congélateur. Soir: (418)325-1644.

GELDING gris pommelé, 3 ans, dompté; PERCHERON noir 3 ans; BELGE crin noir 7 ans, 1,800 livres, très bien dompté. (819)362-2833, (819)362-5447.

HEREFORD enregistrés, pur sang, sans cornes: TAUREAU 22 mois, papier bleu; TAUREAUX, génisses de l'année; VACHES, taures. Ferme Gilles Soucy: (819)475-8293.

HEREFORD: Taureaux Hereford 1.5 an supervisés, avec papier or; taures croisées Hereford/Simmental et Angus/Simmental, avec date de saillie, vêlant d'octobre à mai, vaccinées au triangle 9. Ferme Beauceval: (418)228-4615.

JUMENT Belge, p.s.e., 10 ans. Idéale: compétition de tir, travaux lourds, parfaite santé, blonde, crinière sel, poivre. Prix négociable. Téléphone: (819)367-3011

JUMENT Canadienne noire, gestante, enregistrée, avec poulain de 4 mois. (450)475-6581.

PAINT HORSE enregistré, 1 étalon 3 ans, rouge et blanc; JUMENT 4 ans gestante et 2 pouliches 15 mois. Téléphone: (418)733-4553.

PERCHERON p.s.e.: jument noire, pouliche noire 6 mois, poulain noir 5 mois. (418)253-5882.

POULAIN pur sang, Quarter Horse, né le 21 mai 2004, père Exclive Lee, prix: 1,500$. (819)658-1267.

POULAINS Canadien (9) âgés de 4 mois à 1 an 1/2, mâles et femelles, avec papiers d'enregistrement. Téléphone: (819)787-2533.

POULES brunes (80), âge: 30 semaines, bonnes pondeuses. Téléphone: (450)461-0293.

POULICHES (2) noires percheronnes croisées; 1 POULAIN Belge; ÉTALON Clydesdale pur sang enregistré (8 ans). Tél.: (418)426-2097.

PROPORSAIN COOP. AGRICOLE

SITUÉE dans la région de Coaticook, Proporsain est une entreprise qui oeuvre dans la production de porcelets de sevrage hâtif de qualité. Dû à des circonstances hors de notre contrôle nous sommes présentement à la recherche de producteurs finisseurs afin de compléter notre réseau de production. Si l'achat de porcelets de 27 kg de bonne qualité, exempts d'obligation au niveau de l'alimentation vous intéresse, veuillez communiquer avec Alain Roy: (819)849-7432, Lucas Gass: (819)562-6432.

TAURES (25) Limousin, Charolais, vêlant de janvier à mars 2005, prix à négocier. (819)888-2498.

ANIMAUX À VENDRE

TANNAGE DE FOURRURE de toutes sortes, sauvages, domestiques, Tannage J.P. Inc. (418)248-1766, heures des repas, soir jusqu'à 20h, fax: (418)248-8077.

TAUREAU Blonde d'Aquitaine, full blood, papier bleu, dos très droit, avec très bonne conformation. Téléphone: (819)858-2601.

TAUREAU Charolais 4 ans, papier bleu. (418)427-3696.

TAUREAUX LIMOUSIN "full blood", 12 à 24 mois, qualifiés génétique supérieure, (papier bleu, or); 20 BELLES taures Limousin "full blood", agées de 15 à 18 mois, prêtes pour le service. (450)772-2731.

TAUREAUX, VACHES HOLSTEIN: p.sang, excellent choix, haut potentiel génétique. Taureaux: 2 mois à prêts pour le service. Possibilité livraison. (418)259-7459.

TAURE Holstein 2e veau, CANF10803436, Relenes Leduc, mère Leadership, 9,400 kilos, due 12 novembre 04, "Sparky", 1,475$; 2 TAURES Canadienne pur sang 100%, une due février, une en lait, resaillie par "Montréal", 20 kilos, père "Héritage", 900$ chacune. (418)268-6024.

TAURES (25) Simmental/Hereford; TAUREAU (1) Simmental; QUELQUES vaches avec veaux. Tél.: (418)594-8393, (418)222-2519

TAURES (4) Charolais Limousin, dues mai; 2 VACHES dues février, mars, saillies Limousin; TAUREAU Limousin 19 mois, papier or. (418)599-2371.

TAURES (50) Holstein pur sang et croisées, gestantes, vêlant en tout temps de l'année. Possibilité de livraison. Téléphone: (819)737-4485, cell.: (819)856-6310.

TAURES Holstein à pourcentage, enregistrées, 1er et 2e veau, vêlant octobre, novembre. (418)386-0351

TAURES Holstein croisées, fraîches vêlées ou vêlant sous peu, aussi Suisse Brune fraîche vêlée. Téléphone: (819) 658-9021.

TROUPEAU 72 brebis F1 de belle conformation plus 15 agnelles et 1 bélier Dorset. (418)276-9979.

TROUPEAU: 90 brebis (majorité agnelleront janvier-mars), 25 agnelles 8 mois et plus, 2 béliers p.s. Dorset, bélier p.s. Charollais. Téléphone: (450)534-2961.

TROUPEAU boucherie (17): 1 taureau Charolais, papier bleu, 5 vaches dont 2 Hereford pur sang, 7 taures dont 5 Charolais pur sang. Toutes exposées au taureau, 4 veaux 2004. Prix pour vendre 13,000$. Equipements agricoles divers. Drummondville, téléphone: (819)474-6636, (819)479-7592.

TROUPEAU de 22 vaches croisées Limousin Simmental, très docile, dont 9 avec leur veau. Possibilité d'acheter la récolte de foin; AUSSI 1 vache Jersey (enregistrée) vêlant sous peu (2e veau) très affectueuse. Téléphone: (819)382-2113.

TROUPEAU de BISONS: femelles, mâles reproducteurs et veaux du printemps. Tél.: (418)248-3421

TROUPEAU de chèvres Tog: 12 femelles, 1 mâle très bon géniteur; ÉPINETTES bleu du Colorado cultivées jusqu'à 100 cm. Téléphone: (450)373-5379.

Troupeau de vaches à boeuf croisées. 30 vaches, 1 taureau et 18 veaux. Possibilité de financement. (819)858-2292, (819)471-2200

TROUPEAU Polypay pur sang: 48 brebis, 15 agnelles, 2 béliers, 130$ chacun. Faut vendre! Téléphone: (450)246-0041.

TRUIES FEMELLES F-1

GÉNÉTIQUE SUPÉRIEURE (top 5), très bon statut sanitaire, bonne conformation, livraison gratuite au Québec. ANDRÉ GAGNÉ, Ferme Nico Enr. (418)452-3377.



ANIMAUX A VENDRE

VACHES et taures vêlant octobre et novembre, troupeau entier. Téléphone: (450)829-3712.

VACHES fraîches vêlées à vendre. Information: (819)336-5527.

VACHES Jersey, pur sang, bonne qualité, fraîches vêlées. Ratid Bay Jersey inc. Tél.: (450)829-2596, (450)544-0168.

VACHES laitières Holstein pur sang, contrôle officiel P.A.T.L.Q., classifiées, fraîches vêlées ou vêlant sous peu. Troupeau exempt de leucose. (450)472-1524.

A VENDRE DIVERS

2 SERRES en bois à soliveaux, 30'x200'; GÉNÉRATRICE; POMPE à pesticides; 10 CHARIOTS en fer sur palette. (450)439-7295.

3 RETRAITS automatiques Westfalia "stimopuls ma", griffes bio, 3 mois d'usure, prix 1,050$ chacun; PIPELINE Surge compresseur 5,5 h.p., 160' de tuyau 2"; FOURRAGÈRE N.H. #707, 3 points. (450)826-3068.

8 THERMOSTATS Phason digitals 2-3, état neuf, 300$ chacun; 42 TRÉMIES IEL doubles 8 places, stainless, très propres, 175$. (450)549-4118.

À BAS PRIX! Matériaux imparfaits... prix parfaits! Porte lauan solide et coloniale 14,99$, porte en pin, 69,99$, chêne, 79,99$; Contreplaqué 3/8" 14,99$, 5/8" 25,99$, 3/4" 29,99$; Épinette: 2"x3"x8' 0,99$, 2"x4"x8' 2,39$, 10' 2,99$, 12' 3,29$, 16' 4,29$, 2"x6"x8' 2,89$, 10' 4,29$, 16' 6,99$. Panneau mélamine 4'x8' 7,99$. Promotion liquidation avant inventaire, en magasin seulement, 10 à 50% de rabais sur produits sélectionnés. Prix argent comptant et valides du 23 au 29 octobre 2004. Matériaux à Bas Prix, téléphone: (450)562-8501.

ABRIS POUR VEAUX

Escompte sur quantité. Les huches Agri-Plastic rectangulaires, aussi de luxe et extra grandes. Livraison partout au Québec. Voir photos dans la revue Affaires Extra. Téléphone: (450)263-5829, cell.: (450)776-0114.

ACHAT - VENTE de perches de cèdre (vieux pieux) et vieilles planches de grange, en bonne condition. Téléphone: (418) 661-0085

BASSIN Mueller 800 gallons, avec unité 5 forces, très propre, 5,500$. Téléphone: (418)888-4441.

BASSIN stainless 1,200 gallons; POMPE à eau 2 forces; SIROTIÈRE stainless 20 gallons; TRACTEUR David Brown, 36 forces, (1968), en bonne condition, peinture originale. (418)335-7917.

BOÎTES 8 tonnes: J.M., voiture chaussée 1020; Market, voiture chaussée 11L15. (514)820-1449.

CAMION Ford 1 tonne, (1986) diesel, 83,000 kilomètres, boîte à animaux, très propre; GRADEUR 3 points, 7'; VENTILATEURS Ventec; GÉNÉRATRICES; Winco 30,000 watts, Victoria 20,000 watts; BANC de scie. (418)475-6739, heures des repas.

CAOUTCHOUC en rouleau; TUILES à plancher commerciales. Téléphone: 1-800-386-0555.

CAROTTES et POMMES à chevreuils et autres animaux, en 50 livres et en vrac. Téléphone: (450)454-4722, cell. (514)821-4130

Équipement salle réception: 2 HOTTES en inox 7' approuvé ULC 700$ chacune; ARMOIRE chauffante 850$; FRITEUSE à beignes avec robot 1,200$; TABLE buffet chaud et froid; FOUR à pain; 400 ASSIETTES 9" à 1$; GRILLE PAIN rotatif Savory 300$; BRAISIÈRE électrique 10 gallons. 1-877-534-6891 www.restau-servicecowansville.com

A VENDRE DIVERS

Chaîne d'écureur d'étable

Fabriquons 2 modèles, mêmes spécifications que Idéale ou Houle, s'adapte à tout écureur existant. Neuves (testées par des ingénieurs), faites d'acier gradé de 1ère qualité, directement de l'usine, 8,80$/ pi., palette 2". Clients très satisfaits. Comptant. Granby, 600 Moeller, Parc industriel. Informations: (450)372-6459, soir (450)372-8664.

CHAMBRE FROIDE, 28'x28'x15' haut, complète, condenseur, évaporateur et compresseur, porte électrique, 8'x8'. Richard: (514)820-1137.

COMPLEXE DE SERRES Nordique Harnois comprend **5 serres** jumelées de 24' x 204' chacune, 25,000 pi.ca. total, construction 1998, toit ouvrant, côté ouvrant automatique, robot d'arrosage + autres équipements; **semoir** Bouldin Lawson avec drum chariots, laveuse à cabarets, cabarets 200, 288, 72 cellules; **camion** Kenworth 1976 avec remorque 1987, 32'. **Pour informations, téléphone: (450)834-2963.**

CONTENANTS DE PLASTIQUE

BARILS acier, carton, plastique, de différentes grandeurs; CHAUDIÈRES plastique toute utilité; RÉSERVOIRS 220 gallons, en plastique. Téléphone: (450)792-3386.

EXTRACTEUR à miel Maxan, 10 cadres électriques, en très bonne condition, téléphonez entre 11 h et 16 h au: (819)758-6506.

GÉNÉRATRICES DIESEL neuves avec moteur Perkins et Isuzu (Daewoo), 240 ou 600 volts, de 12 kW à 135 kW. (418)837-6722.

GÉNÉRATRICES diesel usagées de 55 et 75 KVA, 181 heures de marche, prix: 7,500$. (418)837-6722.

GÉNÉRATRICE sur p.t.o. 50-80 kW. Téléphone: (450)658-7886.

MÉTIER à tisser Clément 60", très propre, 650$. Tél.: (819)346-7124, (819)565-8719.

Nacelle Bronco

Peut s'élever 40' de haut, camion Inter, moteur V8 360 au gaz. Information, Yvon: (819)362-1179, Cell: (819)362-0211.

PIPELINE Surge, compresseur, 75 plus, 3 "visotrons" avec griffes, "bio milker", 3 balances "Truetest", 2,000$; BULK TANK DeLaval 44 bidons des années 63-65; MONTÉE de nettoyeur Houle, 65' avec transmission, chaîne 250', 500$; CHOPPER Inter 10 avec mangeoire, 16'x7', 6 roues, 1,500$. Téléphone: (450)583-3855.

REMORQUE LEBLANC INC.

Agriculteurs, commerçants, venez comparer. Dépositaire remorque Jamco tout aluminium garantie 20 ans. Aussi dépositaire de la marque Featherlite. La qualité et notre service: voilà notre devise. Pour qualité et options équivalentes, nous égalons le prix sur cotation écrite des concurrents. Sortie 204 autoroute 20. (819) 225-4866, 1-866-425-4866 web: remorqueleblanc.com

REMORQUE dompeuse Normand, modèle 1950T, 6 tonnes, 6'x9', avec porte à grains, à l'état neuf. (450)588-2174.

A VENDRE DIVERS

POLYBOARD, les feuilles de plastique recyclé durables et résistantes. Elles ne pourrissent pas, se travaillent très facilement et se peinturent. Le temps des rénovations, réparations et du bricolage est arrivé. Nous avons en stock plusieurs milliers de feuilles de différentes épaisseurs et des spéciaux sur plusieurs épaisseurs et qualité, tant qu'il y en aura. Profitez-en maintenant. Entrepôt au 1188, 8e rang, St-Théodore-d'Acton. (450)546-3411. Pour plus d'informations ou pour connaître la route pour vous rendre visitez notre site web: www.clementlariviere.com

REMORQUE LA CHEVAUCHÉE PRIX DE LIQUIDATION 2003-04

Si vous trouvez meilleur marché ailleurs pour la même qualité prix, nous vous rembourserons plus... **GOOSENECK** 7'x16'x7', 2 essieux 7,000 lb chaque. Stock. À Granby. Pour information: (450)375-2203, 1(877)375-2203 www.lachevauchee.com

SCIERIE JOBBER

SCIERIE mobile à partir de 1,100$; LIMEUR 400$; AVOYEUR 200$. Sans frais: 1-877-945-6358 www.jober.qc.ca

L.S. BILODEAU

Fabricant d'équipements d'érablières

Évaporateur (bois et huile)

Spéciaux sur barils

Injecteur d'air à partir de $1345

Évaporateurs neufs ou usagés

SANS FRAIS: 1-888-557-4767

Coaticook (Estrie)	1-819-849-2123
St-David (Yamaska)	1-450-789-2921
Franklin	1-450-827-2913
Épiphanie	1-450-588-5192
St-Ephrem (Beauce)	1-418-484-2013
St-Marcel	1-418-356-2738

Site Internet: Lsbilodeau.com

REMORQUE L.BROUILLETTE

Dépositaire **EBY** pour aluminium, Corn Pro pour acier. La qualité de notre produit plus notre expertise égalent votre investissement le plus avisé. Venez comparer la différence. Téléphone: (450)539-1499, télécopieur: (450)539-0899.

RÉSERVOIRS (2) stainless, un 10,000 gallons (vertical); l'autre 3,500 gallons, isolé, avec pompe stainless; 70 CAGES de gestation. Tél.: (418)475-6272, (418)475-6450.

RÉSERVOIRS à l'huile ou diesel, neufs, 150, 200 ou 250 gallons. (450)963-6466, (514)862-1304.

TRÉMIES (30) pour porcs, 4, 5, 6 places, réfrigérateur pour semences, 40 cages mise bas, 15 cages gestation. (450)375-7113, (450)531-1288.

Le seul producteur de
CHAUX DOLOMITIQUE
au sud du Saint-Laurent
LES CARRIÈRES ST-FERDINAND INC.
+ Certifié BNQ
+ Un fertilisant hors pair
+ Équilibre le pH de vos sols
Téléphone sans frais
1 (888) 428-9511
PRODUIT 100% NATUREL
Plus de 25% de magnésium
www.lescarrieresst-ferdinand.com

A VENDRE DIVERS

EXCAVATEURS KELLEY

Les petits excavateurs bâtis comme les gros
5 modèles disponibles
Profondeur de creusage 6'6" à 12'6"
Portée de 8' à 14'6"
Attache 3 points
Bennes de 9" à 36" et fourche à fumier

Achetez directement du distributeur et économisez

Les Distributions Payeur 5379, rue King Est Ascot-Corner (Sherbrooke) Québec J0B 1A0

Tél.: 1-888-821-2015
Fax: (819) 820-0490

Fournaise à l'eau chaude extérieure EMPYRE

Avec cendrier
Acier inox
Non-magnétique
- Alimenté un fois par jour avec le bois qui vous entoure
- Accepte des bûches de 3' à 6'
- Garantie 12 ans

Fabriqué au Canada

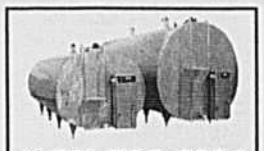
SCIERIE MOBILE GILBERT INC.
2485, boul Hamel, local 170, Québec
Tél. : (418) 871-4227
Téléc. : (418) 871-8418

Fournitures pour planchers CHAUFFANTS

Fournaise extérieur
EMPYRE
Acier inoxydable 304 ou 409 ou boiler plate
Toutes avec cendrier
Tél./Fax. (450) 886-2671

HEATMOR
Soudure
Bernard Bisson inc.
Fournaise au bois extérieure, en acier inoxidable.
Tél.: (819) 845-7537
1-866-845-7537

A VENDRE DIVERS



(450) 792-6291
LEBLANC
Qualité, Service, Expérience, Choix!

SERRE Harnois
25'x100', arches aux 8', 1,500$
SÉCHOIR à fleurs
avec chariots 12,000$. Demandez Louis ou Martin: (450)689-8414, cell.: (514)232-8414.

TUYAUX NEUFS ET USAGÉS
Ciment unique au Québec, grand choix de plastique, métal, ponceaux, réservoirs. Tél: (450)258-3984. Sans frais 1-877-258-3984

TUYAUX NEUFS ET USAGÉS
Plastique, métal, ciment. Réservoirs de 1" à 12" diamètre. SPÉCIALISTES DU PONCEAU ENR. Informations, tél.: (819)394-2490

VENTILATEURS cage d'écureuil G8, G9 et G10; AÉROTHERME 50,000 à 400,000 b.t.u., moteur 1/3 à 1.1/2 h.p.; LUMIÈRES 1,000 watts + transformateurs; 10 MOTEURS de 1 à 5 h.p., 550 volts; TUYAUX 2" 3,000' environ; PANNEAU de contrôle 220 volts avec 2 moteurs variables 3 h.p.; POMPE circulatrice 1/12 h.p. Informations, demandez Luc: (450)836-2078.

BATIMENTS

À LOUER

Pour usine ou entrepôt, 4,000, 6,000, 10,000 pi.ca., 2 grandes portes, 575 volts. Route 137 à Milton. (450)778-0444.

OVERHEAD DOOR Traditionnelle DEPUIS 1921
PORTES DE GARAGE
✔ Vente
✔ Installation
✔ Service
✔ Estimation gratuite
(514) 352-9450

STRUCTURE D'ACIER
VER-MET
LES SPÉCIALISTES EN STRUCTURE D'ACIER SUR MESURE
BÂTIMENTS AGRICOLES INDUSTRIELS COMMERCIAUX
Partout au Québec
Nous sommes ouverts à tous vos projets spéciaux...
STRUCTURE D'ACIER VER-MET
Tél.: (450) 796-5170
Fax: (450) 796-5171
Sans frais 1-888-772-6444
www.vermet.ca

BATIMENTS

Besoin de revêtement métallique?

Lucien Turcotte & Fils Inc.
Vous offre le plus grand choix !

TURCOTTE REVÊTEMENT MÉTALLIQUE
25, des buttes, Warwick QC J0A 1M0

Achetez directement
Tél. : 1-888-358-6546

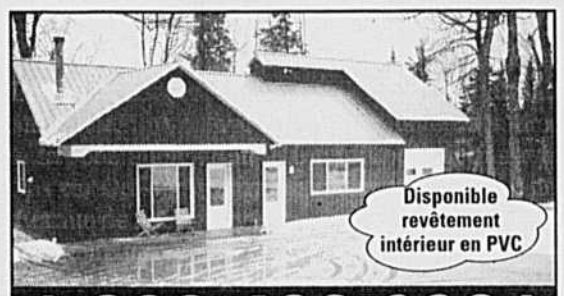


Surplus d'inventaire à prix économique

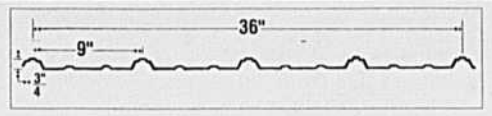
Nous avons tout pour vos bâtiments agricoles - commerciaux industriels - résidentiels

Membre de l'Association de la Construction du QC

Revêtement métallique à capacité de charge supérieure
- Système de peinture garantie 25 ans
- Revêtement intérieur de PVC & de vinyle
- Livraison partout au Québec
- Estimation gratuite



1 888 428-9921



Achetez directement du manufacturier

TÔLE Vigneault

Nous fabriquons votre revêtement sur mesure dans un délai de 36 HEURES TÔLE GALVANISÉE OU PRÉPEINTE
2470, Route 165, Saint-Ferdinand QC G0N 1N0

REDRESSEMENT - LEVAGE TRANSPORT BÂTIMENTS

Travaux en toutes saisons. HILAIRE GAGNÉ INC., Saint-Cyrille, comté Drummond, président Jean-Paul Gagné. Tél.: (819)397-2333.

BOIS-MATERIAUX

PAS CHER! Vitre 3/16" d'épaisseur, gros lot de 22"x38" et 34"x36". Tél.: (418)831-2961, Fax: (418)831-2961.

CAMIONS

1999 FREIGHTLINER F180, 6 roues, freins à air, camion porteur, boîte de 26' et monte-charge, bas kilométrage. (514)941-5180.

CAMIONS

CAMION réfrigéré Freigtliner (1999) modèle FL80, 6 roues, moteur CAT 215 hp, boîte aluminium de 24' isolée, porte coulissante, frigo Carrier #722. Jean-Yves: (514)941-5180

PICK-UP DODGE 1993, 4x4, "King Cab", diesel, transmission automatique, "job de body" récente, 203,000 km, pelle à neige, 8,000$. (819)560-1969.

REMORQUE Frigorifique (1995) "Trailmobile" 48', "Thermoking", 2 essieux, très propre, inspection de la SAAQ, 21,000$. (514)941-5180.

Le gagnant du *Plus beau camion de La Terre* se méritera
un prix en bons d'essence d'une valeur de 1500 $
échangeable à toutes les stations-service Sonic du Québec
Consulter le site *www.petrolesonic.qc.ca* pour connaître la station-service près de chez vous.





Faites étamper votre coupon de tirage du *Plus beau camion de La Terre*
dans une quincaillerie **CO-OP**
et vous pourriez **gagner un tracteur** d'une valeur de **2000 $**
Déposez votre coupon dans la boîte de tirage de votre quincaillerie CO-OP
* Aucun achat requis

CO-OP Quincaillerie Matériaux Centre de jardin

773-11-704

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER
LE PLUS BEAU CAMION DE LA TERRE
DE CHEZ NOUS

LA TERRE DE CHEZ NOUS 75 ans Depuis 1929 «Cultiver les idées en semant les mots»

Nom : _____
Adresse : _____
Ville : _____
Province : _____
Code postal : _____
Téléphone : _____
Courriel : _____

ÉTAMPE CO-OP

Retournez-nous ce coupon rempli à la main
LPBCT/La Terre de chez nous
555, boul. Roland-Therrien
Longueuil, Qc
J4H 3Y9
Vous pouvez accumuler les coupons et en mettre plusieurs dans une enveloppe.

UN DUR Ford DE DUR



Êtes-vous propriétaire d'un camion? ❑ Oui ou ❑ Non
Si oui, marque_____ année _____

Êtes-vous agriculteur? ❑ Oui ou ❑ Non

* Aucun achat requis. Ce concours est ouvert aux résidents du Québec, âgés de 18 ans et plus. Le tirage aura lieu mercredi le 12 janvier 2005 à 14 h. Les règlements officiels sont disponibles sur le site Internet www.laterre.ca. La valeur du camion à neuf est de 47 630 $

BATIMENTS

STRUCTURE D'ACIER METAL

RPS INC.

Depuis 30 ans

Heureux d'être LES INNOVATEURS de vos projets

NOUVEAUTÉS

- Structures d'acier
- Revêtement métallique, extérieur & intérieur
- PVC • Vinyle
- Moulures & accessoires

Livraison Partout au Québec et Ontario

Contactez notre spécialiste François Farly, 15 ans d'expérience dans le domaine du revêtement métallique.

De tout pour vous sous un même toit. Un seul numéro à composer

Sans frais: 1-866-568-3509
Fax: (450) 568-0492
www.melatrps.com

ÉQUIP. D'ÉRABLIÈRE

3,000 CHAUDIÈRES de 2 et 3 gallons, aluminium et galvanisées avec chalumeaux et couvercles. Téléphone: (819)849-3700. (819)849-4451.

ÉQUIPEMENT d'érablière: relacheur 1 h.p., Lapierre, vacuum 4 h.p., 2 réserves 650 gallons, sertisseuse, outillage pour tubulure. (450)431-4873, après 18h.

ÉVAPORATEUR 2,5'x12', tôle Inox avec dôme, soudure argon, usagé 4 ans, 5,500$. Soir, Stéphane, téléphone: (418)836-3036.

ÉVAPORATEUR 4'x12' au bois avec pannes, métal blanc et cheminée, 600$; BULK TANK 400 gallons pour eau d'érable, 400$. (819)344-2227.

ÉVAPORATEUR au bois 4x14, en "stainless", soudé à l'étain, (1988), Dominion Grimm + 1 plat supplémentaire avec dôme, (2002), très bonne condition: 3,900$. Après 20h00: (450)584-3316.

ÉVAPORATEUR au bois Dominion Grimm, 4'x14', stainless, soudé à l'argon, (1996) avec dôme et panne supplémentaire. (418)935-3450.

ÉVAPORATEUR Waterloo 5'x14' au bois ou à l'huile, avec préchauffeur. Prix d'aubaine! (418)599-2430

ÉQUIP. D'ÉRABLIÈRE

ÉVAPORATEUR neuf au bois, pour 100 à 300 entailles. Aussi, PANNE 16x16 pour brûleur au propane. Jours de semaine: (819)399-2220.

PANNE 4'x8' pour évaporateur Waterloo Small en stainless, comme neuve. Téléphone: (819)875-3022.

VENTE et RÉPARATION, contrôleur à sirop à partir de 975$, thermomètre numérique 135$, dépostaires recherchés. (819)364-2528.

FOIN-GRAIN-PAILLE

100 BALLES RONDES de foin sec 54". Téléphone: (418)814-0531.

(514)609-FOIN (3646). Achat et vente. FOIN et PAILLE. Service de livraison. Pour information, téléphone: (450)472-3665.

À BEAUPORT

ACHAT et VENTE de foin, paille, ripe en sac, perches de cèdre (vieux pieux), monte-balles et convoyeurs. Pour chevaux, laitières, boeufs, moutons, en balles carrées 40 lb et rondes, sèches et humides, sans poussière, 1ère et 2e coupe. Gilles Perron.
Téléphone: (418)661-0085

ACHAT de foin à chevaux et paille incluant VENTE de balles rondes, carrées, petites, grosses. Transport inclus Québec, Ontario, États-Unis (450)792-3165, cell.: (450)778-4080.

TRANSPORT SERGE POTVIN INC.

ACHAT de maïs humide et sec. R. Mosher Transport. Noyan QC. Tél.: (450)294-2757, cell.: (514)912-6019.

ACHAT DE MAÏS HUMIDE

ET VENTE à l'année. Livraison partout au Québec. P.E.D. Rainville Inc. St-Thomas d'Aquin. (450)796-5050, cell.: (450)261-7777.

ACHAT ET VENTE de foin et de paille, grosses balles carrées et rondes.
Téléphone: (450)478-1516
Cell: (514)951-7023
Philippe Simard

ACHAT et vente de foin et paille, ripe de bois. La Plaine. Pour informations: téléphone: (450)478-1526, (450)477-2213, cell.: (514)771-5566.

RICHARD VILLENEUVE

ACHAT et VENTE de FOIN et PAILLE. Transport au Québec. Yvan Blanchard & Fils, Saint-Hyacinthe. Grosses balles paille 3'x4'x8'. Téléphone: (450)773-1741

ÉQUIP. D'ÉRABLIÈRE

ACÉRICULTEURS



MONTE-EAU

Nouveau mécanisme pour remplacer les «pieuvres»

- Pour augmenter la pente des maître-lignes;
- Pour passer par-dessus un chemin;
- Peut monter l'eau à plus de 20 pieds;
- Pas de perte de vacuum en amont.

www.haromecanique.com

Informations : (450) 746-7934

H_2O INNOVATION

Division Érablière

Un produit de qualité fabriqué par une équipe expérimentée

(819) 344-2288

Osmose inversé : haute technologie...
Appelez-nous pour information :



Injecteur d'air pour votre évaporateur
Avantages : améliore la classification du sirop, élimine les points chauds, réduit la pierre à sucre et plus...

Territoires disponibles : recherchons agents-distributeurs

FOIN-GRAIN-PAILLE

ACHAT et VENTE de FOIN et PAILLE. Transport au Québec et Ontario. Donald Joyal Inc. Tél.: (450) 794-2863.

ACHAT et VENTE de foin et paille. Transport inclus Québec et États-Unis. Saint-Ours, comté Richelieu. Raynald Ouellet Transport Inc. Téléphone: (450)785-5559

ACHAT et vente foin et paille. Nouvelle récolte, grosses balles rondes et carrées de foin sec ou enrobées, aussi à vendre balles de paille rondes ou grosses carrées. Benoit Charlebois: (450)562-6127, cell.: (514)234-7789.

ACHAT et VENTE. Foin, paille, balles rondes, carrées, petites, grosses. Livrées. R. Gosselin, Bellechasse. Tél.: (418)883-3608.

ACHAT et VENTE FOIN première et deuxième coupe, 40 lb et + sans poussière. Payons sur place. Téléphone: 1-877-682-5999.

ACHAT MAÏS ABIMÉ / CHAUFFÉ
ORGE déclassée avec toxines
(450)357-5112, région St-jean
(450)779-8507, St-Hyacinthe.

ACHÈTE et VENDS
foin, paille et ripe.
RENÉ NORMANDIN
Téléphone: (450)347-7714
Fax: (450)347-5541

AVOINE et LUZERNE enrobée pour animaux à boeuf. Téléphone: (450)562-6127, cell.: (514)234-7789.

BALLES de paille rondes à vendre (avoine). (418)359-3091.

FOIN de 1ère et 2e coupe, balles rondes de 54", foin remisé à l'intérieur, prix à discuter. Téléphone: (418)259-7751, (418)241-9042.

FOIN de très bonne qualité pour chevaux, vaches laitières, boeufs, moutons, FOIN ou PAILLE en balles carrées ou rondes; aussi ENSILAGE balles rondes. Livraison si désirée. Donald Caron (418)898-2273.

FOIN sec deuxième coupe, première qualité sans pluie, balles carrées 8', livraison possible; 4 SILOS à grains 21', démontés. Téléphone: (613)678-1526.

GROSSES balles carrées, environ 550 lb, mil, trèfle, luzerne, deuxième coupe enveloppées semi-sec, près de St-Hilaire, prix raisonnable. Messages: (514)943-9508.

MAÏS HUMIDE

Achat et vente de maïs humide et sec, avec possibilité de transport. Informations, tél.: (450) 792-2375

MAÏS HUMIDE À VENDRE

Transport à votre choix.
Ferme Roger Voghell.
Information: (450)360-9016.

PAILLE de blé en balles rondes de 4'x5', 32$ chacune. Région Mirabel: (514)592-1988.

RIPE fine en poche avec poussière, 3,25 pi.cu., 1,75$ la poche et en vrac. (819)369-9653.

VENTE DE FOIN ET PAILLE
Grosses balles carrées enrobées, ou sèches, paille de très belle qualité, livraison partout. Ent. Cardin. (450)792-3334, (450)794-2205.

VENTE ET ACHAT MAÏS, SOYA
Transport partout au Québec.
FERME VAL ST-FRANÇOIS
Tél.: (819) 348-6992

MACHINES-OUTILLAGE

225 BATTEUSES EN SPÉCIAL

Choix inégalé de batteuses, tables, d'équipements de batteuses, garanties (un an minimum), financement, etc... Prix défiant toute compétition. N.B. Grande variété de pièces... LES ENTREPRISES GRÉGOIRE. (450)836-4596, (450)836-6589

MACHINES-OUTILLAGE

À PATATE: ANDAINEUSE; planteur 4 rangs Kverneland; Vis à engrais 8"; CONVOYEUR à germes; GÉNÉRATRICE; RENCHAUSSEUR 2 et 4 rangs Cruise; PULVÉRISATEUR 42". 500 gallons; CITERNE 1,000 gallons, 3 BOÎTES 16' avec remorque; ARRACHEUSE Lockwood #76; 2 CONVOYEURS Thomas 31', 35'; HERSE 11' Miller; CAMION GMC, 10 roues avec boîte 18'; LAVEUSE à pression; LIGNE d'emballage, réserve, convoyeur, 2 calibreurs étoiles, 2 emballeurs. (418)672-1141.

BATTEUSE Gleaner M3, (1988), 2,300 heures, table à soya 16' (peut être vendue séparément), nez à maïs 6 rangs comme neuf. (450)787-2774.

BATTEUSE Gleaner N-6 (1985), 2 r.m., pneus presque neufs, 2.864 heures, table maïs 6 rangs, très bon état, 23,000$. Tél.: (450)799-1990.

BATTEUSE Gleaner R50, nez à maïs 6 rangs, table à soya 15'. Téléphone: (450)834-4725.

BATTEUSE M.F. #750, avec chopper, table à maïs, pneus 30x32. Téléphone: (450)792-6300.

BATTEUSES 2RM, 4RM,
J.D. 9400, 9500, 9600, 4420, 6620, 7720, 8820, 6620 Titan I, Titan II et "side hill"; 4425, 4435, 4400, 6600, 7700; N.H. TR75, TR85, TR95, TR86, TR96, moteur Ford ou Cat.; M.F. 540, 550, 750, 760, 850, 860. Tables de batteuses et nez à maïs, toute marque et largeur.

PIÈCES DE BATTEUSE
KITS de 4RM, hache-paille, moteurs, hydro, transmissions etc...

SEMOIRS À GRAINS
J.D. 455, 25' et 30'; J.D. 750 (4), "no till", 15' et 20'; J.D. 515, 15', comme neuf; CASE IH 5500, 30'; IH 6200, 24x6"; IH 620, 14'; CASE 5400, 15' et 20' avec ou sans porteur; 5200, 20', 5400, 15' avec unité soya 15"; Great Plains 24', "no till".

SOUS-SOLEUSES
J.D., CASE IH et autres, 3 à 11 pattes avec ou sans déclencheurs.

CHISELS
CASE IH, Glencoe, Hiniker et autres, 7 à 18 dents.

HERSES À ROULETTES
White, Ford et autres de 18' à 28'.

ROULEAUX ÉMOTTEURS
4 rouleaux Brillion de 24' à 36'.

BOÎTES À GRAINS, GRAIN CAR
Différentes marques et grosseurs.
Équipement M.Touchette Inc.
Sortie 39 autoroute 15
16265, Montée Guénette; Mirabel
Téléphone: (450)438-4233
Cellulaire: (514)497-9956

BOÎTE ensilage Dion; TRACTEUR Oliver #1465; FORD 350, diesel, avec trailer animaux "fifth wheel" 26'; TAUREAU Charolais. Prix d'aubaine! (450)835-1727.

BOMBARDIER J5, très bonne condition; FENDEUSE à bois sur le 3 points. (450)588-3478.

"BULLDOZER" Hitachi, T-12, parfaite condition, 10,000$. Entreprises Jocelyn Houle. Tél.(450) 756-0501, 1-800-756-0514.

CHARGEUR Thomas modèle 1230 moteur diesel 45 forces, largeur 60", parfait pour l'étable, bonne mécanique. (450)247-0143.

CHARRUE hydraulique Inter 4 versoirs, oreilles déclenchables; DIABLE à rigoles; BANC DE SCIE à courroie, lame 30", TRÈS PROPRE. Téléphone: (450)589-4903.

CHARRUE Internationale #735, 5 versoirs, oreilles françaises, haut dégagement, très propre: SOUS-SOLEUSE 7 pattes, disques, roues de guide. Téléphone: (450)792-6284, (450)223-0762.

EXCAVATRICE pour tracteur de ferme Kelly B60, seulement 2 ans d'usure. (819)835-0036.

MACHINES-OUTILLAGE



Nivelle et prépare les semis.
Aménage vos bords de fossés.

Roches et mottes disparaissent comme par enchantement

C'est rapide et peu coûteux

LA SOLE

Contactez-nous!

Bureau : (450) 794-2070
Usine : (450) 791-4007

Sortie 152 longeant l'autoroute 20

CHARRUE KUHN

5 raies, ajustable 12' à 22', tout hydraulique, a labouré 200 acres. Tél.: (450)405-7164, (450)375-4005.

CHOPPER à coton de maïs Halloway, 8 rangs, excellente condition, 12,500$; FOURCHE à roches Houle, "heavy duty", largeur 104", dents 1,75", 2,200$. Tél.: (450)294-2876, (450)358-0228.

CHOPPER à maïs 4 rangs, modèle Gehl; CHARRUE J.D. 5 versoirs; GÉNÉRATRICE Onan 18,000 volts; CHARRUE Overrum 6 versoirs. (418)365-5309

DISBINE N.H. #1411, largeur 9', sur 540, rouleaux de caoutchouc, usure 2,5 ans seulement, prix 16,500$. (450)469-3407.

DOMPEUSE À ENSILAGE LEMAY

Décharge côté latérale, (2004), train 25 tonnes, pneus flottaison, 6 roues, 18'. Téléphone: (450)278-1276.

FOURRAGÈRE automotrice J.D. 6910 avec nez 6 rangs rotatif, nez à foin 15'. Venez l'essayer sur ma ferme! (819)849-3894, (819)823-4704

FOURRAGÈRES automotrices: J.D. #6710, J.D. #5830, J.D. #5400, J.D. #3970, complètement révisées. En inventaire, plusieurs nez à maïs de 3 à 6 rangs. (613)678-1526.

JOCELYN CARBONNEAU et Filles Inc.: UNILOADER Case 1845C, 94, bucket attache rapide; UNILOADER Case 1835C, 1989; UNILOADER Thomas T133, 89, diesel 4x4; PÉPINE Case 580SL, 98, 4x4, extension; PÉPINE M.F. 60HX, 89, 4x4, extension; PÉPINE Case 590SL, 1995, 4x4, extension; PÉPINE Case 580SM, 2001, 4x4, extension; BULL Case 1450, cab, 86, lame 6 positions; BULL Case 850, 74 avec lame; PELLE Case 9020, 93, 2 buckets. (819)535-5194.

MACHINERIE
YVON ET CLAUDE VINCENT INC
Toute sorte de machineries agricoles usagées, très gros inventaire.
Faut voir!. 1305 Route 122,
Saint-Edmond-de-Grantham,
(819)395-4624, (819)395-5142

MARAÎCHER

Arracheuse à carottes Univerco 10,000$; 150 BOÎTES 4x4, 3' de haut en bois franc, 30$ chacune. (450)826-4596, cell.: (514)346-3947.

MÉLANGEUR AgriMétal MX1200 avec balance électronique Visuel Alarme. Téléphone: (418)882-5882, (418)882-5752.

NDE NEUF

MÉLANGEUR 1652, complet, 600 pi.cu, carbone, gros moniteur 715, 2 vitesses, alarme, pleine garantie, ancien prix: 29,000$. Téléphone: (819)287-4640.

MACHINES-OUTILLAGE

MOISSONNEUSES-BATTEUSES
"NOTRE SPÉCIALITÉ"
On offre beaucoup plus...Comparez!
- Entreprise d'envergure spécialisée
- Plus de 20 professionnels qualifiés
- Conseiller neutre (pas d'agence)
- Ajustement aux champs et garantie
- Nous répondons à tous vos besoins
- Impressionnant choix de qualité
- Toute marque, modèle disponible
- Options: 4x4, moniteur(s), etc.

Faux de bout à canola
Nous sommes uniques au Québec
"Prenez rendez-vous! Venez voir!"
LAVOIE EQUIP. AGRICOLE INC.
Tél.: (418)247-3773, (418)247-5955
www.lavoieequipement.com

MOULANGE Wic #100, 10 h.p. avec ordinateur + soufflerie 10 h.p. avec tuyaux; 400' DE CHAÎNE de soigneur Victoria avec 2 transmissions compatibles avec Big Dutchman. (819)336-3751.

NETTOYEUR Duhamel, montée 40', chaîne 200', avec équipement, en bonne condition, prix: 1500$. Téléphone: (450)671-7644.

PATATES BELMONT

CRIBLES; TABLE à rouleaux; EMPOCHEUR double Northwest; BROSSEUSE; CLASSEUR Kérion 4'; VIDEUR; CONVOYEUR; "LIFT" 5,000 lb; VIROLE. (450)649-7525.

PELLE à neige John Deere 8' de large, comme neuve, 700$. Téléphone: (418)484-2399.

PÉPINE #416C Carterpillar, 1,700 heures, "boom" extensif; TRACTEURS roues doubles, 1,900 heures: Case CX90, Case MX100C. Gilles Prairie, Carignan, téléphone: (450)658-8132.

PNEUS FAUCHER INC.
145, route 138, Deschambault
G0A 1S0

GOODYEAR

Vente & service de pneus
Gros & détails
Roues doubles & pneus agricoles
Service routier

RAYNALD FAUCHER PROP.
Tél. gar.: (418) 286-6703
Fax: (418) 286-4979
S/F.: 1-800-531-6703

PLANTEUR à maïs J.D. #1780, 8 rangs, pulvérisateur 30", "no-till", utilisé 2 saisons, comme neuf, vis transverse, boîte pour fertilisant, grosse boîte à grains, gros moniteur. (450)247-2079.

POMMES DE TERRE: convoyeur à germe 20'; 2 CONVOYEURS de chargement; 2 CHARIOTS élévateurs; VOITURE Dion avec boîte Lockwood; 2 CAMIONS Freight Liner inspectés avec boîtes Thomas (2 ans d'usure); SARCLEUR Harrisson 2 rangs; ANDAINEUSE Lockwood 2 rangs; ARRACHEUSE Thomas 2 rangs modèle C-2000, comme neuve; PLANTEUR 2 rangs Harrisson modèle 3532; RÉSERVE; COUPEUSE et POUDREUSE. Jour: (514)952-2746, soir: (450)588-5792.

RÂTEAU à roches 14' Rock-O-Matic, repliable; PRESSE à foin N.H. #311, lance-balles hydraulique; ÉPANDEUR à fumier Inter #595; 3 VOITURES à foin, métal, pour lance-balles; CONVOYEUR 135'; FANEUR 17' Kuhn, hydraulique; RÂTEAU Stoke, 3 points. Téléphone: (450)375-7590, (450)531-5452.

RÉSERVOIR à lait Zero 1,000 gallons, acier inoxydable, avec 2 compresseurs de 2 hp; VIDEUR de silo 16' Valmétal, 2 moteurs, acier inoxydable, a vidé 2 silos. Téléphone: (819)923-3872.

SÉCHOIR mais JT 580, réserve conique 70 TM; HACHE-COTTON Inter Case 15'; TRACTEUR White 2-135, roues doubles, air climatisé. (450)764-3451.

MACHINES-OUTILLAGE

SCIERIE MOBILE GILBERT INC
CENTRE D'ÉQUIPEMENT FORESTIER
Scieries 13-20-25 HP à partir de 4,695$, base soudée prête à scier. Déligneuse 13 HP Honda, 5,295$. Fournaise à eau chaude extérieure "Empyre". Tracteurs, chargeurs, treuils forestiers, fendeuses et produits NovaJack.
ABITIBI: (819)768-2804
ESTRIE: (450)263-6403
GASPÉ: (418)385-4990
LAURENTIDES: (450)562-0678
QUÉBEC: (418)871-2248
RIVIÈRE-DU-LOUP: (418)492-3632
SAG.-LAC-ST-JEAN: (418)548-7280
AMQUI: (418)713-5212
2485, boul. Hamel, suite 170
Québec, G1P 2H9
www.championsawmill.com

SCIERIES MOBILES 3,495$

Lumber Mate 2000 & Lumber Lite 24, Norwood Industries: fabriquant de débusqueuses, déligneuses, équipement forestier, accessoires VTT. www.norwoodindustries.com Renseignements GRATUITS, téléphone: 1-800-408-9995, poste 184.

SÉCHOIRS NEUFS ou USAGÉS en inventaire: MC 690, 5 ans d'usure, 5 tonnes, 550 volts; VERTEC usagé, 20 ans d'usure, 10 tonnes, 550 volts; BATCHEUX MORIDGE 8780, usagé; FARM FAN CF/SA 410, 220 volts, neuf, PRIX SPÉCIAL! Tél.: (450)478-0957, 1-888-891-0957

SEMOIR Case IH 5500, sème aux 7,5", largeur 30', comme neuf, n'a semé que 300 acres. (418)779-2116

SOIGNEUR À ENSILAGE dec #427, Rovibec avec manette portative et ordinateur récent, 2 côtés, très propre. Tél.: (418)814-0531.

SOUFFLEURS À NEIGE

Inversés, 92", industriels: 2 Normand et 1 Pronovost, 3,700$ chacun. Téléphone:(450)632-5789.

TABLE John Deere #925, flexible, 1998. Téléphone: (450)444-0866, (514)349-4387.

TRACTEUR Case #1690, cabine, 90 h.p., (1984), pneus neufs 18,4x38, 3,300 heures, moteur refait en 2001, 9,900$ négociable. (819)658-1217.

TRACTEUR Case inter MX110, 4x4, (2001), chargeur L655 Case, 100 P.T.O., très propre; CHARRUE Kverneland BB-115-HD, 5 versoirs, (2002); GRAIN CAR 15 tonnes, Fiklin CA14000; CHOPPER N.H. #38; BOÎTE à "choppage" Turgeon 20', tout en acier. (418)596-2574, soir/matin, pag.: (418)647-7383.

TRACTEUR Case MXM190 (2003), balance de garantie 42 mois, 650 heures; CHOPPER à mais, 6 rangs. (450)836-3701.

TRACTEUR Case MXU110 (2004), 380 heures, 4 sorties d'huile, transmission, auto-shift, pneus Michelin XM108. Téléphone: (418)838-1833, (418)802-0870, (418)655-6259.

TRACTEUR Deutz-Allis 8070, 180 hp, 4x4, power shift, avec moteur Cummins, tout équipé, très propre. (450)346-4086.

TRACTEUR IH #1066, cabine avec charrue IH #720; CAMION IH Carterpillar #3208; BOB CAT Thomas. Téléphone: (450)787-1118.

TRACTEUR J.D. 4560, 170 hp, power shift, roues doubles, 2,000 heures; MOISSONNEUSE-BATTEUSE Inter 1620, 1,300 heures. Téléphone: (819)923-3872

TRACTEUR Massey Ferguson #165, avec loader, 4,000 heures, très bonne condition. Téléphone: (418)484-2399.

TRACTEUR Massey Harris (1956), 25 h.p., avec pelle avant, P.T.O., et 3 points arrières. Très bonne condition, 2,800$. (450)358-5341.

TRACTEUR M.F. #135, 3 cylindres diesel, (1976), 6,000$; GRAIN CAR 9ii #528, 10,000$. (450)459-4360.



Dans tous les cantons...

Tarifs exclusifs pour les membres de l'UPA 20 mots et moins **6$**

Qui disent en souriant : J'en ai pour mon argent

ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

TAURES (50) Holstein pur sang et croisées, gestantes, vêlant en tout temps de l'année. Possibilité de livraison. Téléphone: (819)737-4485, cell.: (819)856-6310.

BAS-SAINT-LAURENT

DÉBUSQUEUSE Clark 664, en excellente condition; REMORQUE à bois 7 tonnes avec "clams" Pattu 405, année 2003, prix: 14,000$. (418)963-5220.

ÉVAPORATEUR 6'x15' D.G., panne 6'x10', 5 pannes de rechange en stainless 6'x18", hotte complète avec pré-chauffeur. Vente au complet ou séparément. (418)893-2936.

TROUPEAU de brebis, 200 adultes, 7 béliers, 45 agnelles de 5 à 7 mois, agneaux de l'année. Information: (418)963-7078.

BEAUCE

À VENDRE: 18,000 petites balles carrées de paille d'avoine de 40 livres et plus. Soir: (418)422-2986, cell.: (418)333-2085, (418)334-2043.

BEAUCE: ferme porcine, 480 porcs sur litière, plate-forme à fumier, neuve, P.A.E.F. conforme, maison, 2 garages: un loué. Téléphone: (418)479-2048.

CENTRE-DU-QUÉBEC

18 VACHES de boucherie croisées, agées entre 3 et 8 ans, saillies, vêlant mars, avril; TAUREAU Salers, papier bleu. (819)389-2129.

CENTRE-DU-QUÉBEC

À VENDRE: arrière d'épandeur à fumier N.H. #195, boîtier complet avec deux hérissons. Très bon état. Téléphone: (819)336-3681.

À VENDRE: charrue 3 raies Overum, haut dégagement, prix: 1,100$. Téléphone: (819)472-5253.

BATTEUSE M.F. #850, roues doubles, 2,050 heures, table à soya 15', hache-paille, très propre, 24,000$. (819)394-2009.

BON bouc Boer; SUPERBE étalon Appaloosa 5 ans, enregistré, prix à discuter. (819)475-3001.

DÉBROUSSAILLEUSE J.D. MX6; VOITURE pour balles rondes en métal; ENROBEUSE, attelage 3 points, prend et dépose la balle; CHARRUE 4 raies, portée, Kverneland, haut dégagement; PELLE hydraulique TB68 Takeuchi, 14,000 lb. (819)289-2633, (819)293-7310.

GÉNÉRATEUR alternateur Winpower 12,000 KVA sur PTO: 1,500$; PICK-UP 2500 Silverado (1997) 4x4 5.7 litres, 73,000 milles: 16,000$; JETTA TDI (1999) 125,000 km, manuelle: 13,000$. (450)784-2561

GROS MIXEUR RTM Patz à tambour avec moteur 7.5 h.p., sans balance, bon état, excellent comme réserve: 900$. Tél.: (819)858-2527.

L'AVENIR: terre de 322 acres, 172 cultivées, et 150 boisées, érablière 3,000 entailles. Tél.: (819)398-7245.

RTM ValMétal #325, état comme neuf, porte électrique, 2 moteurs 7.5 h.p., balance électronique programmable, convoyeur à courroie 12' pour vidanger. Tél.: (819)358-6362.

CENTRE-DU-QUÉBEC

ST-SYLVÈRE, 15 minutes de l'autoroute 20, érablière commerciale avec droit de construction de maison, 20 arpents cultivables. Tél.: (819)289-2633, cell.: (819)293-7310.

ESTRIE

AGNELLES Suffolk (7), pure race, lignée British; BÉLIERS Romanov (3), vasectomisés. (450)535-6502.

CHARGEUSE à bois Hardy 1700, modèle (2001) avec trailer 3200DL Hardy, gros pneus, haute flottaison, 14,000$. (819)845-4394.

CHARRUE Grégoire Besson 5 raies, un an d'usage; ROULEUSE à grains AgriMetal, 4 mois d'usage, moteur 5 forces; PASSES à petits grains et concaves pour batteuse #1660, un an d'usage. Tél.: (450)378-0771, (450)775-0750.

ÉBRANCHEUSE Patu 40LF (2001) 13,500$; TÊTE abatteuse Nokka no. 40, 5,500$. Téléphone: (819)845-4394

PLUSIEURS cheyaux Haflinger enregistrés; DIFFÉRENTES remorques à bétail et à chevaux à vendre. Région Stanstead. Téléphone: (819)876-7326.

RÉTROCAVEUSE Kelly B70, (1991), 500 heures, "buckets" 18" et 36" à dents, creuse 12', capacité: 12,000 livres, 8,000$. Téléphone: (819)845-4394.

TROUPEAU: 90 brebis (majorité agnelleront janvier-mars), 25 agnelles 8 mois et plus, 2 béliers p.s. Dorset, bélier p.s. Charollais. Téléphone: (450)534-2961.

LÉVIS-BELLECHASSE

2 BÂTIMENTS de ferme 40'x300', 42'x300', génératrice stationnaire 80kW, permis, 300 truies, pouponnière, 1,400 porcs à l'engrais, Ste-Hélène de Bagot. (418)259-7154. cell.: (418)241-8257.

À VENDRE: évaporateur à l'huile pour la finition de sirop 2'x6', 2 pannes stainless divisées en 7 compartiments soudés à l'argon, jupe tuyau, chapeau chinois stainless, excellent état. (418)885-4218.

MAGNIFIQUE plantation de 35 ans, épinettes, pins rouges, boisé naturel, total de 31,15 hectares, moitié/moitié 100,000$. (418)259-7154, cell.: (418)241-8257.

TAURES gestantes, pur sang Holstein, moyenne du troupeau 9,000 kilos, cause quota vendu; BASSIN Mueller 600 gallons, unité 5 forces. (418)889-9054.

LOTBINIÈRE-MÉGANTIC

VACHES Holstein pur sang ou pourcentage, fraîches vêlées; BASSIN Mueller 800 gallons, avec unité 5 forces, très propre. (418) 888-4441.

MAURICIE

200 BALLES RONDES enrobées en tube, 1ère coupe, 20$/ balle. Téléphone: (418)289-3345.

TROUPEAU Dorset enregistré, testé Maedi-Visna, génotypé, Génovis. Aussi hybrides prolifiques; BÉLIERS Dorset, Romanov, Suffolk et vasectomisés.
Nancy Bergeron, (819)227-1256, bergerie.chouette@infoteck.qc.ca

OUTAOUAIS-LAURENTIDES

À VENDRE: paille, petites balles carrées, 300 de seigle, 150 d'avoine. Appeler après 18 h. (819)456-2875.

SAINT-HYACINTHE

2 FOURRAGÈRES N.H. Super 717, nez à maïs 1 rang, 2 pick-up à foin 717W et 770, en parfaite condition, prix spécial pour le tout 1,750$. (450)785-2884.

BLOWER à ensilage Dion, une seule vis, en excellente condition, prix: 2,200$. Téléphone: (450)773-3001.

CABINE de tracteur s'adaptant sur tracteur de 40 à 50 forces. Téléphone: (450)782-2346.

CHARIOT ensilage Rovibec #3065, état neuf, 2,500$. (450)742-1511.

CHARIOT Rovibec mélangeur #536; NEZ de batteuse White, 6 rangs; BATTEUSE White #8900 pour pièces; STALLE d'étable Houle. Téléphone: (450)561-8614.

CHARRUE Grégoire Besson 5 raies variables; SÉCHOIR Tox-O-Wic GT570, 3,500$. (450)561-8614.

CHARRUE J.D. #2810, 6 raies, oreilles Kverneland. (450)223-9244, (450)278-6335.

ÉGRAINEUSE à épis de maïs New Idea avec convoyeur moteur Orbit et convoyeur au crible 650$. (450)785-2884

FOIN et PAILLE à vendre, 1ère et 2e coupe, balles rondes (sec). Téléphone, jour: (819)230-4290, soir: (450)230-4497.

SAINT-HYACINTHE

MONTE-BALLES à fond de tôle 38' sur roues; SEMOIR à maïs J.D. 8 rangs doubles; CHARIOT pour unités de traite; 2 CONTRÔLES Phason pour vitesses variables; 2 ÉCHANGEURS d'air Del-Air moyens; HACHE-PAILLE Wick pour petites balles; CONVOYEUR à foin pour fenil de grange 5"; 65 ABREUVOIRS Houle; 100 CHAÎNES de cou avec crochet; ABREUVOIR en acier inoxydable basculant; 3 MINUTERIES pour éclairage; 20 VENTILATEURS Victoria; CHARIOT à petites balles; CALENDRIER de régie. (450)346-5818.

MOTEUR diesel Cummins 400 sur châssis 6 roues avec p.t.o. 1,000 rpm et sorties d'huile. Idéal pour pompe à fumier ou génératrice: 12,000$. Téléphone: (450)549-5178.

SOUFFLEUR à neige Bervac, largeur 86", chute hydraulique; SILO conique 3 tonnes, neuf. Téléphone: (450)799-4471.

TRACTEUR Case #1070 cabine, (1975), 4,215 heures, power shift, 2 sorties d'huile, 105 h.p., pneus 23,5x34, bonne condition, 8,500$. (450)785-2884.

TRACTEUR Ford 4000, diesel avec loader (1973), pneus 18,4x30 à 90% neufs, SPÉCIAL 6,000$. Téléphone: (450)785-2884.

TRACTEUR Inter #1486 cabine, (1979), 6,000 heures, T.A., PTO 540, 1,000 tours, moteur et mécanique en bonne condition, 9,250$. (450)785-2884.

SAINT-HYACINTHE

Tracteur M.F. 50A industriel avec loader, pesée et cabine Michon (1977), bons pneus, cervodirection, spécial 5,500$. (450)785-2884

TRACTEUR Oliver #1655, (1974), 4RM, gros loader Lessard, pompe indépendante, 5,151 heures, cabine Hiniker, pneus bons à 80%, 11,500$. (450)785-2884.

TRACTEUR White 2-155, cabine, 4RM, (1983), 5,600 heures, pneus 20,8x38 avec roues doubles, très propre et bonne condition, 18,000$. (450)785-2884.

TRAILER dompeur 7'x12', hauteur 43", tout en acier, gros cylindre télescopique avant, essieu camion, porte à grains, en parfaite condition, 1,950$. (450)785-2884.

SAINT-JEAN-VALLEYFIELD

CHARRUE Kongskilde, 4 versoirs, largeur variable, n'a labouré que 1,500 acres; BOÎTE à grains Killbros, extension, 385 minots, wagon 12 tonnes J.D.; VIS à grains 8"x51' Farm King; ARROSEUSE Vicon 300 gallons. (450)264-2215.

DÉCHARGEUR Harvestore Goliath ballon à atmosphère contrôlés pour silo Harvestore; PAILLE et paille de soya. (450)451-5243.

HERSE Offset Disc Kewanee #225, largeur 13' avec cylindre, 26 disques, 23", comme neuve, 8,500$. (450)459-4349.

MACHINES-OUTILLAGE

TRACTEUR Oliver 1255 diesel; CASE-IH 1494, cabine, diesel; RÂTEAU à foin N.H 256; ivers CHARGEURS et CABINES; SEMOIR I.H. 5100, 14', boîte à mil, 5,500$; TRAILER dompeur "fifth wheel", 7,500$. Information: (418)247-3773.

TRACTEURS: Allis Chalmers #7010 (1981), très propre; M.F. #35 (1963). Toute offre raisonnable acceptée. (418)475-4125.

TRACTEURS: J.D. #4755, a/c, poids avant, power shift, pneus arrière 710/75R15, 4,200 heures, J.D. #4450, power shift, pneus arrière 20.8R38, 3,800 heures, les deux excellente condition. (613)678-1526.

TRACTEURS

M.F. 699, 4x4, avec cabine: 18,500$; M.F. 1233 neuf, 4x4, 28 hp: 15,500$; J.D. 2940, 6 cylindres D. 4x4, cabine 22,500$; INTER Super A avec sarcloir: 2,700$; FORD 8100, 4x4, cabine, A-1, 4,727 heures: 16,000$.

BATTEUSES

J.D. 4400D, 2,875 heures avec table 15': 9,000$; J.D. 9400: 55,000$; J.D. 9500: 55,000$; J.D. 9600, 4x4, 2,160 heures (1994): 85,000$; GLEANER L2, 1,735 heures: 15,000$; M.F. 760 avec table 16', **SPÉCIAL:** 13,000$.

DÉBROUSSAILLEUSES

2 BUSH-HOG de côté, 4' et 5'; J.D. 1508, 15', etc.

HERSES À ROULETTES

BUSH-HOG 48 disques: 5,500$; WHITE 68 r.: 3,000$.

SOUS-SOLEUSES

SPÉCIAL: 1 Case 5 pattes, déchaumeuse, 24 disques: 6,500$, plusieurs autres avec 5, 7, 9 pattes.

SARCLEURS À MAÏS

Différentes marques: 4, 6, 8, rangs.

BOÎTES À GRAINS

280, 350, 450 minots.

GRAIN CARS

J.D. 400: 6,500$; J.D. 500: 8,000$.

SKID STEER LOADERS

J.D. 250 comme neuf: 19,500$.

ROUES DOUBLES

18x34, 18x38, 15x38, etc.

ENT. JOCELYN HOULE INC.
705, Joseph-Arthur
Joliette (Québec) J6E 8T4
(450)756-0501, 1-800-756-0514
23/09

TRANSPORTEUR forestier Vimek 606D, (2000), moteur Kubota 3 cylindres, cabine, chargeuse, 6 roues motrices. (418)885-4396.

VIS à grains Westfield 10"x61' avec relevage hydraulique, bonne condition. (819)289-2333.

VIS à grain Westfield 8"x51' PTO, panier sur roues, propre, bon prix. (450)247-0143

OFFRE D'EMPLOI

MACHINES-OUTILLAGE

VISITEZ NOTRE SITE INTERNET À L'ADRESSE SUIVANTE:
www.yvonroussin.com
Appelez-nous car nous avons toujours un beau choix de machineries et tracteurs en inventaire. Vente, achat, location. Machineries agricoles Yvon roussin inc. Laurier-Station, 1 mille au sud de l'autoroute 20, sortie 278. Téléphone: (418)728-2092 ou (418)728-4666.

OFFRE D'EMPLOI

EMPLOYÉ à temps plein à St-Joachim, avec expérience ou avoir suivi un cours dans le domaine porcin naisseur-finisseur, travailler une fin de semaine sur deux, recherche personne responsable et sérieuse. Entre 18h et 21h: (418)827-8618.

EMPLOYÉ DEMANDÉ aimant travailler sur ferme laitière et céréalière, temps plein, personne sérieuse, polyvalente. St-Célestin, téléphone: (819)229-3573, (819)399-2316.

FERME LAITIÈRE cherche employé temps plein, permis de conduire, expérience, logis disponible. Tél.: (613)679-4133. Envoyez CV par fax: (613)679-4061.

HOMME DEMANDÉ temps plein, temps partiel, avec expérience machinerie agricole et machinerie de sablière, loader ou camion 10 roues. Salaire selon expérience. Possibilité de logement. (450)360-9016.

HOMME, FEMME OU COUPLE demandé sur ferme laitière, travail à temps plein, maison fournie . Téléphone: (819)295-3001.

PALFRENIER

Palfrenier avec expérience, temps plein, disponible immédiatement à Boucherville. Tél.: 1-800-363-0280, (514)952-2430
écurie: (450)641-9419.

PORTNEUF, ferme laitière cherche employé temps plein possédant expérience pour traite et soins animaux, travaille une fin semaine sur deux. Tél.: (418)286-3940.

ON DEMANDE

ACHAT, besoin de tracteurs peu importe l'état; AUSSI roulant de ferme, équipement à foin; presses N.H. 311, 326, 570, 575; faucheuses-conditionneuses N.H. 472, 477, 492, 489; râteaux N.H. Téléphone: (450)293-0990.

ACHÈTERAIS "boiler" au bois, intérieur. (450)459-4360.

ACHÈTERAIS chaudières à sucre, couvercles et chalumeaux, fournaise au bois Surfire. Information: (418)453-2145.

ACHÈTERAIS FILEUR et "haybine" New Holland. AUSSI, petit épandeur à fumier. Tél.: (514)968-0512.

ACHÈTERAIS terre à bois ou coupe de bois, sélective ou à blanc. Tél.: (450) 263-5829.

OFFRE D'EMPLOI

ON DEMANDE

ACHÈTERAIS tracteurs de toutes sortes, brûlés, ou accidentés, pour pièces. ENTREPRISE URGEL PALIN & FILLES, 135 rang Lepage, STE-ANNE-DES-PLAINES, J0N 1H0. (450)478-1311.

ACHETONS tracteurs pour pièces.
Vendons pièces tracteurs
Allis-Chalmers, M.F., J.D., Inter, Oliver, Case, Fiat, David Brown.
Équipements St-Pierre Inc.
St-Louis-de-Gonzague, cté Beauharnois. Téléphone: (450)371-0920, (450)371-4363.
Sans frais: 1-888-699-0678.
eq.st-pierre@rocler.qc.ca

AVONS besoin de tracteurs usagés, de toutes marques, de toutes grosseurs. Payons comptant. Appeler aux: ENTREPRISES JOCELYN HOULE, téléphone 1-800-756-0514, (450)756-0501.

COUPE FORESTIÈRE

ACHÈTERAIS coupe de bois à blanc ou sélective, contactez Tommy Boyer: (450)454-2796.

PIÈCES USAGÉES TRACTEURS modèles Inter 414, 434, 444, 574, 674, 6-7-824, 844, 633, série 84, 66 et 86, 3388, 4210, 5140, 685 (4x4); Farmall Cub-A-C-M-W4, etc...; Case D.B. 950, 990, 995, 1210, 1494, 1594, 1690, 2470; A.C. 6080; J.D. 710, 1120, 2120, 2550, 2140, 4020; Ford 5000, 6600, 6640, TW20-30; Fiat F115, 4x4; pièces batteuses Inter usagées 715, 815, 915, 1440, 1460 axiales, J.D. 8820, 4x4; A.C. N6; N.H. TR95, 4x4. ACHÈTERAIS TRACTEURS usagés de toutes marques. DANIEL MESSIER, tél.: (450)248-4119, fax: (450) 248-7478, 1-877-448-4119.

RECHERCHE lame niveleuse (grate) de 6' à 8' pour tracteur de 72 forces. Aussi recherche charrue 3 raies. (450)773-3196.

RECHERCHE soigneur à moulée DeLaval en stainless, 2 ou 4 compartiments. (418)453-2060

RECHERCHE VIEILLES GRANGES

Et vieilles maisons sur pièces pour démolir. (450)454-1316.

PENSIONS

À COWANSVILLE pension pour bovins, 30 attachés, 20 libres, soignés 2 fois/ jour. Soir: (450)266-5314.

ÉTABLE À LOUER ou PENSION, 56 places attachées et 5 enclos. Téléphone: (819)752-7863.

PENSION pour 80 taures environ. Pour l'hiver ou à l'année. Région St-Hyacinthe. (450)795-3861

PENSION pour taures: 30 places. Téléphone: (450)829-3712.

PLANTATION D'ARBRES

5,000 CHÊNES ROUGES de 2' à 5', prix à discuter. (819)378-4681.

OFFRE D'EMPLOI

PLANTS

ÉPINETTES blanches de 4' à 8', 3,00$ chacune et prix de quantité. (819)385-4597.

POUSSINS-POULETTES

COUVOIR SIMETIN

POUSSINS À CHAIR, race à PONTE rouges, noires et grises, CANARDS de Barbarie, CAILLES. Et en saison, DINDES, PINTADES, FAISANS, PERDRIX, OIES, CANARDS de Pekin et de Rouen. 8960 boul. St-Canut, MIRABEL, J7N1P3. (450)258-2404, fax: (450)258-2932. simetin@couvoir.com, site Web: couvoir.com

SERVICES

LABOUR À FORFAIT, 40$/ heure, prix très compétitif; TRACTEUR 130 forces, 4 raies, semi-porté. Possibilité tracteur seul pour autres travaux. Tél.: (819)697-7423, (819)377-4022.

COFFRAGES MB
• Fondations de tout genre
Tél.: (819) 398-6365
R.B.Q. #3093003682

MCI
INGÉNIERIE - CONSTRUCTION
Les consultants Mario Cossette inc.
STRUCTURES D'ENTREPOSAGE DES FUMIERS
SANS FRAIS 1-800-852-7971
www.cossette.qc.ca

Fondations Provinciales inc.
#1 au Québec pour le meilleur rapport qualité/prix



• FOSSE À PURIN • PLATE-FORME
• FONDATIONS DE PORCHERIE
N.B. Nous allons partout au Québec
MARCEL MÉTHOT, chantier
Cell.: (819) 362-5386
Bernard Vigneault, ventes
Tél.: (819) 362-6939
jour et soir
Fax: (819) 362-9430

SILOS

LES ENTREPRISES GRANBY SILO INC.
240 Route 235
ANGE-GARDIEN
Tél.: (450)293-1443
ACHATS ET VENTES de silos en douves, usagés. Construction, rehaussement, réparation, finition intérieure.
Distributeurs
Val Métal, Houle
Silo Supérieur
P.F.B., Suevia, I.E.L.

SILO À DÉMOLIR en douve de béton Dion, 16 x 40. Téléphone: (450)796-3278.

NDE **Mélangeur vertical RTM**
Le plus vendu au Québec!
Spécifications en français
www.ndeco.com
• Balles rondes, rectangulaires
• Modèles neufs et usagés
Vente - Service conseil
Renaud Lachance
Tél./Fax : (418) 459-6329
1-888-336-3127



Système de vraie chute double pour silo de douves ou coulé.
• Silo en douves de béton préfabriquées.
• Silo conventionnel coulé.
• Silo hermétique et videur de silo.
• Videur de silo VALMÉTAL.
ACHAT • VENTE • RÉPARATION
DÉMÉNAGEMENT • EXTENSION
ENTRETIEN DE SILOS USAGÉS
(418) 839-8808
SILO SUPÉRIEUR
St-Romuald (Québec)

SILOS

les fondations **André Lemaire**
• FOSSE À PURIN
• PLATE-FORME À FUMIER
• SILO-FOSSE



PORCHERIE-ÉTABLE
MUR SANDWICH
COFFRAGE INDUSTRIEL
1630, ST-PIERRE
ST-ZÉPHIRIN, QC J0G 1V0
Cellulaire
(514) 386-3079
LICENCE RBQ: 1812-9627-32
(450) **564-2030**

Silo Expert inc.
- Silos Neufs et Usagés
- Déménagement, Rehaussement
- Réparation Générale
Robert Bähl: Tél.: (819) 478-1252
Fax: (819) 478-8858
95, Lemaire, St-Nicéphore, Drummond

À VOTRE SERVICE DEPUIS 25 ANS
Prix disponible pour 2005
"La fiabilité a un nom"
CONSTRUCTION B.R.N. inc.
516, 7e Rang, St-Dominique
Bruno Bousquet (prop.)
Fosse à purin • plate-forme à fumier • mur isolé en béton • silos horizontales
Service d'excavation complet
Selon vos plans d'ingénieur
Partout au Québec
TÉL.: (450) 773-0064
(450) 773-5930
Tél.: 1 (800) 265-0064
Fax: (450) 773-9743





AGRI-SILO INC.
Pour être bien informé !!!
• Construction silo neuf et usagé.
• Rehaussement, déménagement.
• Réparation intérieur & extérieur.
Harold Pulfer
111, 8e rang St-Germain de Grantham
Tél.: (819) 395-2154

TERRES DEMANDÉES

1A- A ABSOLUMENT BESOIN, URGENT! fermes, fermettes, domaines, campings, vergers, commerces...
1B- Clientèle montréalaise, européenne, asiatique. Y.A. MORIN, Groupe Sutton-Action Brossard, (450)462-4414, 1-888-670-5490
e-mail: yvon_a.morin@sympatico.ca

30 ANS EN AGRICULTURE

RECHERCHE fermes, toutes spécialités, pour acheteurs sérieux. Aucun frais d'inscription, "commission" très raisonnable.
Jacques Morin, AGRONOME
Sutton Actif courtier: (450)446-8600.

À la recherche de fermes, fermettes, lots à bois, chalet, domaine pour les régions des Cantons-de-l'Est et de l'Estrie. Clientèle de choix et préqualifiée. DENIS LEMIEUX, Groupe Sutton-Actuel, St-Hubert, téléphone: (514)994-8473.
courriel: dlemieux@sutton.com

ATTENTION! Recherche: fermes, terres de tous genres, boisés, domaines. Clientèle privilégiée, montréalaise, québécoise, étrangère... Demandez:
JEAN-GUY MONETTE
SUTTON-ACTION COURTIER. Tél.: (514)990-6445.

CHERCHE petite grange-étable à l'ordre et fonctionnelle pour 25 vaches laitières, sur un beau site paisible, loin des voisins, près d'un cours d'eau navigable, préférence pour la Haute-Mauricie mais toute région considérée, prix abordable. Écrire à La terre de chez nous, CASE: 793, 555 boul. Roland-Therrien, Longueuil, J4H 3Y9.

CHERCHONS chouette ferme avec bâtiments pour animaux, grande maison, 20 acres et plus. Secteurs Laurentides, Lanaudière. Téléphone: (819)322-5332, (450)229-7453.

CIE FORESTIÈRE recherche terres à bois. Droit de coupe/ achat de terrains. Très bon prix. André Bélanger: (514)608-2769, (450)585-6263.

MONTÉRÉGIE SUD: besoin de terres, fermes, fermettes, domaines, maisons de campagne. Achat et vente pour clientèle locale et extérieure. JEAN-MARC BOYER, Sutton Action courtier: (514)990-3825, St-Rémi: (450)454-5317.
jboyer@sutton.com

RECHERCHE ferme laitière équipée. Téléphone: (819)879-7366, cell.: (819)571-0078.

RECHERCHE terre agricole 20 acres et plus, arbres matures, eau, vieilles bâtisses acceptées, région artistique ou touristique. Téléphone: (613)741-0211.

SPÉCIALISTE dans la vente de fermes, clients sérieux, estimation sans frais. AGRI-IMMEUBLES PROVINCIAL COURTIER, SERGE FONTAINE, a.a. Téléphone: sans frais: 1-866-771-4799.

Vous voulez vendre votre ferme. Plus de 30 années d'expérience. Immeubles Tifo courtier, Gérard Chassé, Alain Chassé, agents, téléphone: (450)796-2557.

TERRES À VENDRE

174.7 arpents, 60 en culture, drainés par 2 décharges, boisé, 1 bâtiment, silo 24': 259,000$. St-Sylvère: (819)285-2033.

65 ARPENTS dont 38 cultivables, St-Ambroise; 40 ARPENTS dont 26 cultivables, St-Ambroise. Téléphone: (450)834-4725.

ACHETEZ et VENDEZ

Près de 100 fermes et fermettes à vendre sur notre site:
www.FermesAvendre.com
Ajoutez la vôtre vous-même. Info: (514)978-0486.

ACTON VALE: bungalow 1988, terrain 78,000 pi.ca., serre 2,200 pi.ca., kiosque de vente à la ferme, bon potentiel, 175,000$. (450)546-3832.

À HAM-NORD, ferme ovine 124 acres, prairie, boisé, équipement, machinerie, troupeau, bâtiments, maison rénovée. Vue panoramique.
STANSTEAD, 80 acres, prairie, boisé, lac, rivière, étang, écuries, 15 boxes et plus,
(pension), grange, grande maison d'époque. Financement.
NAPIERVILLE, écurie chauffée 12 stalles, parcs extérieurs, maison, garage, occupation 4 arpents.
St-Edouard-de-Napierville, 88 arpents, 71 cultivables, remise 32x80 (2001).
ST-RÉMI-DE-NAPIERVILLE, 108 arpents, production de légumes, entrepôts réfrigérés, 4 serres, roulottes, 2 étangs, maison récente.
POUR VENDRE OU ACHETER, demandez JEAN-GUY MONETTE, (514)990-6445, SUTTON-ACTION COURTIER.

À St-François-de-Montmagny: 100 arpents dont 80 en culture, bâtiments peuvent être vendus séparément. Téléphone: (418)835-3309, (418)835-5924.

À WOTTON: amant de la nature, vue saisissante, 45 acres, belle d'autrefois, entourée jardins fleurs, bordée rivière: 259,000$.
DANVILLE: 80 acres, 4 c.c., grand garage isolé, sablière, érablière, potentiel? 259,900$.
IMMEUBLES H. DUPONT: 12, rue Du Carmel, Danville: (819)839-3811.

FAUT VENDRE: pouponnière fonctionnelle 170 veaux grain en activité; écureur; silo; laveuse à pression, chauffage eau chaude; remise à machinerie 36x90. Belle maison, boiseries, 4 c.c.; piscine; terrain 53,000 p.c.; tracteur 65 h.p.; remorque dompeuse; équipement aratoire: 175,000$. Visite fin de semaine. Téléphone: (819)263-0402.

CHAMBLY, fonds de terre de 272 arpents, drainés, endosse le parc industriel, possibilité de louer terre voisine de 335 arpents. Osez vous informer. Noël Charles Beauchemin, tél.: (514)875-6660, agent immobilier, Groupe Sutton Millénia.

FERME AMÉNAGÉE pour veaux de lait sur 1/2 hectare de terrain, machinerie incluse, possibilité de location avec option d'achat. (418)428-3832.

TERRES À VENDRE

BELLECHASSE: pisciculture en exploitation, potentiel de 100,000 truites/ année, résidence et bâtiments.
RÉGION L'ISLET: terre à bois avec érablière, 7,500 entailles, équipement complet et récent, résidence et autres bâtiments.
ST-SYLVESTRE: fermette 5,675 m.c. avec droits acquis commerciaux, résidence de 2,760 pi.ca. sur 2 niveaux, piscine intérieure, bâtiments, potentiel aviculture, équitation...
CLIENTS SÉRIEUX recherchent fermettes avec résidence et bâtiments, prairies ou boisés, entre 100,000$ et 250,000$ secteur Estrie, Bois-Francs, etc... à 2 heures de Montréal.
Avons aussi quelques dossiers de terres à bois.
PAUL GAGNON COURTIER, 1-877-424-3811 sans frais.

BRIGHAM (Cantons de l'Est), ferme de 173 acres (70 hectares) avec maison et bâtiments de ferme, pâturage et boisés, beaucoup de potentiel. (450)263-2796.

CHESTERVILLE: fermette, maison, garage double, hangar, grange-étable, 7 acres, puits artésien neuf, fosse à lisier 73x12, construite pour 300 veaux de lait, (bâtiment à reconstruire), entente d'épandage. Téléphone: (819)382-2064.

FERME À VENDRE: 160 acres, 100 culture, 1,600 entailles avec tubulures, plantation, maison, étable, grange, garage, 280,000$. Téléphone: (418)428-3462.

FERME COMPLÈTE comprenant 210 arpents de terre, dont 80% drainés, grange-étable 32'x200', fosse règlementaire, 3 silos, garage 30'x60', cottage 2 étages construction 2000. Idéal pour tout élevage ou toute culture. Portneuf, téléphone: (450)836-3701.

FERME MARAÎCHÈRE à Blainville entre 22 et 27 arpents, avec bâtiments, maison et équipement machinerie (4 tracteurs). (450)435-3309

FERME RÉGION DE L'ISLET: 181 acres dont 130 cultivables avec bâtiments, étable chaude 40'x80', étable froide 40'x100', remises 40'x80' et 20'x30', maison mobile 20'x45', troupeau de 41 vaches avec 1 taureau, machineries. Possiblité de grandeur moindre si désiré. Vente possible avec ou sans animaux et machineries au choix, prix à discuter. Réjean: (418)247-3380.

FRELIGHSBURG: 67 acres, canards, produits terroir, table champêtre, gîte.
http://www.360house.corn/QC/odile-versailles
Odile Verailles: (514)795-5228, Royal LePage Innovations.

HUNTINGDON: 300 arpents cultivables drainés + 110 arpents de bois (chevreuils) un seul lot + 150 arpents à louer ou à vendre avec maison. Pour location réservé à l'acheteur potentiel. Tél.: (450)264-9382, (514)235-9524.

LAC ST-JEAN
METABETCHOUAN: 1 heure 3/4 de Québec, bord de l'eau, 205 acres cultivables, drainées, bâtiments, garage, silos. Après 17h00, **téléphone: (418)668-6264.**

L'AVENIR: ferme à vendre, 217 acres, 180 en culture, fosse à fumier, étable 204x80, avce hangar 60x40, garage, maison. Téléphone: (819)394-2560.

Plusieurs fermes disponibles

NOUS AVONS plusieurs fermes disponibles à vendre en production de: veaux de lait, bovines, ovines, laitières et aussi 2 pourvoiries. Vous cherchez à vendre ou à acheter. Nous avons ce qu'il vous faut. 25 ans en agriculture. André Lessard & Xavier Lessard, agents immobiliers affiliés, cell.: (819)621-5533.

RÉGION LANAUDIÈRE: ferme avicole et porcine, avec permis transformation de viande, charcuterie et fumage, clientèle établie. Téléphone: (450)759-8780.

SAG.-LAC-ST-JEAN

Voir Terre de chez nous du 21 octobre, rubrique Terres à vendre.
PIERRE TROTTIER, courtier immobilier, (418)543-5410.
www.courtieragricole.net

SAGUENAY-LAC-ST-JEAN

ALBANEL: ferme 546 acres.
ALMA: ferme 120 acres.
BÉGIN: ferme 78 acres en culture.
FERMETTE: 120 acres dont 20 en culture avec résidence et bâtiments, L'Anse-St-Jean.
SAINT-FULGENCE: fermette, 175 acres, avec résidence, chalet, boisé et culture, petite érablière (300 entailles).

URGENT BESOIN!

De fermes laitières, terres en culture, fermettes et boisés. 35 ans d'expérience en agriculture. RAYNALD GAGNÉ, agent immobilier affilié, GROUPE SUTTON ACCÈS PLUS. Téléphone: (418)543-7587, cell.: (418)591-3302.
rgagne@sutton.com

SAGUENAY, LAC ST-JEAN, St-Bruno, terre à vendre de 250 acres dont 200 en culture, toutes drainées, 30 acres boisées. Possibilité de louer 100 acres drainées. Située sur la route régionale. (418)343-2940.

STE-GERTRUDE: ferme, 117 acres, moitié culture, bois.
THETFORD-MINES: ferme, 233 acres, culture, bois commercial.
PLESSISVILLE: fermette, 8.4 acres, écurie récente. RENALD GIRARD, courtier: (418)423-4888.
immeubleslacwilliam.com

TERRE: érablière de 57 arpents avec hangars à visons (2,000 reproducteurs) avec équipement à visons, 2 malaxeurs de 4,000 livres, 2 hache-viande, 2 soigneuses, 1 silo à moulée 6 tonnes, 2 dégraisseuses, 7 barattes, 4,000 moules m/f., 2 plumeuses, vente au complet ou équipement séparé. (450)742-5588.

TERRE agricole à vendre à St-Cuthbert, 46 arpents cultivables, terre noire. (450)889-7152.

CEA UPA — CENTRES D'EMPLOI AGRICOLE

ABITIBI-TÉMISCAMINGUE. Ferme laitière. Béarn. Ouvriers agricoles. Gestion du troupeau et travaux aux champs. Poss. logement. Permanent. **Ferme laitière.** Lorrainville. Ouvrier agricole. Permanent. **Ferme laitière.** Roquemaure. Ouvrier agricole. Permanent. **Ferme laitière.** Notre-Dame du Nord. Ouvrier agricole. Permanent. Tél: (819) 762-0833

BEAUCE. Fermes porcines. Près de St-Bernard, St-Elzéar, St-François-X.-Brompton, Ste-Marguerite, St-Anselme, près de Ste-Marie, près de St-Elzéar, St-Malachie, Adstock. Gérant, resp. ou aide dans une maternité ou engraissement. Poss. de logement. Permanents, saisonniers, fins de sem. **Fermes laitière, bovine, acéricole.** St-Odilon, Ste-Mélanie (région Lanaudière), St-Léon, Frampton, St-Frédéric, Stratford. Soin, utilisation de la machinerie agricole, travaux aux champs, récolte de foin, coupe de bois, travaux à l'érablière. Poss. de logement. Permanents, saisonniers, fins de sem. Tél: (418) 228-5588

CENTRE-DU-QUÉBEC. Fermes laitières. St-Valère, St-Léonard d'Aston, Ste-Sophie d'Halifax, Victoriaville, Arthabaska. Ouvrier agricole. Permanent temps plein. **Fermes porcines.** St-Guillaume, Baie-du-Febvre. Ouvrier agricole. Permanent temps plein. **Ferme maraîchère.** Manseau. Ouvrier agricole. Saisonnier temps plein. **Ferme céréalière.** St-Célestin. Ouvrier agricole. Permanent temps plein. **Serres.** Drummondville. Manœuvre agricole. Permanent temps plein. Tél: (819) 293-5838

CÔTE-DU-SUD. Ferme bovine. St-Alexandre. **Fermes laitières.** Kamouraska, La Pocatière, Rivière-du-Loup, St-André, St-Bruno et St-François. **Fermes porcines.** St-François et St-Pascal. Traite, alimentation, nettoyage. Temps plein et saisonnier. Tél: 418 856-3044 ou 1 800 463-8001

LANAUDIÈRE. Ferme porcine. Sainte-Mélanie. Fabrication de moulée et conduite de camion. Permanent. Tél: (450) 753-7486 poste 300

LÉVIS-BELLECHASSE. Fermes laitières. St-Henri, St-Lambert. Vacher. Traite, alimentation. **Fermes porcines.** Pintendre, St-Henri. **Regroupement de producteurs** (St-Henri, St-Jean-Chrysostome, St-Nicolas). Mobile, autonome. Tél: (418) 872-0770

LOTBINIÈRE-MÉGANTIC. Fermes porcines. St-Flavien, St-Patrice, St-Sylvestre, Lyster (gestion, alimentation, manipulation des porcelets), Laurierville (gérant de troupeau). **Ferme laitière.** Ste-Agathe. Vacher. Traite, alimentation, gestion de troupeau). **Production avicole** (canard-gavage). Dosquet. Ouvrier. **Production bovine** et mécanique. St-Flavien. Gérant de ferme. Tél: (418) 872-0770

MAURICIE. Ferme laitière biologique. Batiscan. Gérant. Permanent temps plein. **Vacher.** St-Paulin. Permanent, temps plein. **Maternité porcine engraissement.** Yamachiche. Permanent, temps plein. **Production fleurs en serres.** St-Paulin. **Maternité porcine.** Louiseville. Ouvrier et resp. Permanent temps plein. **Maternité porcine.** St-Étienne-des-Grès. Gérant. Permanent temps plein. Tél : (819) 378-3784

RIVE-NORD. Regroupement de producteurs Portneuf (St-Léonard, St-Raymond, Cap Santé). Mobile, autonome. **Production maraîchère, légume** (récolte et triage). St-Laurent I.O. Ouvriers. **Pose de drainage agricole.** Ouvrier. Tél: (418) 872-0770

SAINT-HYACINTHE. Fermes porcines (maternité et/ou engraissement). Saint-Simon, Sainte-Hélène, Granby et Saint-Robert. **Fermes laitières.** Saint-Thomas-d'Aquin, Sainte-Hélène, Saint-Hugues (traite, alimentation et gr. cultures), Upton, Saint-Valérien, Saint-Pie, Saint-Charles-sur-Richelieu, Saint-Marc-sur-Richelieu, Saint-Mathias-sur-Richelieu et Noyan. **Ferme de grandes cultures.** Saint-Marc-sur-Richelieu. Tél: (450) 774-9154 poste 208

ST-JEAN-VALLEYFIELD. Fermes laitières, Montérégie Ouest. Ouvriers agricoles et vachers. Possibilité de logement. Permanents. Tél: (450) 454-3996 ou 1-888-454-3998

Connaissez-vous le site des centres d'emploi agricole ? : www.emploiagricole.com

TERRES À VENDRE

ST-FÉLIX-DE-KINGSEY: 306 acres dont 274 en culture, stabulation libre, construction 2001, 80 logettes, résidence 4 c.c., garage, dôme, fosse neuve, bon roulant, aucun équipement laitier.

BÉCANCOUR: commerce établi de centre jardin et pépinière, résidence, terre, sucrerie, équipements... bon potentiel.

ST-CLAUDE, ESTRIE: 250 acres avec maison et grange. Endroit tranquille, vue sur le village. Prix compétitifs.

Dyane Cotnoir et ass. courtier immobilier. 1-866-711-1122.

ST-SULPICE, cté l'Assomption: terre agricole 150 arpents partiellement drainés, entrepôts, accès au fleuve, partie boisée, plusieurs possibilités, 4,000$ l'arpent. Tél.: (450)589-4022.

TÉMISCAMINGUE: ferme à vendre à Saint-Eugène, très bons bâtiments, plusieurs productions possibles: laitière, moutons, boeufs, chèvres laitières, avec 280 acres ou jusqu'à 800 acres, terres drainées. (819)785-2304.

TERRE pour pâturage soit pour bovins de boucherie ou chevaux, clôture refait à neuf. St-Ubald, cté Portneuf. Téléphone: (418)328-8113, cell.: (819)691-7597.

ÉRABLIÈRE

ÉRABLIÈRE 13,900 entailles, sur terre publique, contingent égal 38,565 livres, équipement de 6 ans à Joly: (418)998-2555.

LANAUDIÈRE: érablière commerciale, 22 acres, capacité 280 personnes, idéal pour salle de réception à l'année, bien établie, 239,000$. MARIO BERTRAND, La Capitale Lanaudière: 1-800-667-8495.

FERME BOVINE

2 FERMES de veaux de lait à vendre: 1- capacité 528 cages, terre plus ou moins 79 arpents, maison. Possibilité de location à long terme.

2- CAPACITÉ 576 cages, plus ou moins 6 arpents, maison haute gamme. Possibilité de location à long terme et possibilité d'acheter les 2 fermes. GROUPE SUTTON VISION, courtier immobilier agréé, ÉRIC ROUSSEAU, agent affilié: (819)372-4555.

À VENDRE ferme veaux de lait, 390 cages, 170 acres de terre assurable, possibilité de vendre en 2 lots. Téléphone: (819)336-2714.

BEDFORD PRIX RÉVISÉ! Vendeur motivé. Ferme de 370 veaux de grains à contrat, conforme à l'environnement, entente d'épandage, possibilité de transfert du contrat. Vente cause: maladie. Téléphone: (450)248-1151.

ESTRIE: étable de 250 veaux de lait à louer, fonctionnelle. Téléphone: (819)828-2582.

FERME CAPRINE

FERME CAPRINE LAITIÈRE: troupeau enregistré, chèvrerie fonctionnelle incluant fosse et C.A. de l'environnement (46 u.a.), salon de traite, contrat avec usine, parc de machinerie, possibilité de vente en tout ou en partie (cheptel, bâtiment, machinerie), possibilité d'établissement graduel. Information, laissez message: (418)563-3653.

FERME LAITIÈRE

FERME LAITIÈRE en opération, 125 arpents de terre faite en culture, et 175 arpents en bois, fosse 110x12, érablière 3,000 entailles avec contingent, peut être transformée en d'autres productions, porcs, veaux. Contactez Éric: (819)858-2316.

RÉGION LOTBINIÈRE: ferme laitière avec quota 17.42 kilos, animaux, terre et machinerie. Téléphone: (418)796-2242.

ACHAT
de fermes laitières complètes
OFFRE immédiate
VENDU rapidement
O commission
Dyane Cotnoir et assoc.
Ctr Imm. Agrée.
1 866 711-1122

Sutton
Votre ferme laitière vaut peut-être plus que vous ne le croyez
Pour une ESTIMATION GRATUITE appelez sans hésiter
Avons acheteur sérieux
Fermes laitières • Ovine • Boeuf • Fermette • Terre à bois
Contactez :
L. Chantal Burchette
(AGENT IMMOBILIER AFFILIÉ)
819-823-7474

FERME PORCINE

À ST-MARCEL-DE-RICHELIEU: ferme d'engraissement avec permis d'exploitation de 2,740 porcs, équipement complet et récent.
PAUL GAGNON COURTIER, 1-877-424-3811 sans frais.

BELLECHASSE: finisseur 1,000 porcs, P.A.E.F. et citerne conformes, entente d'épandage, génératrice, garage, grande résidence neuve. Téléphone: (418)883-2625.

FERME PORCINE

COMPTON: ferme porcine, naisseur-finisseur, 145 truies, peut être vendue avec ou sans inventaire. Très beau site. Tél.: (819)849-7912.

COMPTON: naisseur finisseur 230 truies, pouponnière (1997), engraissement 1,500 porcs. 240 acres + résidence. Très beau site! Téléphone: (819)835-0077.

FERME PORCINE 170 truies, avec pouponnière et engraissement ou 385 truies avec ou sans pouponnière (1,000 places), P.A.E.F. conforme. Incluant maison, garage, génératrice stationnaire 125 kwa, moulange, et silo d'entreposage de grains (350 t.) avec système de soufflerie. (418)882-0659.

FERME PORCINE à vendre à St-Joachim, naisseur-finisseur, moulange, cabanon réfrigéré, génératrice, 130 truies, maternité, pouponnière et fosse neuve en 1999. Site idéal pour multiplications. Entre 18h00 et 21h00: (418)827-8618.

NAISSEUR, finisseur, 160 truies, pouponnière, engraissement, meunerie, 300 arpents de terre, 165 en culture, drainés avec érabière 1,500 entailles sur tubulure. St-Paulin. (819)268-2870, (819)698-0644.

ST-AGAPIT: ferme porcine 800 places, 92.58 acres en culture, 52.96 acres en bois, maison, porcherie, étable, 2 garages. (418)888-4260, (418)888-3065.

ST-DOMINIQUE: ferme porcine, 600 truies en production avec 46 arpents de terre incluant: maison, garage, génératrice stationnaire automatique. Téléphone: (450)778-9811.

ENCANS

ENCAN
dans les locaux de
Réseau Encans Québec/Danville
Route 116
Danville, cté Richmond
Vendredi 12 novembre à 13 h 00
SERA VENDU:
87 TÊTES D'ANIMAUX DE BOUCHERIE
Provenant de Claude Mercier, St-Ferdinand:
35 têtes d'animaux Charolais et Simmental, comprenant: 34 jeunes vaches saillies par un taureau Charolais dont 4 avec de beaux veaux pesant de 250 à 300 livres et d'autres dues en novembre, décembre et janvier; un taureau Charolais pur sang avec papier et qualifié par l'A.S.R.A., très bon reproducteur.
Ceci est un très bon lot d'animaux vaccinés et en excellente condition.
Pour information: (418)428-3263
Provenant d'un producteur:
22 belles jeunes vaches Charolais et Simmental saillies par un taureau Charolais dont 8 avec de petits veaux et les autres dues en décembre et janvier.
Provenant de Jean-Marc Vigneault, St-Eulalie:
30 têtes d'animaux Charolais comprenant: 27 belles vaches dont 2 avec veaux et d'autres dues en décembre, janvier et février; un taureau pur sang avec papier bleu ayant un indice de 109.
Les vaches seront confirmées gestantes avant la vente.
CONDITIONS: comptant
Ou prêt de banque
Pour informations, s'adresser à l'encanteur.
ENCANS JULES COTE INC.
1274, rue Sud
COWANSVILLE
Tél.: (450)266-0670
ou Cell.: (450)531-0450
Page web http//pages.infinit.net/cowans/encan.htm

RAPPEL D'ENCAN
En consignation
Pour
CAMILLE BERTRAND INC.
9460 rue Vincent
STE-SCHOLASTIQUE
Dimanche le 31 octobre à 9 h 00
SERA VENDU: roulant de ferme et antiquités provenant d'une succession de plusieurs générations.
Tracteur M.F. 135 au gaz, très propre avec 3,290 heures; machinerie à chevaux et une foule d'autres articles d'intérêt pour collectionneur ou antiquaire.
EN CONSIGNATIONS: 6 tracteurs dont 2 M.F., un 165 diesel et un 30 industriel.
Pour tous les détails **consultez votre édition du 21 octobre ou visitez notre site web.**
Pour informations s'adresser **au gérant, tél.: (450)562-0900 ou à l'encanteur.**
DANIEL PAUL-HUS
ENCANTEUR BILINGUE
635 rue Papineau
ST-HYACINTHE
Tél.: (450) 773-5660
http://www.paul-hus.com

ÉQUIPEMENTS DE PRÉPRATION ALIMENTAIRE CHAMBRES RÉFRIGÉRÉES
944-B, chemin Trudeau, Saint-Mathieu-de-Beloeil
(sortie 109 de l'autoroute 20)
Photos et détails : www.encansbaril.com
Du lundi du vendredi de 8h30 à 17h00
ENCANS BARIL INC.
Commissaires-priseurs
Tél.: (450) 464-9899 • Télec.: (450) 464-9734

FERME PORCINE

TRUDEAU EXPORT



Sommes acheteurs de génisses Holstein 300 à 650 lbs
Contactez- nous
Ste-Julie, Québec, Canada
Tél.: (450) 649-1122
Fax: (450) 649-4491
Guy Trudeau
Cell.: (514) 386-4894

Donnez un coup de main au destin.
Centralde
Tél.:(418) 660-2100



ENCAN SPÉCIAL DE VACHES À BOEUF
Samedi le 6 novembre 2004 à 10:30 a.m.
Chez Léo's Livestock Exchange Ltd.
Greely, Ontario. Route 31, Sud d'Ottawa
180 vaches enregistrées, déjà complet! Merci.
1- Troupeau de 45 vaches Charolais et Limousin, servi Charolais, plusieurs vaches avec veau.
2- Troupeau de 15 vaches croisées avec veau servi Simmental.
3- Troupeau de 14 vaches Limousin avec veau, servi Limousin et Simmental.
4- Troupeau de 10 vaches Limousin et Simmental servi Limousin
5- et plusieurs autres (Hereford, Blonde, Red Angus).
*Prochain encan de vache à boeuf - changement de date pour le **11 décembre**
*Prochain encan de veaux de remplacement le **13 novembre**
***NOUVEAU! le 4 décembre et le 15 janvier 2005**
*NOUVEAU! Appelez pour réserver votre place! Merci.
POUR INFORMATION
(613) 821-2634
Robert, Richard, Denis

ENCANS BRETON
Marco et Tony Vachon
1472, rang Turgeon à Adstock
(Sacré-Coeur de Marie
Samedi le 6 novembre 2004 à 10h30 a.m.
VENTE PAR ENCAN
Sera vendu un troupeau Holstein de 60 têtes :
- 32 vaches à lait
- 14 taures ouvertes et 11 génisses
- 2 taureaux

Troupeau élevé au pâturage
CCS : 244 3.56% gras 3.29% protéine
Sous contrôle laitier PATLQ régulier. Moy. 6300
Équipement de laiterie : réservoir à lait Mueller 600 gals; pipeline pyrex réception 2-3-2; 3 balances à lait; 4 retraits automatiques Boumatic; chariot de traite; pompe vacuum VP 77 récupérateur d'huile.
Équipement d'étable : soigneur à balles rondes Airablo; tracs à balles rondes H-Beam; convoyeur et monte-balles + moteur; 3 fanes à foin; pompe à purin Houle 12'; chariot Wick; laveuse à pression Power Case Honda 11 hp au gaz.
Machinerie : tracteur Kubota #7950DT 4x4 cab Kubota loader #796K 4709 hres; clam à balles rondes, fourche à fumier et fouche à roches; tracteur Case Inter #1594 2 roues cabine 3510 hres 1986; faucheuse NH #411; presse à lance-balles #315 tension hydraulique des balles; presse à balles ronde #640 NH Spécial Silage; enrobeuse Plasti-Silo 9000; faneur 17' Claas Volto 540; râteau Khun GA 300 GM; râteau soleil; 3 wagons à foin avec côtés en acier : 2 Normand et 1 Valac; 2 épandeurs NH #679 panneaux hydrauliques et cuve à fumier fin; tank à purin Wick 1500 gals pneus neufs; charrue Kverneland 3 versoirs AB85 ajustables 12" à 20" (neuve); herse à pacage, herse à ressort 12'; semoir Inter #510 16 disques; semoir à graines de mil; trailer dompeur; trailer à pitounes; bicycle Honda 350 et trailer à bicycle; greader 3 pts; génératrice 15 000 watts.
NB : La machinerie est en très bon ordre.
Récolte : 17 balles rondes de paille 4x4; 250 à 300 balles rondes 4x4 enrobées; 7500 balles carrées.
Information : (418) 335-7735 Tony
Cell.: (418) 332-9850 Marco
Terre de 207 acres, érablière de 1800 entailles env. et bois mous. Grange-étable bien rénovée avec fosse à fumier et plate-forme, garage structure d'acier et maison bien rénovée. Le tout à vendre privément. Pour information :
(418) 453-2271 ou 453-2681
Cantine sur les lieux **Bienvenue à tous !**
Conditions : argent comptant ou prêt bancaire accepté
ENCANTEUR BILINGUE **1400, Dublin, INVERNESS, Qc**
Luc BRETON : (418) 453-2271
Fax : (418) 453-2281 • Cell : (418) 334-4366
Internet : www.encansbreton.com Courriel : info@encansbreton.com

Gagnez avec... **Alta**



Commandez votre semence d'Alta à partir du *15 septembre au 12 novembre* et vous serez automatiquement* éligible au tirage pour gagner **un Kubota RTV900 4x4 ou un an de semence gratuite.**
Pour plus d'informations ou pour commander, communiquez avec votre représentant d'Alta dès aujourd'hui ou appelez au **1-819-352-1670.**

RAPPEL D'ENCAN
pour
JACQUES ET HENRIETTE LABRIS
75, rue Principale, St-Isidore-de-Clifton, Cté Mégantic Compton
Samedi, 30 octobre 2004 à 11h
Sera vendu: 40 têtes d'animaux Limousin et Simmental.
Un très bon roulant de ferme bien entretenu et bien remisé.
Voir TCN du 14 oct. ou site web www.laterre.ca, pour tous les détails.
Condition : comptant, chèque ou prêt bancaire
Cantine sur les lieux
Pour information s'adresser aux propriétaires
(819) 658-3312
ou à l'encanteur
Les Enchères
René Houde inc.
495, Boul. St-François
Bromptonville
Tél.: (819) 846-6267
Tél.: (418) 774-3171
Cell.: (819) 820-4013
Fax: (819) 846-4918
WEB: www.encanshoude.com

Le bon choix
Pour faire encan
LES ENCANS JULES CÔTÉ INC.
Pour vendre privément ou par encan et obtenir le juste prix. Contactez-nous.
Roulant de ferme, animaux, machineries,
C'EST NOTRE SPÉCIALITÉ
NOUVEAU PAGE WEB
Http//pages.infinit.net/cowans/encan.htm
E-mail: da.cote@videotron.ca
1274, rue Sud, Cowansville, Québec
Tél.: (450) 266-0670
(450) 263-4480
Cell.: (450) 531-0450
ou Fax: (450) 263-8448



VENTE DE PRODUCTION DE VACHES LAITIÈRES
Au local de l'encan de St-Hyacinthe, sortie 133, Rte. Trans-Canadienne, St-Hyacinthe Qc.
Vendredi le 29 octobre à 13h00
N'oubliez pas la vente du 29 oct., environ 100 Holstein pur-sang, NIP et croisées. La plupart sont à leur premier veau fraîches. Nous avons quelques taures ouvertes et quelques taures gestantes dues.
La prochaine vente de production aura lieu le 12 novembre 2004. Si vous avez des consignations, nous vous demandons de le faire le plus tôt possible.
Réseau Encans Québec
Renseignements:
Réseau Encans Québec S.E.C.
C.P. 40570,
CSP St-Thomas d'Aquin,
St-Hyacinthe, Qué. J2R 1K8
Tél.: (450) 796-2612
Fax: (450) 796-2298

VENTE DE BOVINS D'ÉLEVAGE DE TYPE BOUCHERIE
Au local de l'encan de St-Hyacinthe, sortie 133, Rte. Trans-Canadienne, St-Hyacinthe Qc.
Mercredi le 3 novembre à 18h00
Taures ouvertes et gestantes, vaches gestantes de toutes races, dont quelques pur-sang et veaux d'embouche.
Les réceptions pour cette vente se font jusqu'à l'heure de la vente le mercredi, pour les taureaux et les veaux d'embouche. Pour les vaches nous vous demandons d'arriver pour 17h afin de les faire examiner par le vétérinaire.
Réseau Encans Québec
Renseignements:
Réseau Encans Québec S.E.C.
C.P. 40570,
CSP St-Thomas d'Aquin,
St-Hyacinthe, Qué. J2K 1R8
Tél.: (450) 796-2612
Fax: (450) 796-2298

FERME PORCINE

ENCAN
Au local
Réseau Encan Québec SEC
Danvillle
Samedi 6 novembre 2004
13h30
Dispersion complète des troupeaux
Jean-Claude Gosselin,
Danville
(819) 839-2855
Jean-Luc Blais,
Richmond
(819) 826-2035
65 vaches Sim. Charolais, 6 taures 2 ans saillies Charolais, 4 taures 1 an, 1 taureau Charolais 3 ans (papier bleu)
Encanteur :
Les Enchères René Houde



ENCAN
Vendredi le 5 nov. 2004 à 11 hres
Ferme Henri Jolibois
21 rg #7, St-Norbert,
Cté Arthabaska G0P 1B0
Info.: (819) 369-9662
Troupeau Charolais de 120 têtes dont : 73 belles vaches avec le taureau Charolais avec papier bleu. 20 taures gestantes pour leur 1er veau; 15 taures non-saillies; toutes les gestations seront faites par le vétérinaire.
Ce troupeau est un des meilleurs troupeau de la région des Bois-Francs.
www.encansboulet.com

Boulet
Encans Boulet inc.
1.418.259.7086

À VENDRE OU À LOUER
VACHES À LAIT ET TAURES FRAÎCHES VÊLÉES
- **Exportation Sélection Holstein**

Tél.: (418) 243-2876
Cell.: (418) 654-5593

ENCANTEURS

ENCANS BRETON
Luc Breton :
(418) 453-2271
Cell : (418) 334-4366
Internet : www.encansbreton.com

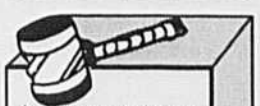
Sommes acheteur de troupeau et roulant de ferme complet.
Vous voulez faire encan.
Contactez-nous
BERTRAND PELLETIER
St-Octave-de-Métis,
Cté. Matane
(418) 775-4966
Cell.: (418) 725-9013

Les Enchères
René Houde inc.
Vous planifiez vendre privément ou par encan, nous vous offrons un service complet: évaluation, préparation à un prix compétitif.
«Laissez mon expérience travailler pour vous»
495, Boul. St-François
Bromptonville (Québec) J0B 1H0
Tél.: (819) 846-6267
Cell.: (819) 820-4013
(418) 774-3171
WEB: www.encanshoude.com

ENCANTEURS

LAFAILLE & fils (1975) ltée
512, Principale O.,
Coaticook, QC
(819) 849-3606 • Fax (819) 849-3047
EXPERT BILINGUE
Depuis plus de 40 ans
à votre service pour vendre par encan ou privément
ACHETEUR DE:
- Fermes complètes.
- Troupeaux, Équipement de ferme
- Coupe de bois, Terrains

N'hésitez pas à nous appeler, nos conseils pourraient vous être très utiles.



À votre disposition pour vendre privément ou par encan: roulant de ferme, animaux, machineries, etc.
Contactez
MARC GRAVELINE
Encanteur
St-Barnabé-Sud
(450) 792-6284
Cell.: (450) 223-0762
www.marcgraveline.qc.ca



Par ENCAN ou privément? Consultez-moi!
★ DANIEL PAUL-HUS
ENCANTEUR BILINGUE
Acheteur de :
•Troupeau • Roulant • Ferme complète
(450) 773-5660
Cell. (450) 701-5660 • Fax: (450) 773-3744
www.paul-hus.com
e-mail: daniel.paulhus@hy.cgocable.ca
635, rue Papineau, St-Hyacinthe
(Québec) J2S 7J5
Mes CLIENTS me RECOMMANDENT à leurs AMIS.

ANNONCES CLASSÉES (450) 679-7809

JULES ROISEUX 1925-2004

Le marchand de bonheur n'est plus

YVES CHARLEBOIS

COLLABORATION SPÉCIALE

MONTRÉAL – Jules Roiseux est décédé le 20 octobre dernier à Montréal à la suite d'une longue maladie. M. Roiseux, âgé de 79 ans, était d'origine belge et a fait son entrée au Canada en 1953.

Malgré sa maladie, la *Terre* l'a rencontré pas plus tard qu'en juillet dernier lors de l'inauguration d'une beurrerie à Compton dans les Cantons-de-l'Est. M. Roiseux en avait profité pour faire provision de beurre et de fromages de la région. Il était tout fier de nous mentionner que sa dernière critique d'un vin de table de la SAQ avait suscité beaucoup de ventes.

Les funérailles de M. Roiseux ont eu lieu le lundi 25 octobre à l'église Saint-Vincent-Ferrier à Montréal. Bon vivant jusqu'à la fin, il a demandé qu'on écrive sur son épitaphe : « Gardez le souvenir de : "Celui pour qui dans la vie comme dans la mort un ver(re) n'attend pas l'autre". »

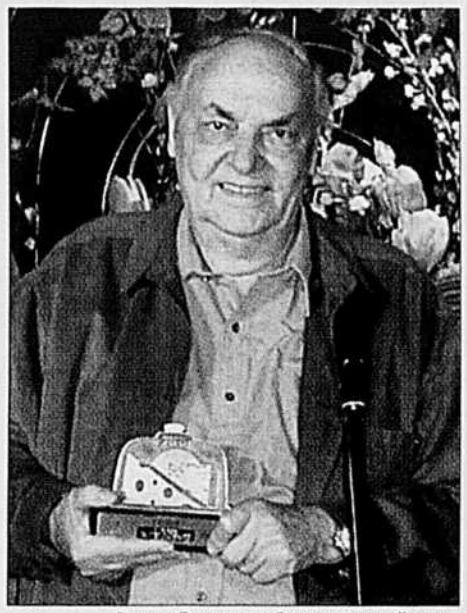


PHOTO : GRACIEUSETÉ CORPORATION DU FESTIVAL DES FROMAGES DE WARWICK

Jules Roiseux a littéralement transformé le goût des Québécois depuis les 40 dernières années.

Premier sommelier

Après avoir fait de nombreux petits boulots, tout en perfectionnant ses connaissances en vin, il devient, en 1963, le premier sommelier canadien. Cette même année, il reçoit le titre d'ambassadeur du vin au Québec et officier de l'Ordre du mérite agricole de France.

M. Roiseux a fait sa marque comme maître d'hôtel et sommelier à l'hôtel La Sapinière de Val-David ainsi que comme enseignant à l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec. Le grand public l'a découvert grâce aux émissions télévisées « Vins et fromages » et « Salut bonjour ».

Son confrère et ami, Gaston L'Heureux, a confié à la *Terre* que Jules Roiseux appartient désormais à l'histoire québécoise comme étant la personne qui a su démystifier le vin. « Il connaissait intimement la plupart des vignerons français et il lisait constamment sur le sujet », de dire celui à qui l'on a confié de faire l'éloge funèbre de M. Roiseux à l'église.

À Warwick, on va se souvenir longtemps de lui. D'abord, il a été porte-parole et animateur du Festival des fromages pendant huit ans. Parti de rien, ce festival accueille maintenant 60 000 visiteurs par année. Lors du dernier festival des fromages de Warwick, en juin 2004, on lui a remis un prix Caseus pour l'ensemble de son oeuvre.

« C'est un homme qui ne travaillait pas pour l'argent, mais pour le bien commun. C'est lui qui a donné le goût aux Québécois de manger des fromages fins. Il a créé de toute pièce le boum que connaît l'industrie fromagère québécoise aujourd'hui », dit Georges Côté, président de Fromage Côté.

USINE PORT-ALFRED

Fini le bois de quatre pieds

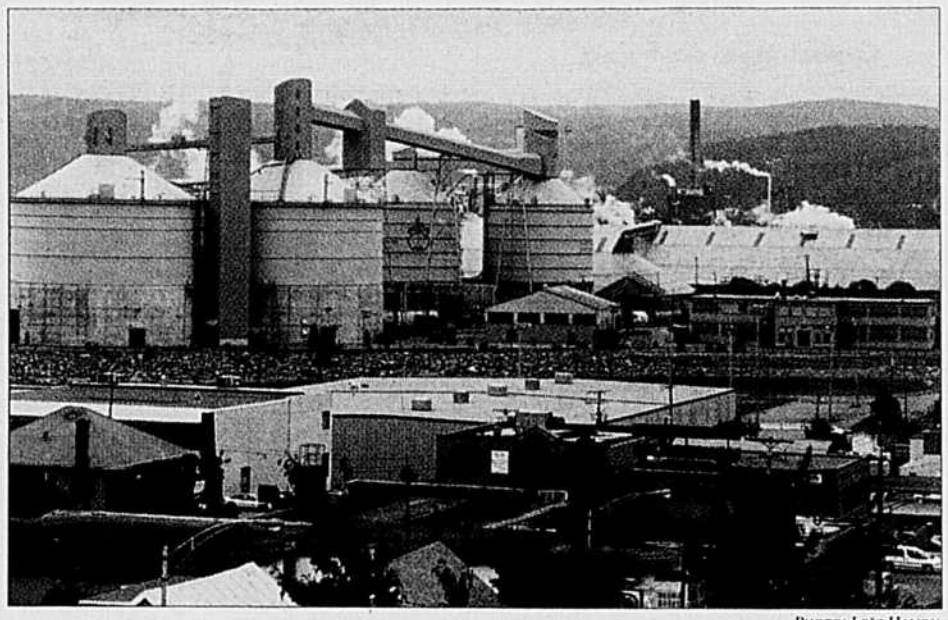


PHOTO: LOÏC HAMON

PIERRE-YVON BÉGIN

QUÉBEC – La fermeture prolongée de l'usine Port-Alfred de la papetière Abitibi-Consolidated n'affecte pas les producteurs de bois du Saguenay-Lac-Saint-Jean. De fait, les membres du Syndicat des producteurs de bois de la région ont cessé toute livraison de bois de quatre pieds, la fameuse pitoune, depuis la fermeture initiale de l'usine le 10 décembre 2003. Directeur général du Syndicat, Jean-Louis Vigneault explique que les producteurs « ont fait leur deuil » du bois de quatre pieds avec la fermeture de Port-Alfred, expédiant maintenant toute leur production vers les scieries. « Peu importe ce qui va arriver, on ne pense pas faire tourner des meules de nouveau », a-t-il dit. Il explique que la production de quatre pieds était en déclin depuis une dizaine d'années déjà, Port-Alfred étant en réalité le dernier client du Syndicat pour ce type de bois avec un maigre volume de 10 000 mètres cubes par année. Le Syndicat a déjà livré jusqu'à 200 000 mètres cubes aux différentes papetières de la région durant les meilleures années.

Entente de principe à l'ACIA

Le Syndicat de l'Agriculture propose une entente à ses 3600 membres afin d'éviter la grève. Après des négociations « longues et difficiles », selon l'Alliance de la fonction publique du Canada (AFPC), la grève des employés de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) sera probablement évitée, puisque le Syndicat de l'Agriculture vient d'endosser une nouvelle entente de principe. Si elle est ratifiée par les membres du Syndicat, cette entente prévoit des augmentations salariales et deux jours de congé de plus.



PHOTO: LOÏC HAMON

La hausse de salaire vise à réduire l'écart salarial signalé dans l'étude réalisée par l'AFPC et le Conseil du trésor. « Les salaires de nos membres à l'ACIA accusent un sérieux retard par rapport à ceux d'autres employés de la fonction publique fédérale. Il est donc essentiel de leur accorder des augmentations économiques et de bonifier leurs avantages. Et c'est ce que fait l'entente de principe », a déclaré Yves Ducharme, le président du Syndicat de l'Agriculture de l'AFPC. **I.B.**



Un dernier clin d'œil au jardin



FLEURS ET POTAGERS

Françoise Charette

La fin du jardinage extérieur approche à grands pas ; il reste encore un peu de temps, avant l'arrivée de la neige, pour effectuer certaines tâches importantes dans le jardin et tout autour. En voici quelques-unes.

La plantation des bulbes

On peut encore planter des bulbes à la fin d'octobre, mais à quelle profondeur doit-on creuser? On calcule un bon deux pouces de compost au fond du trou, un peu de sable, une poignée d'os fossile pour éloigner les écureuils, la hauteur du bulbe et trois fois cette hauteur au-dessus de la pointe du bulbe, ce qui totalise environ 8-10 pouces pour les gros bulbes et 5-6 pouces pour les petits.

Les conifères

Il est important de les arroser en octobre et novembre, non pas en prévision de l'hiver, mais bien du printemps. Quand la chaleur de mars et d'avril se manifeste, que le conifère transpire et perd son eau, un sol saturé d'eau aide la plante à compenser pour ses pertes par évaporation. Côté protection hivernale, les conifères à port étroit doivent être entourés d'un filet ou d'une ficelle et tuteurés.

Ranger les pots décoratifs

Les pots qui enjolivent les terrasses et les jardins doivent être rangés dans une remise ; s'il y a manque d'espace, on les laisse à l'extérieur en prenant soin de vider la terre ; on les tourne à l'envers, on les empile et on les couvre d'une toile imperméable ou d'un gros sac de poubelle.

La taille des vivaces

Certains préfèrent les rabattre à l'automne, faute de temps au printemps, et éviter ainsi que les petits rongeurs ne s'y nichent. Mais en ne taillant pas, la neige s'accumule dans les tiges et brindilles entremêlées, offrant ainsi une excellente protection hivernale aux végétaux.

Les feuilles

Mieux vaut couper, ramasser et jeter toutes les feuilles malades (oïdium, tavelure). Mais celles exemptes de maladies peuvent être utilisées comme paillis pour les végétaux plantés après le 1er septembre (sauf les plantes alpines qui ne tolèrent pas l'accumulation d'eau).

Protection hivernale des rosiers

Les rosiers comme les hybrides de thé, les floribundas et les grandifloras peuvent supporter de courtes périodes de froid jusqu'à moins 12°C. En novembre, après la première gelée qui fait tomber les feuilles, on rabat les tiges; la longueur dépend de la protection hivernale utilisée. Le cône en polystyrène convient pour les rosiers isolés ; s'il s'agit d'une petite roseraie, mieux vaut choisir la couverture isolante et tailler à 10-12 pouces. On peut aussi butter chaque plant avec de la terre, de la mousse de tourbe ou du bran de scie à une hauteur de 10-12 pouces. Bien que les rosiers arbustifs rustiques, comme ceux de la série Explorateurs-Canada, ne nécessitent pas de protection hivernale, il est prudent de les butter (huit pouces) *lors de leur premier hiver.* Après, ce ne sera plus nécessaire. •



PHOTO: ARCHIVES TCN

CARRIÈRES & PROFESSIONS

Canadian Farm Business Management Council / Conseil canadien de la gestion d'entreprise agricole

GESTIONNAIRE DE PROJET

Le Conseil canadien de la gestion d'entreprise agricole (CCGEA) est la seule organisation nationale qui se consacre exclusivement à fournir des produits de gestion agricole aux gestionnaires canadiens d'entreprise agricole. Le Conseil canadien de la gestion d'entreprise agricole est une entité à but non lucratif qui se situe à Ottawa. La mission exclusive de notre petite équipe dévouée consiste à répondre aux besoins en information de gestion des agriculteurs, afin de les aider à atteindre les objectifs de leur entreprise agricole.
Le Conseil requiert les services d'un ***gestionnaire de projet*** à temps plein. Les principales qualités requises pour ce poste sont les suivantes : un diplôme en agriculture ou dans un domaine connexe; une connaissance sommaire des défis de l'agriculture canadienne; une capacité de gestion efficace du temps; une excellente aptitude à communiquer ainsi qu'un réel désir de participation à l'avancement du secteur agricole canadien.
Il s'agit d'un poste à temps plein, situé à Ottawa. Certains déplacements à travers le pays seront requis afin de participer aux événements agricoles. Le CCGEA est en faveur de l'équité pour ce qui est des possibilités d'emploi.
Veuillez joindre votre curriculum vitæ à titre confidentiel, à l'adresse électronique suivante : council@cfbmc.com ou à l'adresse suivante **avant le 11 novembre 2004**:

Conseil canadien de la gestion d'entreprise agricole
880, rue Wellington, bureau 300
Ottawa (Ontario) K1R 6K7

CARRIÈRES & PROFESSIONS

Faire carrière chez Desjardins



Un monde de possibilités

desjardins.com/emploi

Directrice ou directeur de comptes – Secteur agricole

Victoriaville

La Caisse populaire Desjardins de Victoriaville sert un marché urbain et rural qui se distingue par son fort potentiel de développement. Entretenir une relation d'affaires durable et efficace auprès de ses 43 000 membres est au cœur de son projet; une équipe de 215 employés œuvrant au sein de dix centres de service s'y consacre chaque jour.

Le défi

Vous aurez à établir et à maintenir une relation d'affaires personnalisée auprès des membres et à les conseiller dans l'atteinte de leurs objectifs financiers. Vous contribuerez également aux objectifs de développement des affaires de la caisse par la prospection, l'identification et le développement de nouvelles occasions d'affaires, la sollicitation et la vente de produits et services. Vous participerez à l'élaboration des objectifs et des plans d'action découlant du plan d'affaires et mettrez en place les moyens appropriés afin d'atteindre ces objectifs.

Le profil

Baccalauréat en économie et agroalimentaire ou domaine lié et deux années d'expérience en conseils financiers aux entreprises agricoles ou certificat en crédit commercial (cheminement agricole) ou certificat du domaine de l'administration et quatre années d'expérience en conseils financiers aux entreprises agricoles. Être membre de l'Ordre des agronomes du Québec.

Adresse postale

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitæ, accompagné d'une copie du dernier relevé de notes obtenu ou du diplôme requis, au plus tard le **5 novembre 2004**, à l'attention de:

Madame Nathalie Laroche
Directrice des ressources humaines
33, rue Notre-Dame Est, C. P. 800, Victoriaville, Québec, G6P 7W7

Soyez à l'affût des nouvelles perspectives d'emploi en visitant régulièrement le **www.desjardins.com** et voyez les nombreuses autres possibilités d'avenir s'offrir à vous.

Seules les personnes sélectionnées seront contactées.
Nous souscrivons au principe d'équité en matière d'emploi.

Desjardins
Caisse populaire de Victoriaville

Conjuguer avoirs et êtres

BAS-SAINT-LAURENT

Nouveau centre de transfert technologique



PHOTO : ROBERT LEGENDRE

Première pelletée de terre pour les nouveaux locaux du Centre d'expérimentation et de transfert technologique en acériculture du Bas-Saint-Laurent.

ROBERT LEGENDRE

COLLABORATION SPÉCIALE

POHÉNÉGAMOOK — Le Centre d'expérimentation et de transfert technologique en acériculture du Bas-Saint-Laurent (CETTA BSL) procédait récemment à la mise en chantier du bâtiment qui abritera ses nouveaux locaux de travail, à Pohénégamook.

Présent à la première pelletée de terre, le ministre Claude Béchard, député du comté et ministre responsable de la région du Bas-Saint-Laurent, soulignait que cette nouvelle étape faciliterait le passage à la deuxième et troisième transformation, et suscitera la concrétisation de nombreuses idées d'entreprises et de produits. « C'est un plus pour la région et pour les acériculteurs, et ça pourra devenir un élément d'attraction pour d'autres entreprises, d'autres projets, de nouveaux créneaux », déclarait-il en confirmant qu'il n'y aura qu'un seul CETTA, chaque région ayant ses outils propres.

L'édifice sera adjacent au Centre de formation en acériculture de la commission scolaire. Il abritera notamment un laboratoire multi analyses et une salle de transformation des aliments. Le tout devrait être disponible au début de 2005.

Présent à l'événement, le président du Centre Acer et de la Fédération des producteurs acéricoles du Québec, Pierre Lemieux, y voit l'avantage pour les acériculteurs de ne plus avoir à servir de cobayes lorsqu'il s'agit d'expérimenter en tant que premiers utilisateurs de nouvelles méthodes ou technologies.



Rich-J
SOSA ET TV
Meneur mondial pour le lait!
Lait - 3606 kgs
(Épreuves Mace Août 2004)
Pedigree
Manfred X Bellwood

Contactez votre Représentant Genex
Beauce - Jeannot Gravel 418-453- 2895
Cantons de l'Est - Chuck Fowler 819-876-5117
Bedford - Luc Brais 450-248-2240
Sud-ouest Québec - Eric Gibeault 450-601-3359
Est de l'Ontario - Anton Heinzle 613-874-1067
Gérant des Ventes - Neil Richardson 450 825 1392

Genex est votre partenaire pour le profit!

Genex Cooperative, Inc.
A subsidiary of Cooperative Resources International
450.825.1302 www.prinet.com

your Profit partner

ONTARIO

Une usine alimentée par les coupes de jardinage



PHOTO : ANDRÉ DUMONT

La forêt Larose est située entre les villages de Casselman, Bourget et Limoges, dans l'Est ontarien. Elle est reconnue pour ses immenses pins plantés de main d'homme.

Une usine de copeaux de bois sera mise en service d'ici la fin de l'année dans la fameuse forêt Larose, située à mi-chemin entre Hawkesbury et Ottawa, dans l'Est ontarien. Ce projet novateur permettra de transformer en litière animale le bois sans valeur commerciale issu de l'entretien d'une plantation vieille de 80 ans.

ANDRÉ DUMONT

COLLABORATION SPÉCIALE

BOURGET (Ontario) – Menée de front par les Comtés unis de Prescott et Russell (l'équivalent d'une MRC québécoise), cette initiative servira notamment à autofinancer les activités d'aménagement de la forêt et à créer de nouvelles infrastructures récréotouristiques.

« L'usine sera alimentée par le bois des coupes de jardinage que nous devons effectuer pour maintenir la forêt en bonne santé », explique Louis Prévost. L'employé du service d'urbanisme des Comtés unis estime à 150 000 $ les profits qui pourront être réinvestis dans la forêt dès la première année d'activité. « Nous voulons développer les sentiers pour la randonnée, la raquette, le ski de fond et l'équitation. La forêt est une richesse et nous voulons la rendre à la communauté », ajoute M. Prévost.

Cette initiative servira notamment à autofinancer les activités d'aménagement de la forêt et à créer de nouvelles infrastructures récréotouristiques.

Les promoteurs sont convaincus qu'ils n'auront aucune difficulté à écouler la production, puisque depuis que les agriculteurs de l'Est ontarien ont délaissé les petites céréales au profit du soya et du maïs, la demande pour des produits substituts à la paille est forte.

Pierre Bercier, un producteur laitier de Saint-Isidore de Prescott, prend livraison d'un 45 pieds rempli de copeaux de bois à tous les mois. « La ripe que j'utilise vient de l'extérieur. Avant, elle n'était pas chère, mais depuis que les Américains ont haussé les tarifs sur le bois d'oeuvre, le prix a monté », affirme-t-il.

Il y a trois ans, un chargement de copeaux de bois se vendait 500 $, tandis qu'aujourd'hui, le prix dépasse les 800 $. M. Bercier espère que l'arrivée d'un nouveau joueur parmi les entrepreneurs locaux qui distribuent les copeaux des scieries aura un effet à la baisse sur les prix.

La nouvelle usine emploiera deux ouvriers et produira l'équivalent d'un chargement de camion-remorque à tous les deux jours.

D'une superficie de 10 520 hectares (26 000 acres), la forêt Larose est l'une des plus anciennes forêts aménagées en Amérique du Nord. Son histoire a débuté en 1919, quand l'agronome Ferdinand Larose a entrepris de reboiser des terres agricoles abandonnées en proie à l'érosion par le vent. Ce qu'on a appelé à l'époque le « désert de Bourget » est aujourd'hui une vaste forêt souvent élevée en symbole de la ténacité des Franco-Ontariens.

Le miel des Hautes-Laurentides

LUC BÉLISLE

COLLABORATION SPÉCIALE

FERME-NEUVE – Une nouvelle étape a été franchie en 2004 à l'entreprise Api-Culture des Hautes-Laurentides avec la construction d'une nouvelle miellerie et d'une boutique. Dans le monde des saveurs, un bonheur n'arrive jamais seul. L'inauguration s'est également accompagnée du lancement de nouvelles étiquettes pour les miels saisonniers certifiés biologiques Québec Vrai, sous la marque Miels d'Anicet.

Api-Culture Hautes-Laurentides, située à Ferme-Neuve, à 17 km au nord de Mont-Laurier, est avant tout une histoire de passion et de tradition pour Anicet Desrochers et sa conjointe et proche collaboratrice, Anne-Virginie Schmidt. En 1998, Anicet Desrochers prenait la relève du cheptel de 150 ruches de la Ferme Apicole Desrochers, tandis que ses parents, Claude Desrochers et Marie-Claude Dupuis, se consacraient uniquement à la production de leurs fameux hydromels, dont le plus connu est le liquoreux La Cuvée du Diable. L'entreprise se dote d'une nouvelle appellation, Api-Culture Hautes-Laurentides, parallèlement à l'augmentation du cheptel à 800 ruches. La production de miel peut maintenant atteindre annuellement plus de 30 000 kg.

Au rythme des saisons, les abeilles responsables des Miels d'Anicet parcourent collectivement, en moyenne, 50 000 km sur un territoire exempt de pesticides, d'engrais chimiques et d'organismes génétiquement modifiés (OGM) et butinent de trois à neuf millions de plantes et fleurs sauvages, toutes indigènes au terroir. « Tout est fait selon les règles de l'art de l'apiculture où toutes les abeilles sont traitées comme des reines et leur précieux miel récolté comme une offrande divine, digne du plus grand respect de leur travail titanesque », poétise Anicet Desrochers.



PHOTOS : LUC BÉLISLE

Anicet Desrochers a repris le cheptel de ses parents en 1998. Pour le couple des Hautes-Laurentides, c'est avant tout la qualité du territoire qui permet la production de miel biologique.

Certification biologique

Pour que le miel puisse être certifié biologique, les ruches doivent être placées dans des endroits où on ne retrouve aucun pesticides, engrais chimiques et OGM dans un rayon de trois kilomètres. Pour Anne-Virginie Schmidt et Anicet Desrochers, c'est avant tout la qualité du territoire qui permet la production de miel biologique d'aussi grande qualité. Ils souhaitent que, dans la région, on fasse consensus pour préserver cette qualité. De plus, le miel portant la marque Miels d'Anicet n'est pas chauffé pour l'extraction, ce qui lui conserve toute sa saveur. « Ce n'est pas obligatoire pour le biologique, mais on est un peu maniaque. Je veux que mon miel soit altéré le moins possible », avoue Anicet. « On ne suffit pas à la demande », ajoute Anne-Virgine Schmidt, bien que dans la nouvelle miellerie on retrouve des équipements d'extraction ultramodernes qui ont permis de quadrupler la production quotidienne. On ne retrouverait que cinq producteurs de miel biologique en Amérique du Nord !

Les Miels d'Anicet se retrouvent cette année avec huit variétés: le brut, de spécialité, d'automne, menthe des champs, de cru, crémeux, d'été et de printemps. Si Api-Culture Hautes-Laurentides prend en charge une partie de la distribution des Miels d'Anicet, on peut aussi compter sur un distributeur tout à fait particulier: le chroniqueur gastronomique Philippe Mollé. Les Miels d'Anicet sont disponibles dans 70 points de vente au Québec.

Reines de Russie

La production de miel, fut-il biologique, est loin de satisfaire Anicet Desrochers. Depuis déjà plusieurs années, il s'inscrit, malgré son jeune âge, comme l'un des plus importants chercheurs au monde en matière de production de reines abeilles. Il poursuit actuellement des travaux en génétique naturelle qui semblent plus que prometteurs avec une reine abeille noire de Russie. « C'est l'abeille du futur », lance Anicet Desrochers, l'un des trois seuls producteurs de ce type de reines abeilles au Canada.

Pour stimuler la CVMS, augmenter le bilan énergétique, la production et les composants du lait

Pulp-O-Zyme Pulp-O-Lac

SOLDE d'automne

Du 1er octobre au 4 décembre 2004

Contactez votre Expert-Conseil

CO-OP La force d'un réseau

97259-09-04

Fédération des producteurs de lait du Québec

RAPPEL

Vous contactez le Système centralisé de vente des quotas par le biais du **Réseau Telmatik** au numéro suivant : **1-900-565-5248 (1-900-565-LAIT).** Les offres se font entre le 20 et le 28 du mois, du lundi au vendredi de 8 h à 20 h et les samedis, dimanches et jours fériés de 8 h à 17 h 30.
Ayez toujours en main votre numéro de producteur indiqué sur votre paie ou sur votre certificat de quota.

TRANSACTIONS DE QUOTA *Octobre 2004*

Système centralisé de vente des quotas Québec

Prix fixé 26 500,00 $

	Nombre	Quantité kg de m.g./jour
Offres de vente réussies	83	520,90
Offres d'achat réussies	169	510,00
Vente par la réserve		0,00
Achat par la réserve		10,90
Offres totales de vente	120	952,90
Offres totales d'achat	195	680,80

Répartition des offres de vente et d'achat par strate de prix

Ventes Nombre	Ventes Quantité kg de m.g./jour	Ventes Cumulatif	Prix offerts $/kg de m.g./jour		Achats Nombre	Achats Quantité kg de m.g./jour	Achats Cumulatif
29	164,50			<= 25 000,00	9	65,50	
42	308,50	473,00	> 25 000,00	<= 26 000,00	5	16,40	
1	1,00	474,00	> 26 000,00	<= 26 200,00	7	56,00	
4	15,00	489,00	> 26 200,00	< 26 500,00	5	32,90	
7	31,90	520,90	**26 500,00**		7	26,50	510,00
1	2,00		> 26 500,00	< 26 700,00	11	38,00	483,50
20	188,90		>= 26 700,00	< 27 500,00	78	233,60	445,50
4	51,40		>= 27 500,00	< 28 000,00	33	120,70	211,90
12	189,70		>= 28 000,00		40	91,20	

PRIX DES QUOTAS DANS LES PROVINCES DU CANADA *Octobre 2004*

Nouvelle-Écosse	Quota unique	$/kg de m.g./jour	31 750,00	**Alberta**			**Colombie-Britannique**			**Saskatchewan**		
Île-du-Prince-Édouard	Quota unique	$/kg de m.g./jour	28 282,00	Quota consommation	$/litre/jour	1025,00	Quota produit	$/kg de m.g./an	72,00	Quota produit	$/kg de m.g./an	pas de vente
Nouveau-Brunswick	Quota unique	$/kg de m.g./jour	29 500,00	Quota transformation	$/kg de m.g./an	71,66	Quota non produit	$/kg de m.g./an	81,00	Quota non produit	$/kg de m.g./an	60,00
Québec	Quota unique	$/kg de m.g./jour	26 500,00									
Ontario	Quota unique	$/kg de m.g./jour	26 501,00									
Manitoba	Quota unique	$/kg de m.g./jour	22 001,00									

Revue des Marchés

PROVENDES

Prix de fermeture au 22 oct. 2004

Prix de vente des céréales fourragères ($/t.m.)

	Centres rég. St-Jean & St-Hyacinthe	Québec
Blé	153,06	144,13
Avoine	130,78	-
Orge	140,78	163,96
Maïs no 3	121,41	121,10
Fève de soya	251,90	241,54

Prix de vente des ingrédients à Montréal ($/t.m.)

Son de blé, gru de blé	N.D.
Tourteau de soya 48 %	242,03
Tourteau de canola 34 %	186,00
Luzerne désydratée	270,00

Bourse de Chicago ($US/boisseau)

		22 oct. 2004 Fermeture	Variation	De la semaine haut	bas
Maïs:	déc. 04	2,02	0,05	2,07	2,02
	mars 05	2,12	0,05	2,17	2,12
Fève de	nov. 04	5,30	0,16	5,33	5,15
soya:	janv 05	5,32	0,15	5,35	5,20

Source : Section des études et de l'analyse de marché Agriculture + agroalimentaire Canada

Bourse de Winnipeg ($can/tm) le 22 oct. 2004

	Nov.	Janv.	Mars	Mai
Canola :	299,20	304,90	310,20	314,00

Valeurs de remplacement ($/t.m.) le 22 oct. 2004

	St-Hyacinthe/Québec
Maïs des États-Unis (bateau	131,40
Blé	128,00
Orge	138,65
Avoine à Minneapolis	132,85

Prix de la fève soya livrée aux élévateurs portuaires du St-Laurent Livraison récolte 2004 : 251,70

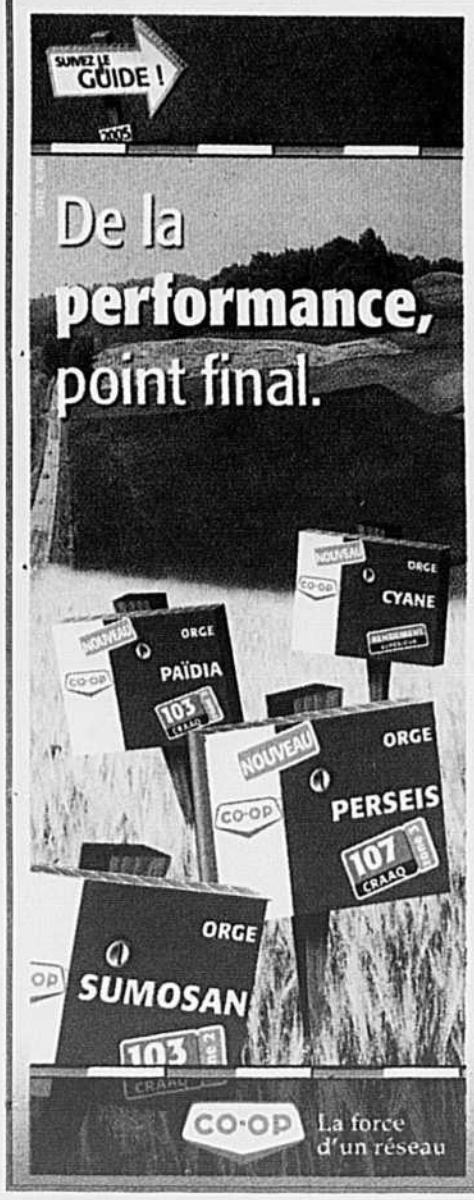
Source : FPCCQ

Options

Fermeture en date du 22 oct. 2004 ($US/boisseau)

Maïs	Chicago	Calls	Puts
Z4 - 1,90		0,1325	0,015
Z4 - 2,00	2,0175	0,065	0,04875
Z4 - 2,10		0,025	0,1075
Z4 - 2,20		0,01	0,19375
Z4 - 2,30		0,00375	0,28625
Z4 - 2,40		0,0025	0,38375
H5 - 2,10		0,1575	0,03625
H5 - 2,20	2,1225	0,09875	0,0775
H5 - 2,30		0,05875	0,1375
H5 - 2,40		0,035	0,21
H5 - 2,50		0,02125	0,295
H5 - 2,50		0,01125	0,385
K5 - 2,10		0,165	0,065
K5 - 2,20	2,2000	0,1125	0,1125
K5 - 2,30		0,075	0,175
K5 - 2,40		0,05	0,2475
K5 - 2,50		0,0325	0,3325
Fève de soja	**Chicago**	**Calls**	**Puts**
X4 - 4,80		0,50	0,00125
X4 - 5,00		0,30	0,00125
X4 - 5,20	5,3	0,10	0,00125
X4 - 5,40		0,00125	0,10
X4 - 5,60		0,00125	0,30
X4 - 5,80		0,00125	0,50
H5 - 5,20		0,64	0,0800
H5 - 5,40		0,495	0,1350
H5 - 5,60		0,3725	0,2075
H5 - 5,80	5,3650	0,27	0,305
H5 - 6,00		0,1900	0,4225
H5 - 6,20		0,1300	0,56
K5 - 5,20		0,46	0,215
K5 - 5,40	5,4475	0,3525	0,305
K5 - 5,60		0,2625	0,415
K5 - 5,80		0,1925	0,54625
K5 - 6,00		0,1450	0,6925

Janvier ' F Avril ' J Juillet ' N Octobre ' V
Février ' G Mai ' K Août ' Q Novembre ' X
Mars ' H Juin ' M Septembre ' U Décembre ' Z
Source : FPCCQ



VOLAILLES

Volailles vivantes

Semaine se terminant le 31 octobre 2004

Prix aux producteurs au Québec

POULETS(1)	
1,65 kg vivant et moins	1,192 $
1,66 kg à 1,70 kg vivant	1,212 $
1,71 kg à 1,75 kg vivant	1,222 $
1,76 kg à 1,80 kg vivant	1,227 $
1,81 kg à 1,85 kg vivant	1,217 $
1,86 kg à 2,10 kg vivant	1,187 $
2,11 kg à 2,35 kg vivant	1,207 $
(Prix de référence)	
2,36 kg à 2,50 kg vivant	1,187 $
2,51 kg à 3,00 kg vivant	1,177 $
3,01 kg vivant et plus	1,277 $
DINDON À GRILLER(1)	
Dindon à griller femelle	1,560 $
Dindon à griller mâle	1,525 $
FEMELLE LOURDE(1)	
Produite en dindon à griller	1,525 $
Produite en femelle lourde	1,480 $
MÂLE(1)	1,645 $

Prix aux producteurs en Ontario

POULETS(1)	
1,84 à 1,95 kg (prix de référence)	1,193 $
2,65 à 3,2 kg	1,233 $

DINDONS (1)		
Dindon à griller	A - 1,590 $	U - 1,500 $
Femelle lourde	A - 1,550 $	U - 1,440 $
Mâle		1,625 $

Semaine se terminant le 24 octobre 2004

POULES (Ontario) (2)	Bas	Haut	La plupart
Moins de 2,3 kg	00 ¢	00 ¢	00 ¢
2,3 kg et plus	00 ¢	00 ¢	00 ¢
POULES (Québec)			
Moins de 2,3 kg (2)	00 ¢	00 ¢	00 ¢
2,3 kg et plus (3)		35 ¢	

Prix fournis par :
(1) Fédération des producteurs de volailles du Québec
(2) Agriculture et Agro-Alimentaire Canada
(3) Syndicat des producteurs d'oeufs d'incubation du Qc.

LES TENDANCES

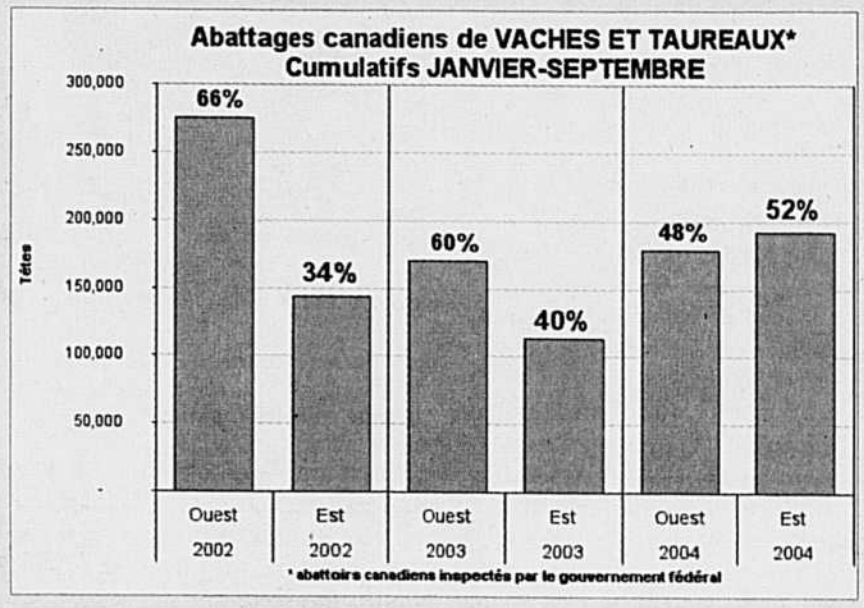
Stagnation du prix des bovins de réforme

Dix-sept mois se sont écoulés depuis le début de la crise de l'ESB au Canada, le 20 mai 2003. Malheureusement, les prix pour les producteurs demeurent à des niveaux historiquement bas : moins de 20 $/100 lb vif en moyenne. Ces prix sont inférieurs de 66 % à ceux qui prévalaient avant la crise (58 $/100 lb). C'est donc dire que pour une bonne vache pesant 1300 lb, un producteur reçoit aujourd'hui 260 $, soit 500 $ de moins qu'avant la crise!

Pendant ce temps, le prix de gros du bœuf désossé a rejoint, voire même dépassé, le prix qu'il se transigeait avant la crise. Il en est de même du prix au détail qui atteint des sommets inégalés!

Difficile à comprendre? C'est à cause du déséquilibre entre l'offre et la demande, nous rétorquent les économistes de marché... Il faut savoir qu'au Canada, on produit annuellement plus de 750 000 vaches de réforme. De ce total, environ 40 % était abattu aux États-Unis. La fermeture des frontières a donc mis en lumière l'importante sous-capacité d'abattage de bovins de réforme au Canada, la forte concentration du marché aux mains de quelques acheteurs et le manque flagrant de compétition sur le marché canadien.

Comme l'illustre le graphique ci-joint, les abattages de bovins de réforme sont maintenant partagés 50 % - 50 % entre l'Est et l'Ouest canadien. La part de l'Est a enregistré une croissance puisqu'elle ne représentait que 34 % des abattages en 2002, comparativement à 52 % en 2004. Le nombre de têtes abattues dans l'Est (pour la période de janvier à septembre) est passé de 144 111 à 192 344 têtes entre 2002 et 2004, une croissance de 33 %.



Les principaux joueurs dans l'Est canadien sont Colbex au Québec, qui accapare environ 45 % du volume d'abattage, et Gencor en Ontario, qui effectue approximativement 5 % des abattages. Dans l'Ouest, XL Beef abat environ 45 % du volume canadien.

Selon les prévisions de Canfax, bien que la capacité d'abattage soit en croissance au Canada, on s'attend à ce que la production canadienne (l'offre de vaches de réforme) excède encore la capacité d'abattage de 300 000 vaches par année, même en 2007. C'est pourquoi les producteurs demandent aux gouvernements canadien et québécois d'intervenir avec l'imposition d'un prix plancher minimum pour les bovins de réforme. Dans l'intérim, les gouvernements doivent également mettre rapidement en place un nouveau programme d'aide financière aux producteurs.

Ann Fornasier, FPBQ

Qu'est-ce que la valeur de remplacement?

Faisons un petit retour en arrière. Dans l'article du 14 octobre, Amina Baba-Khelil mettait en relation, comme nous l'avons toujours fait, la demande locale totale et la production de 2004 de maïs. Elle a mis en lumière le fait qu'il faudrait importer du maïs cette année pour combler la demande. Il était également question de la valeur de remplacement.

Quel est le concept derrière ces mots ? À la base, un acheteur vise à se procurer le maïs dont il a besoin au moindre coût possible. Entre autres, il peut se procurer du maïs local, ou de l'extérieur, appelé maïs de remplacement. Son coût est influencé par le prix du maïs en dollars américains à son point de départ, le taux de change et les coûts de transport jusqu'à l'utilisateur. En présence de plusieurs sources de maïs de remplacement, l'acheteur ira avec le plus avantageux pour lui.

Qu'est-ce que cela signifie pour le producteur ? Dans un marché déficitaire comme l'est le Québec depuis plusieurs années, la valeur de remplacement devient le repère pour juger le marché local et représente le prix cible que le producteur doit tenter d'obtenir.

Le producteur doit être compétitif face au maïs de remplacement. Ainsi, si l'on fait fi des délais de livraison, le prix que le producteur peut obtenir, f.a.b. ferme, est équivalent au prix du maïs de remplacement livré chez l'utilisateur, auquel on retranche les frais de transport entre sa ferme et cet utilisateur... Au 22 octobre, le maïs américain livré par rail en Beauce coûtait à l'utilisateur 128.90 $/t. Compte tenu de frais de transport de 12 $/t entre Saint-Hyacinthe et la Beauce, un producteur de cette région peut donc s'attendre à obtenir 116.90 $/t f.a.b. ferme livraison immédiate pour son maïs s'il obtient la valeur de remplacement.

Toutefois, la théorie économique et le gros bon sens montrent que lorsque l'offre mensuelle surpasse la demande, comme c'est le cas au moment de la récolte, les prix subissent des pressions baissières. La situation déficitaire aidant, au cours de l'année, l'offre mensuelle devrait graduellement diminuer et cette diminution de l'offre créera une pression haussière sur les prix, qui se rapprocheront de la valeur de remplacement. Cette année, toutes les conditions sont réunies pour qu'elle soit atteinte. Toutefois, les niveaux des prix laisseront un goût d'amertume aux producteurs en raison de la faiblesse des contrats à Chicago et de la force du huard face à la devise américaine.

Avance d'ASRA

La Financière agricole effectuera le prochain versement d'ASRA à la mi-novembre, plutôt qu'à la troisième semaine de décembre. Les détails sur le versement seront disponibles dès que possible sur le site de la Fédération.

Patric Ménard, FPCCQ

ŒUFS D'INCUBATION

Prix des oeufs d'incubation de poulet à chair (base poussin)

Québec	36,81 ¢
Ontario	37,66 ¢

ŒUFS

Prix des oeufs. Semaine du 24 octobre 2004

	Producteurs Québec
A-Extra Gros	1,55 $
A-Gros	1,55 $
A-Moyens	1,46 $
A-Petits	0,80 $
A-Pewee	0,24 $
B	0,50 $
C	0,30 $

LAIT

Péréquation Septembre 2004 FPLQ

Prix par composant

	Matière grasse $/kg	Protéine $/kg	L.a.s. $/kg	Valeur d'un hl de référence (2) $/hl
Production intraquota	6,5784	9,5621	1,4299	62,43

AVIS- À compter du 1er août 2003 aucun paiement (0$) ne sera effectué pour la production hors quota

(2) Hectolitre de référence:

Matière grasse	3,60 kg/hl
Protéine	3,20 kg/hl
L.a.s.	5,70 kg/hl

PRODUITS LAITIERS

Beurre, lait en poudre
Prix en vigueur à partir de septembre 2004:

Prix de soutien du beurre 1re catégorie selon la Commission canadienne du lait: 6,2968 $/kg.

Marché de Montréal, prix du gros au détail-pains (moyenne hebdomadaire) 7,13 $/kg.

Poudre de lait écrémé: ventes de 25 sacs ou plus. Pulvérisée. Canada 1re catégorie, sacs 5,59 $/kg. Aliments du bétail: —

Poudre de lait de beurre, animale: - Poudre de lait de beurre comestible, pulvérisée 4,59 $/kg.

Poudre de lactosérum (petit lait de fromage) comestible, pulvérisée 0,98 $/kg. Animale 0,87 $/kg.

BOIS

Prix moyens de vente des scieries aux grossistes à Montréal (taxes non incluses) le 22 oct. 2004.

	($/1 000 p.m.p.)	
2 X 4 po L/A (vert)	construction/standard :	420 $
utilité:		325 $
2 X 4 X 8	colombage:	385 $

Source : Conseil de l'industrie forestière du Québec.

CHÈVRES

Vente du 25 oct. 2004

	Qté	$	
Chèvres	140	25,00-75,00	
Boucs adultes	25	45,00-145,00	
Chevreaux	80	10,00-60,00	(env. 2,00 $/lb pour les bons)

Source : Réseau Encans Québec.

FRUITS ET LÉGUMES

Prix vendus par les grossistes à Montréal le 22 oct. 04

AUBERGINE : 16,25-16,70/25 lb
BETTERAVE : attachée 16,00-17,00/12, en feuilles 5,50-7,35/12 x 2 lb, 10,00/10 x 5 lb
BROCOLI : 15,00-16,50/18
CAROTTE : en botte 12,75/12, en feuilles 6,25-10,55/10 x 5 lb, 6,00-13,50/24 x 2 lb, Jbo 6,00-6,50/50 lb
CÉLERI : 11,00-14,00/24, cœur 20,00/24
CHOU : vert 8,50-9,00/45 lb, rouge 10,00/40 lb, de Savoie 7,50-13,35/30 lb, de Bruxelles 18,50-29,00/25 lb
CONCOMBRE : de champ : super select 21,75/72, à marinades 18,50/45 lb
ÉCHALOTE : 10,50/24
ÉPINARD : en botte 9,50-10,00/12
HARICOT : vert 22,00-46,15/25 lb, jaune 65,00/25 lb
LAITUE : de champ : pommée Iceberg 8,00-12,50/18, romaine verte 8,75-18,75/24, frisée verte 9,50-14,75/24; de serre : Boston verte 17,50-17,95/12 sous dôme, hydroponique Boston verte 11,50/18
OIGNON : jaune 1,60-1,75/10 lb, 6,25-11,20/10 x 5 lb, 6,50-10,00/24 x 2 lb, 6,00/50 lb
PIMENT : rouge 21,00-36,00/25 lb, vert 22,00-32,75/25 lb
POIREAU : en botte 22,50/12 x 3
RADIS : rouge 17,50-26,25/36
TOMATE : de serre : rose 20,00-26,35/15 lb, rouge 27,50-38,50/15 lb; de champ : roma 15,00-32,90/25 lb
ZUCCHINI : 35,00/20 lb

Prix minimum de la pomme tardive destinée à l'état frais - Récolte 2004

POMMES RÉFRIGÉRÉES

Variétés	Prix minimum payé aux producteurs (pommes destinées en sac et cell-pack)
Paulared	10,00 $ le minot Canada Fantaisie à compter du début de l'écoulement 9,00 $ le minot Canada Fantaisie à compter du 31 août au 19 septembre
Lobo	9,00 $ le minot Canada Fantaisie à compter du 12 au 19 septembre 8,50 $ le minot Canada Fantaisie à compter du 20 septembre jusqu'à la prise d'inventaire 10,50 $ le minot Canada Fantaisie à compter de l'ouverture des chambres à atmosphère contrôlée (en sac) 15,50 $ le minot Canada Fantaisie à compter de l'ouverture des chambres à atmosphère contrôlée (en cell-pack)
Mc Intosh, Spartan, Empire et Cortland	8,50 $ le minot Canada Fantaisie à compter du 20 septembre jusqu'à la prise d'inventaire 10,50 $ le minot Canada Fantaisie à compter de l'ouverture des chambres à atmosphère contrôlée (en sac) 15,50 $ le minot Canada Fantaisie à compter de l'ouverture des chambres à atmosphère contrôlée (en cell-pack)

Prix minimum: pomme hâtive pour la transformation - récolte 2004 en date du 30 août 2004

Date	Pommes à jus standards	Pommes à sauce et pommes à jus opalescent
À compter du début de la récolte	Hâtives 0,05 $ la livre ou 2,10 $ le minot de 42 livres	
À compter du début de la récolte jusqu'aux variétés Rouge hâtive et Vista Bella		Hâtives 0,06 $ la livre ou 2,52 $ le minot de 42 livres
À compter des variétés Jersey Mac et Melba		Hâtives 0,08 $ la livre ou 3,36 $ le minot de 42 livres
À compter du début de la pomme tardive	Tardives 0,055 $ la livre ou 2,31 $ le minot de 42 livres	Tardives (déclassement) 0,08 $ la livre ou 3,36 $ le minot de 42 livres
À compter du début de la pomme tardive		Tardives (entreposage) 0,085 $ la livre ou 3,57 $ le minot de 42 livres

POMMES DE TERRE
Prix déterminés à compter du 29 octobre 04

	Ronde blanche	Rouge	Jaune	Longue
Vrac 100 livres	8,00	11,60	10,00	10,70
Master 16X3 livres	N.D.	N.D.	N.D.	N.D.
Sac 5 livres	1,00	1,25	1,30	1,10
Master 5 livres	10,00	12,50	13,00	11,00
Sac 10 livres	1,40	1,80	1,85	1,70
Master 10 livres	8,00	10,00	10,25	N.D.
Sac 15 livres	2,05	N.D.	N.D.	N.D.
Sac 20 livres	2,75	N.D.	N.D.	N.D.
Sac 50 livres	6,50	N.D.	N.D.	N.D.
Boîte 50 livres table	12,00	12,50	N.D.	N.D.
Boîte 50 lb/petite	12,00	12,50	N.D.	N.D.
Sac 50 lb/grosse	5,50	9,00	9,00	8,00

*Équivalent Canada #1. Pour la longue, la norme est de 2" et plus. Vrac livré au poste d'emballage. Emballé et livré à un entrepôt d'un grossiste-distributeur.

Pour les livraisons au détail, ces prix doivent être majorés de 15%.

Info.: 1 877 728-2837 ou http://www.fpptq.qc.ca

Attention : L'ASRA avantage les entreprises efficaces.

BOVINS

Vaches de réforme

	Lundi 25 oct. 04	Semaine 18 oct. 04	Semaine précédente
MARCHÉ DU QUÉBEC			
Volume total de vaches (têtes)	1 185	2 309	1 671
ENCANS VIVANTS (1)			
Bonnes (2A, 4A)	20,72	21,09	21,70
Moyennes (4B, 5A, 5B)	16,98	17,00	17,48
Autres (4C, 5C, 9, 10)	14,31	13,84	13,62
Toutes catégories	17,89	17,65	17,98
ENCHÈRE ÉLECTRONIQUE (2)			
Bonnes (2A, 4A)	-	-	-
MARCHÉ EXTÉRIEUR			
PRIX CIBLE É.-U.(1) (éq. $CA/100 lb vif))	-	59,80	61,16

(1) Unité : $CAN/100 lb vif, (2) Unité : $CAN/100 lb carcasse
Sources : FPBQ, USDA

Taureaux de réforme

	Lundi 25 oct. 04	Semaine 18 oct. 04	Semaine précédente
MARCHÉ DU QUÉBEC			
ENCANS VIVANTS			
Bons - Laitier	24,50	25,46	26,88
Bons - Boucherie	34,00	29,73	32,03

Unité : $CAN/100 lb vif — *Source : FPBQ*



Prix du boeuf désossé

	Semaine 18 oct. 04	Semaine précédente
MARCHÉ EXTÉRIEUR		
BOEUF DÉSOSSÉ US		
85 % maigre (éq. $CA/100 lb	159,43	159,45

Unité : $CAN/100 lb vif — *Source : FPBQ*

Veaux laitiers

	Lundi 25 oct. 04	Semaine 18 oct. 04	Semaine précédente
MARCHÉ DU QUÉBEC			
Volume total de veaux (têtes)	1 662	2 858	2 705
ENCANS VIVANTS			
Mâles - Bons (90-120 lb) - (B)	1,53	1,50	1,43
Mâles - Bons (121-140 lb) - (B)	1,53	1,44	1,31
Mâles - Moyens (90-140 lb) - (M)	1,23	1,22	1,11
Femelles - Bonnes (90-120 lb) - (B)	1,26	1,17	1,17
Divers (tous poids)	0,63	0,38	0,45
MARCHÉS EXTÉRIEURS			
ENCANS VIVANTS É.-U.			
Mâles - Bons (100-120 lb) - (B)		2,10	2,18
Femelles - Bonnes (100-120 lb) - (B)		5,42	6,65
Abattage		0,28	-

Unité : $CAN/100 lb vif — *Sources : FPBQ, USDA*

Ligne info prix pour les vaches de réforme et veaux laitiers (0,75 $ par appel) 1 900 451-8328

Veaux de grain

	Semaine 18 oct.	Semaine précédente
MARCHÉ DU QUÉBEC		
ENCHÈRE ÉLECTRONIQUE		
Volume annoncé	1 429	1 484
Volume vendu	1 445	1 486
Écart de prix ($/lb)	1,850-2,005	1,865-2,090
Prix moyen ($/lb)	1,951	1,969
Gestion des surplus ($/tête)	0,00	0,00
PRIX NET ($/LB) (2)	1,951	1,970

(1) Unité : $CAN / lb carcasse chaude sans peau, - *Source : FPBQ*

(2) Tenant compte du coût de la gestion des surplus et d'un poids carcasse de 345 livres.

Veaux lourds de l'Ontario

	Lundi 25 oct. 04	Semaine 18 oct. 04	Semaine précédente
MARCHÉ EXTÉRIEUR			
ENCANS VIVANTS DE L'ONTARIO			
Total / Moyenne			
Volume	-	639	655
Écart de prix ($/lb)	-	1,059-1,961	0,480-1,951
Prix moyen ($/lb)	-	1,590	1,486

Unité : $CAN/ lb , carcasse chaude sans peau, 54,5 % rendement — *Source : OCA*

Veaux de lait(1)

(prévision)	Semaine 25 oct. 04	Semaine 18 oct.04	Semaine précédente
MARCHÉ DU QUÉBEC			
VENTES DIRECTES AUX ABATTOIRS			
($/100lb carcasse sans peau)	265,00	265,00	265,00
MARCHÉ EXTÉRIEUR			
PRIX DES VEAUX ABATTUS			
Côte Est des É.-U. (ventes directes aux abattoirs) -		297,58	297,62
Centre Nord des É.-U. (veaux produits à contrat) -		287,34	283,70
Prix moyen -		292,46	290,66
PRIX DES NOUVEAUX CONTRATS D'ÉLEVAGE (Pour abattage dans 120 jours)			
Centre Nord des É.-U. -		291,17	290,51

Pour obtenir le prix avec peau, multiplier par 88 %
Unité : $CAN/100 lb carcasse chaude sans peau
Sources : USDA et FPBQ

Veaux d'embouche

Semaine du 18 oct. 04	MARCHÉ DU QUÉBEC ENCANS RÉGULIERS	MARCHÉ DU QUÉBEC ENCANS SPÉCIALISÉS	MARCHÉS EXTÉRIEURS ENCANS RÉGULIERS ET SPÉCIALISÉS EN SAISON ONTARIO	MARCHÉS EXTÉRIEURS ENCANS RÉGULIERS ET SPÉCIALISÉS EN SAISON ALBERTA
Volume total de veaux	302	3 685	13 414	68 992
Mâles - Catégories G1-G2-M1-M2				
400-500 lb	87,70	103,94	96,05	108,62
500-600 lb	87,57	99,76	92,00	97,75
600-700 lb	84,33	97,55	84,16	93,12
700-800 lb	81,00	94,76	81,19	91,09
800-900 lb	-	89,11	87,60	89,25
Taures - Catégories G1-G2-M1-M2				
400-500 lb	76,00	89,27	79,40	91,11
500-600 lb	73,14	82,40	80,52	83,98
600-700 lb	77,50	77,96	74,40	82,11
700-800 lb	-	75,96	75,85	83,27
800-900 lb	-	72,33	75,19	84,41

Unité : $CAN/100 lb vif — *Source : FPBQ, CANFAX*

MARCHÉ À TERME DE CHICAGO

«Feeder Cattle»	Lundi 25 oct. 04	Lundi 18 oct.04	Année précédente
Oct. 2004	113,450	113,775	-
Nov. 2004	111,275	112,275	-
Janv. 2005	108,600	109,325	-
Mars 2005	104,600	104,500	-
Mai 2005	103,550	175,00	-

Unité : $US/100 lb vif
Source : Chicago Mercantile Exchange, fermeture des contrats

Bouvillons d'abattage

MARCHÉ DU QUÉBEC

BOUVILLONS ET TAURES ABATTUS	Semaine 18 oct. 04 Volume	Écart	Prix moyen	Semaine précédente Prix moyen
Bouvillons et taures de toute catégorie	3 490	124,00-129,00	127,54	127,50
Chargements complets de bouvillons A1-A2	2 432	125,50-129,00	127,79	127,69
ENCHÈRE ÉLECTRONIQUE	Jeudi 21 oct. 04 Volume	Écart	Prix moyen	Jeudi précédent Prix moyen
Chargements complets de bouvillons A1-A2	-	-	-	-

(1) Ces écarts de prix peuvent inclure des lots dont l'abattage a été retardé.
Unité : $CAN/100 lb carc. Transport aux frais de l'abattoir.
Source : FPBQ

Ligne info prix pour les bouvillons d'abattage : 1 450 679-3882

MARCHÉS CANADIENS

VENTES DIRECTES AUX ABATTOIRS DE L'ONTARIO

	Semaine 18 oct. 04	Semaine précédente
Bouvillons A1-A2	129,00-131,00	127,00-129,00
Taures A1-A2	129,00-130,00	126,00-128,00

Unité : $CAN/100 lb carc., FAB abattoir — *Source : CANFAX*

VENTES DIRECTES AUX ABATTOIRS DE L'ALBERTA

Bouvillons A1-A2	132,30-135,90	128,00-134,15

Unité : $CAN/100 lb car., FAB abattoir. Poids vif moins 4 % (freinte)
Source : CANFAX

MARCHÉ ÉTATS-UNIS

VENTES DIRECTES AUX ABATTOIRS

Bouvillons lots «50 % Choice et 50 % Select»	83,10-86,00	83,00-84,00

Unité : $US/100 lb vif — *Source : USDA*

MARCHÉ À TERME DE CHICAGO

«Live Cattle»	Lundi 25 oct. 04	Lundi 18 oct. 04	Année précédente
Oct. 2004	87,375	87,625	-
Déc. 2004	87,175	89,050	-
Fèv. 2005	89,550	90,550	-
Avril 2005	87,525	88,000	-
Juin 2005	84,050	84,100	-

Unité : $US/100 lb vif
Source : Chicago Mercantile Exchange, fermeture des contrats

Prix de gros du boeuf A1 à Montréal

(estimé)	Semaine 18 oct. 04	Semaine précédente	Année précédente
($/100 lb carcasse froide)	-	-	135,50

Unité : $CAN/100 lb carcasse froide — *Source : CANFAX*

Prix des abats dans l'est du Canada

(estimé)	Semaine 18 oct. 04	Semaine précédente	Année précédente
Bouvillons ($/tête)	93,93	93,93	108,71

Unité : $CAN/bouvillon — *Source : CANFAX*

Taux de change

Semaine 18 oct. 04	Semaine précédente	Année précédente
0,8022	0,7966	0,7618

Agriculture Canada
Information sur les marchés - FPBQ : www.bovin.qc.ca

PORCS

Prix de pool

Semaine se terminant le 23 octobre 2004

	Québec	Ontario	É-U, LH 51-52%
POOL ($/100 kg)	155,23	146,35	
POOL ($/100 lb)	70,41	66,38	
an. préc. ($/100 kg)	126,65	115,69	
an. préc. ($/100 lb)	57,45	52,48	
Ind.de classement*	108,82	N.D.	
ann. préc.	108,74	N.D.	
Revenu de vente ($/100 kg) à l'indice	168,92	N.D.	181,43
année précédente	137,72	N.D.	142,86

Source : Encan électronique du porc

Volume de porcs abattus (Têtes)

Semaine se terminant le 16 octobre 2004

	Québec	Ontario	É.-U.
Abattages	137 126	94 824	2 150 000
an. préc.	124 540	89 260	2 118 000

Source : Encan électronique du porc

Prix du porcelet et truie de réforme par région au 22 oct. 2004:
DONNÉES NON DISPONIBLES

Prix du porcelet selon la grille de prix.
Semaine se terminant le 23 oct. 2004
Prix du porcelet à 33 1/2 lb : 50,20 $
Prix des kg supplémentaires : 1,03 $/kg
Porcelet issu d'un troupeau moyen (truies F1, verrats pur sang, troupeau de 150 truies).
Reste à négocier les primes pour: la génétique ; le statut sanitaire ; le volume ; les conditions de marché.
Prime suggérée pour les porcelets issus de site AQC : 0,56 $/tête

Suggestion des prix des reproducteurs du Québec (sur le P.E.G. et vendus à la ferme d'élevage).

Sujets	Indice	Prix
Truies de race pure	Base 100	500 $
Verrats de race pure	Base 100	850 $
Truies hybrides	contrôlées	325 $

Source : Société des éleveurs de porcs du Québec.
TOUS LES ACHETEURS SE DOIVENT D'EXIGER LE CERTIFICAT SANITAIRE ET LE CERTIFICAT D'ÉPREUVE OFFICIELLE DU CDPQ CHEZ LEUR FOURNISSEUR.
(kg de poids supplémentaires, indice de classement supérieur, vaccins & transport en sus)

Prix de fermeture des contrats du SGRM de la FPPQ

Période du CLD	Prix ($CA/100 kg à l'indice 100) semaine se terminant le vendredi 8 oct.	15 oct.	22 oct.	Var. (en $) par rapport sem. précédente
Déc. 04	145,69 $	146,13 $	134,63 $	-11,50 $
Janv. 05	134,85 $	137,65 $	126,79 $	-10,86 $
Fév. 05	145,68 $	148,49 $	137,47 $	-11,02 $
Mars 05	138,28 $	140,62 $	130,79 $	-9,83 $
Avril 05	145,97 $	148,31 $	138,38 $	-9,93 $
Mai 05	135,92 $	140,51 $	130,86 $	-9,65 $
Juin 05	147,89 $	152,49 $	142,66 $	-9,83 $
Juil. 05	138,65 $	144,28 $	133,50 $	-10,78 $
Août 05	134,20 $	139,42 $	129,78 $	-9,64 $

Sources : Service de Gestion du Risque du Marché (FPPQ)
Note importante: La formule de prix des CLD utilise la base et l'indice de classement pour chaque période de livraison.

AGNEAUX

Encan de Saint-Hyacinthe du 25 oct. 2004

Catégorie	Nombre	Écart de prix	Prix moyen ($/lb)
Lait moins 50 lb	150	1,32-2,48	1,80 $
De 50 à 64 lb	202	1,00-2,22	1,59 $
De 65 à 79 lb	127	0,95-1,78	1,34 $
De 80 à 95 lb	183	0,85-1,24	1,01 $
De 96 à 109 lb	49	0,80-1,08	0,94 $
Plus de 110 lb	23	0,80-1,04	0,94 $
Brebis	91	0,10-0,56	0,37 $
Béliers	16	0,20-0,62	0,44 $

Source : F.P.A.M.Q.

Marchés publics de l'Ontario le 18 oct. 2004

Catégorie	Écart de prix ($/100 lb)		
50 lb et moins	50	77,05-114,08	95,76
50 à 64 lb	396	121,36-153,26	139,08
65 à 79 lb	791	114,35-146,68	131,84
80 à 94 lb	593	101,50-119,74	110,47
95 à 109 lb	285	93,40-112,75	105,08
110 lb et plus	46	76,61-102,61	86,92

Source : Agriculture Canada

LAPINS

Lapins vivants livrés à l'abattoir
Prix en vigueur à compter du 4 août 2003

Poids moyen	Prix (lb)	Prix (kg)
LAPINS RÉGULIERS		
Lapin de moins de 2.24 kg	1,53 $/lb	3,37 $/kg
Lapins de 2.25 à 2.34 kg	1,57 $/lb	3,46 $/kg
Lapin de 2.35 à 2.44 kg	1,63 $/lb	3,60 $/kg
Lapins de 2.45 à 2.54 kg	1,70 $/lb	3,75 $/kg
Lapin de 2.55 à 2.64 kg	1,77 $/lb	3,90 $/kg
Lapins de 2.65 kg et plus	1,85 $/lb	4,08 $/kg
LAPINS DE RÉFORME		
Tous les lapins de réforme (y compris poids minimum de base)	1,05 $/lb	2,315 $/kg (Source : SPLQ)

SIROP D'ÉRABLE

Pour la récolte 2004, les prix du sirop décrétés par la Régie des marchés agricoles sont les suivants : 2,35 $/lb, 2,30 $/lb, 2,20 $/lb, 1,75 $/lb, 1,35 $/lb et 1,00 $/lb respectivement pour les catégories AA, A, B, C, D et NC.

Pour octobre 2004, les acheteurs peuvent acheter du sirop d'érable de la récolte 2004 reçu par la Fédération à ses entrepôts aux prix minimums décrétés par la Régie et auxquels s'ajoutent des frais de mise en marché selon les grilles de prix établies par la FPAQ le 20 mai dernier.

Les inventaires de sirop d'érable régulier en grands contenants de la récolte 2004 disponibles à la Fédération des producteurs acéricoles du Québec au 30 septembre 2004 sont les suivants : AA : 4 232 400 lb; A : 5 797 359 lb; B : 4 332 340 lb; C : 0 lb – C vR : 380 018 lb; D : 0 lb; NC : 0 lb; Total du sirop régulier : 14 742 117 lb. Les inventaires pour le sirop biologique en grands contenants de la récolte 2004 disponibles à la Fédération des producteurs acéricoles du Québec en date du 30 septembre 2004 sont : AA : 646 491 lb; A : 1 990 453 lb; B : 2 530 624 lb; C : 673 143 lb; D : 0 lb; NC : 95 192 lb; Total du sirop biologique : 5 935 903.

MIEL

Prix aux producteurs à Montréal le 20 octobre 2004:
En baril : 1,92 $/livre
Crémeux blanc: 75,31 $/12 x 1 kg
liquide blanc: 74,75 $/12 X 1 kg
Source: Fédération des apiculteurs du Québec

UPA DE LANAUDIÈRE

75e congrès régional

C'est à huis clos – histoire de se retrouver en famille et d'échanger en toute liberté – que la Fédération de l'UPA de Lanaudière a tenu son 75e congrès annuel le 20 octobre dernier.

Crise de la vache folle, fiscalité municipale, transport des animaux fragilisés et salaire de l'ouvrier spécialisé ont fait l'objet de discussion parmi les 150 délégués. Le sujet ayant soulevé le plus de passion concernait les droits de passage accordés par les producteurs agricoles et forestiers pour les sentiers de motoneige et de VTT.

Les délégués ont adopté une résolution incitant les producteurs agricoles et forestiers à ne pas accorder de droit de passage pour la présente saison si le dossier de la fiscalité municipale n'est pas réglé d'ici le 1er novembre 2004. Une autre résolution, démontrant la volonté des délégués à maintenir le dialogue dans ce dossier, demande à ce que la FUPAL fasse partie des comités récemment mis en place par Tourisme de Lanaudière sur les sentiers récréotouristiques permanents afin d'y faire valoir les doléances et attentes des producteurs agricoles.

La Fédération rencontrera d'urgence les représentants de Tourisme de Lanaudière pour leur faire part de la décision des délégués de la Fédération de l'UPA de Lanaudière.

Dans leur message respectif, la présidente de la Fédération de l'UPA de Lanaudière, Mme Annette Coutu, et le président général de l'UPA, M. Laurent Pellerin, ont tous les deux insisté sur le besoin d'investir encore davantage dans nos outils de mise en marché collective des produits agricoles afin de conjurer l'actuelle crise des revenus agricoles.

Par ailleurs, dans l'actuelle consultation sur le salaire de l'ouvrier spécialisé, mentionnons que les délégués de Lanaudière se sont prononcés contre toute formule de plafonnement du SOS en fonction du modèle de ferme à privilégier tant que la formule de plafonnement ne s'appliquera pas à l'ensemble des productions agricoles.

MARAÎCHERS

Exemptions ministérielles

Plusieurs producteurs maraîchers ignorent qu'il existe un mécanisme permettant de limiter l'entrée sur nos marchés de produits étrangers (autres provinces ou pays) durant notre saison forte. Les responsables de ces marchés extérieurs doivent demander des « exemptions ministérielles » lorsqu'ils souhaitent nous envoyer leurs fruits et légumes en vrac.

La fin de ces exemptions, autrement dit un libre marché complet, pourrait s'avérer catastrophique pour les producteurs maraîchers, et pire encore pour les producteurs de pommes et de pommes de terre du Québec.

Pourtant, c'est ce que les États-Unis souhaitent obtenir. Commerce international Canada a reçu du bureau du représentant commercial des États-Unis une demande officielle écrite de négocier une résolution mutuellement satisfaisante des préoccupations du secteur américain concernant les exigences du Canada relatives aux chargements en vrac de fruits et de légumes frais importés.

Le secteur américain a soulevé bon nombre de questions au sujet de la conformité de ces exigences aux obligations du Canada en vertu des ententes de l'Organisation mondiale du commerce et de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA).

Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) et Commerce international Canada (CICan) en sont à élaborer une réponse au sujet des préoccupations des États-Unis. Pour les aider dans cette tâche, ils ont consulté les parties intéressées. La Fédération des producteurs maraîchers du Québec a notamment été impliquée dans le processus.

De concert avec le Conseil québécois de l'horticulture, la Fédération soutient que les exemptions ministérielles permettent d'améliorer les conditions de mise en marché des produits horticoles au Canada. Utilisées de manière judicieuse et diligente, elles permettent de réduire les fluctuations subites dans le marché. Elles ne peuvent être considérées comme une mesure protectionniste, mais doivent plutôt être perçues comme une approche visant une régulation de marché. La disparition des exemptions ministérielles aurait des impacts néfastes sur le revenu des producteurs horticoles canadiens sans pour autant résoudre les problèmes d'excédents de production sur le marché.

Programme de paiements anticipés

La Fédération des producteurs maraîchers du Québec a obtenu l'administration du Programme de paiements anticipés (PPA) pour les productions suivantes : échalotes françaises (6 $/50 livres), oignons jaunes et rouges (3 $/50 livres), carottes et choux biologiques (4 $/50 livres), betteraves, carottes, choux, choux chinois, choux de Bruxelles, choux de Savoie, choux Nappa, rutabagas (tous à 2,50 $/50 livres), panais et céleris-raves (2,50 $/20 livres), rabioles (2,50 $/25 livres) et poireaux (2 $/douzaine).

Par ce programme, tout producteur ou exploitation agricole peut obtenir au maximum une avance de 50 000 $ sans intérêts.

Ceux et celles qui ont adhéré au Programme de paiements anticipés et au Programme d'avance printanière (PAP) au cours des deux dernières années recevront automatiquement les formulaires d'application dès que disponibles. Les autres pourront en faire la demande au (450) 679-0530 (poste 8466 ou 8467).

La Fédération des producteurs de bovins du Québec

PRIX AUX ENCANS SPÉCIALISÉS (Source : FPBQ)

VEAUX D'EMBOUCHE ($/100 lb)

	Sawyerville 21/10/2004					Saint-Isidore 22/10/2004					Saint-Hyacinthe 23/10/2004					---- ---- ----					ENCANS spéc.	ENCANS rég.
	BONS VEAUX G1-G2-M1-M2 (703 têtes)			TOUS VEAUX (1 404 têtes)		BONS VEAUX G1-G2-M1-M2 (1 248 têtes)			TOUS VEAUX (1 725 têtes)		BONS VEAUX G1-G2-M1-M2 (145 têtes)			TOUS VEAUX (556 têtes)		BONS VEAUX G1-G2-M1-M2 (----)			TOUS VEAUX (----)		3 685 têtes (2 096 têtes)	302 têtes (56 têtes)
BOUVILLONS	Vol	Écart* $	Moy* $	Min. $	Max $	Vol	Écart $	Moy* $	Min. $	Max $	Vol	Écart $	Moy* $	Min. $	Max $	Vol	Écart $	Moy* $	Min. $	Max $	Moy* $	Moy* $
400 lb et moins	11	94-116	108,64	40	116	19	98-119	108,11	40	119	3	102-108	105,67	80	108	---	---	---	---	---	108,06	86,00
400 - 500 lb	105	90-113	103,19	45	116	123	94-114	104,31	40	117	28	95-114	105,15	50	117	---	---	---	---	---	103,94	87,70
500 - 600 lb	210	90-107	98,63	50	110	215	95-109	100,80	40	109	37	95-105	100,15	56	111	---	---	---	---	---	99,76	87,57
600 - 700 lb	151	91-103	96,89	40	107	247	90-106	98,26	40	108	28	91-101	94,81	52	101	---	---	---	---	---	97,55	84,33
700 - 800 lb	38	88-96	92,20	40	97	110	89-102	95,73	40	102	7	90-94	93,29	59	94	---	---	---	---	---	94,76	81,00
800 - 900 lb	4	85-87	86,00	78	87	40	85-95	89,58	60	95	4	87-88	87,50	55	88	---	---	---	---	---	89,11	---
900 lb et plus	---	---	---	60	78	26	78-88	84,12	62	88	---	---	---	69	80	---	---	---	---	---	84,12	---
TAURES																						
400 lb et moins	13	86-93	91,00	40	93	17	84-96	91,50	40	96	---	---	---	50	89	---	---	---	---	---	91,28	77,50
400 - 500 lb	79	83-96	89,44	35	97	70	84-94	88,92	30	95	14	88-94	90,00	46	94	---	---	---	---	---	89,27	76,00
500 - 600 lb	55	77-88	82,55	30	88	190	77-89	82,20	40	102	19	83-85	83,94	40	85	---	---	---	---	---	82,40	73,14
600 - 700 lb	35	77-85	81,72	40	85	126	73-81	76,97	50	85	5	72-82	76,80	45	85	---	---	---	---	---	77,96	77,50
700 - 800 lb	2	85-85	85,00	69	85	52	72-78	75,61	50	78	---	---	---	55	79	---	---	---	---	---	75,96	---
800 - 900 lb	---	---	---	75	75	9	69-75	72,33	50	75	---	---	---	59	84	---	---	---	---	---	72,33	---
900 lb et plus	---	---	---	---	---	4	72-74	73,00	72	74	---	---	---	76	76	---	---	---	---	---	73,00	---

PRIX POUR LA SEMAINE DÉBUTANT LE LUNDI 18 OCTOBRE 2004 (Source: CANFAX)

ENCAN ONTARIO HEBDOMADAIRE ET SPÉCIALISÉ

POIDS	Bouvillons	Moyenne	Taures	Moyenne
400 lb et moins	------	------	67-87	77,33
400 - 500 lb	81-108	96,05	66-90	79,40
500 - 600 lb	78-102	92,00	64-92	80,52
600 - 700 lb	72-94	84,16	63-83	74,40
700 - 800 lb	68-90	81,19	64-84	75,85
800 - 900 lb	82-93	87,60	67-81	75,19
900 lb et plus	82-91	87,80	------	------

ALBERTA

POIDS	Bouvillons	Moyenne	Taures	Moyenne
400 lb et moins	91-134	114,87	80-117	96,06
400-500 lb	93-127	108,62	77-107	91,11
500-600 lb	83-115	97,75	75-98	83,98
600-700 lb	84-102	93,12	71-98	82,11
700-800 lb	77-103	91,09	67-98	83,27
800-900 lb	73-101	89,25	71-93	84,41
900 lb et plus	79-97	88,87	66-90	82,22

ENCANS SPÉCIALISÉS DE QUÉBEC DIFFUSION DES PRIX: www.bovin.qc.ca

NOTE : L'écart et la moyenne de prix sont calculés à partir de 90% des veaux vendus dans les strates de poids correspondantes.

PRENEZ UNE AVANCE CONFORTABLE.



NOUS AVONS ÉGALÉ LES PERFORMANCES DE PIONEER[MDt]. NOUS LES DÉPASSONS AVEC NOS PROGRAMMES.

Jetez un coup d'œil sous le capot : des caractéristiques agronomiques si avancées que même nos concurrents sont impressionnés. Ajoutez à cela un éventail complet d'options de financement pour que tout roule en douceur. Pour en apprendre plus, composez le 1 800 667-3852. Nous vous donnerons l'itinéraire vers le détaillant le plus près de chez vous et vous courrez la chance de gagner toutes les semences dont vous aurez besoin l'an prochain. Technologie. Performance. Programmes. Ne diluez pas vos attentes : choisissez Mycogen.

Dow AgroSciences

SEMENCES Mycogen

†D'après l'évaluation de recherches sur le terrain de Dow AgroSciences et des recherches menées par la clientèle.
[MD] Marque de commerce utilisée sous licence par Pioneer Hybred Limited.
[MD] Marque de commerce de Dow AgroSciences LLC.
0804-4050-069

POUR TERMINER LES TRAVAUX AVANT LA NEIGE!

Nouveau STX 500



Plan de protection 10 ans / 10 000 heures

Exclusif

SÉRIE STX STEIGER version QUADTRAC

Maintenant disponible avec chenilles industrielles et roues à dégagement supérieur.

4 modèles : STX 375, 425, 450, 500.

SÉRIE STX STEIGER version à roues jumelées

9 modèles : STX 275, STX 275 accusteer, 325, 325 accusteer, 375, 375 HD, 425, 450, 500.

ROUGE POUR TOUJOURS GAGNANT!

ROUGE RENDEMENT

- Avec aussi peu que 4,8 lbs/po² le *STX QUADTRAC* diminue la compaction et le glissement.

ROUGE PUISSANCE

- 500 forces moteur (440 à la pdf) avec une réserve de 50 forces permettant d'atteindre jusqu'à 550 forces moteur.

ROUGE ÉNERGIE

Jusqu'à 39% d'augmentation de couple.

ROUGE CONFORT

Bénéficiez de la plus grande cabine de l'industrie.

La compagnie CASE IH est fière d'être membre associé de l'association des entrepreneurs en drainage agricole du Québec.

TOUJOURS GAGNANT chez votre réseau de concessionnaires du Québec!

BENOÎT BELLEROSE INC.
BERTHIERVILLE

CENTRE AGRICOLE NICOLET/YAMASKA
NICOLET

CENTRE AGRICOLE SAGUENAY LAC ST-JEAN INC.
HÉBERTVILLE / LAC-ST-JEAN

CLAUDE JOYAL INC.
NAPIERVILLE
ST-DENIS-SUR-RICHELIEU
ST-GUILLAUME
STANBRIDGE STATION

ÉQUIPEMENT BOUCHER INC.
MARIEVILLE

GARAGE BROCHU INC.
LA GUADELOUPE

GARAGE E. BOISSONNEAULT INC.
LYSTER

GARAGE E. COMTOIS INC.
WOTTON

GARAGE MAURICE LEBLANC
VICTORIAVILLE

JEAN-GUY & DENIS BOLDUC INC.
LA DURANTAYE

J.M. CHAGNON INC.
COATICOOK

LES ÉQUIPEMENTS ANDRÉ BELLAVANCE INC.
POINTE-AU-PÈRE

LES ÉQUIPEMENTS ADRIEN PHANEUF INC.
GRANBY
UPTON

LES ÉQUIPEMENTS LAZURE ET RIENDEAU INC.
HUNTINGDON
ST-CLET
STE-MARTINE

LES ÉQUIPEMENTS R. MARSAN INC.
LACHUTE
ST-ESPRIT, CTÉ MONTCALM

LES MACHINERIES PONT-ROUGE INC.
PONT-ROUGE

R. CLÉMENT & FILS
ST-MAURICE

SERVICE AGRO-MÉCANIQUE INC.
ST-CLÉMENT
ST-PASCAL-DE-KAMOURASKA

La marque des professionnels

Visitez notre site Internet http://www.caseih.com

Case IH et Case Crédit sont des marques déposées de Case LLC.

CASE IH